

This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

#### Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

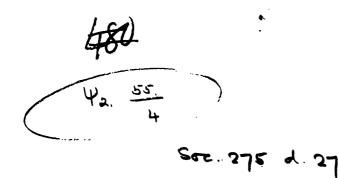
- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + Keep it legal Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

#### **About Google Book Search**

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/



	*.		***	
<b>بر</b>	•	•	*	<b>b</b>
•. *.			- *-	•
•				



•

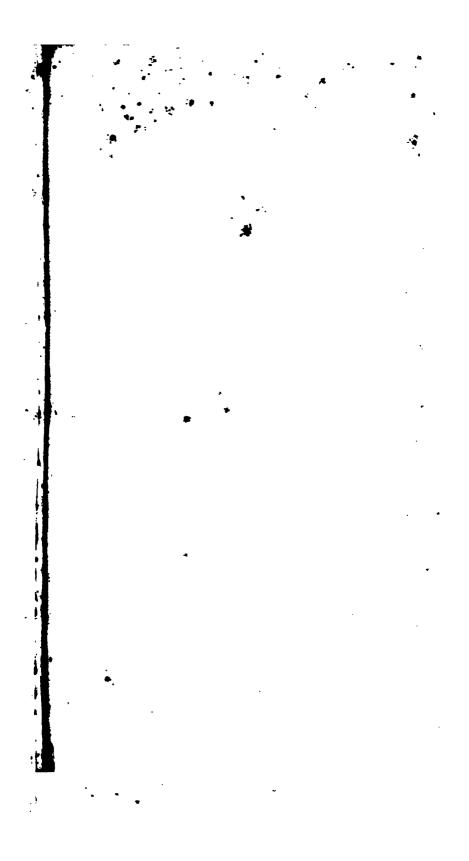
•

.

.

	- Nath Linkstoner		
• .			
•			

.



• • • . .

.

.

· · · ·

.

.

• , . . •

•

### BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ

DES

## ANCIENS TEXTES FRANÇAIS

DIXIÈME ANNÉE

~~~~



#### PARIS

LIBRAIRIE FIRMIN-DIDOT ET C<sup>14</sup> 56, RUE JACOB, 56 -1884

4

#### 1875

Chansons françaises du xv<sup>o</sup> siècle, publiées par M. G. PARIS, avec la musique publiée par M. GEVAERT. (Épuisé sur papier ordinaire.)

Les plus anciens monuments de la langue française, publiés par M. G. PARIS; album grand in-folio contenant neuf planches exécutées par la photogravure.

Le Roman de Brun de la Montaigne, publié par M. P. MEYER.

#### 1876

Les Miracles de Nostre Dame, par personnages, publiés par MM. G. PARIS, et U. ROBERT, t. I.

Le Roman de Guillaume de Palerne, p. p. M. H. MICHELANT. Les Sept Sages de Rome, publiés par M. G. PARIS.

#### 1877

Les Miracles de Nostre Dame, par personnages, t. II.

La Chanson d'Aiol, publiée par MM. J. NORMAND et G. RAYNAUD. Le Débat des Hérauls de France et d'Angleterre, suivi de The Debate between the Heraldes of Englande and Fraunce, compyled by Johne Coke, édition commencée par L. PANNIER, et achevée par M. P. MEYER.

#### 1878

Le Mistère du Viel Testament, publié par M. le baron J. de ROTHSCHILD, t. I. — Cette publication est faite aux frais de M. le baron J. de Rothschild.

Les œuvres d'Eustache Deschamps, publiées par M. le marquis De Queux de Saint-Hilaire, t. I.

Les Miracles de Nostre Dame, par personnages, t. III.

Le Voyage à Jérusalem du Seigneur d'Anglure, publié par MM. F. BONNARDOT et A. LONGNON.

#### 1879

La Chronique du Mont-Saint-Michel, publiée par M. S. LUCE, t. I. Le Mistère du Viel Testament, t. II.

Les Miracles de Nostre Dame, par personnages, t. IV.

La Chanson d'Élie de Saint-Gilles, publiée par M. G. RAYNAUD.

#### 1880

Les œuvres d'Eustache Deschamps, t. II.

Daurel et Beton, chanson de geste provençale, publiée d'après le ms. de M. Didot, par M. P. MEYER.

Les Miracles de Nostre Dame, par personnages, t. V.

## BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ

· .

DES

## ANCIENS TEXTES FRANÇAIS

1884. – Nº 1

. ..



#### PARIS

LIBRAIRIE FIRMIN-DIDOT ET C<sup>ie</sup> 56, rue jacob, 50

1884

#### 1875

Chansons françaises du xv<sup>o</sup> siècle, publiées par M. G. PARIS, avec la musique publiée par M. GEVAERT. (Épuisé sur papier ordinaire.)

Les plus anciens monuments de la langue française, publiés par M. G. PARIS; album grand in-folio contenant neuf planches exécutées par la photogravure.

Le Roman de Brun de la Montaigne, publié par M. P. MEYER.

#### 1876

Les Miracles de Nostre Dame, par personnages, publiés par MM. G. PARIS, et U. ROBERT, t. I.

Le Roman de Guillaume de Palerne, p. p. M. H. MICHELANT. Les Sept Sages de Rome, publiés par M. G. PARIS.

#### 1877

Les Miracles de Nostre Dame, par personnages, t. II.

La Chanson d'Aiol, publiée par MM. J. NORMAND et G. RAYNAUD. Le Débat des Hérauls de France et d'Angleterre, suivi de The Debate between the Heraldes of Englande and Fraunce, compyled by Johne Coke, édition commencée par L. PANNIER, et achevée par M. P. MEYER.

#### 1878

Le Mistère du Viel Testament, publié par M. le baron J. de ROTHSCHILD, t. I. — Cette publication est faite aux frais de M. le baron J. de Rothschild,

Les œuvres d'Eustache Deschamps, publiées par M. le marquis DE QUEUX DE SAINT-HILAIRE, t. I.

Les Miracles de Nostre Dame, par personnages, t. III.

Le Voyage à Jérusalem du Seigneur d'Anglure, publié par MM. F. BONNARDOT et A. LONGNON.

#### 1879

La Chronique du Mont-Saint-Michel, publiée par M. S. LUCE, t. I. Le Mistère du Viel Testament, t. II.

Les Miracles de Nostre Dame, par personnages, t. IV.

La Chanson d'Élie de Saint-Gilles, publiée par M. G. RAYNAUD.

#### 1880

Les œuvres d'Eustache Deschamps, t. II.

Daurel et Beton, chanson de geste provençale, publiée d'après le ms. de M. Didot, par M. P. MEYER.

Les Miracles de Nostre Dame, par personnages, t. V.

### BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ

۱

t

,

DES

## ANCIENS TEXTES FRANÇAIS

BULLETIN. - 1884

•

Le Puy, imprimerie de Marchessou fils, boulevard Saint-Laurent, 23.

.

-

•

### BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ

DES

# ANCIENS TEXTES

### FRANÇAIS

DIXIÈME ANNÉE





53

#### PARIS

LIBRAIRIE FIRMIN-DIDOT ET C<sup>1</sup>° 56, rue jacob, 56 —

1884

• , , · · · • 

#### BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ

DES

### ANCIENS TEXTES FRANÇAIS

#### **STATUTS**

#### ARTICLE PREMIER.

La Société des anciens textes français a pour but de publier des documents de toute nature rédigés au moyen âge en langue d'oil ou en langue d'oc.

#### ART. 2.

Le siège de la Société est à Paris.

#### Art. 3.

Est membre de la Société, après avis du Conseil, toute personne qui aura déclaré adhérer aux présents statuts.

#### Art. 4.

Indépendamment des cotisations, tout membre, au moment de son admission, acquitte un droit d'entrée de dix francs. Les trois cents premiers adhérents sont dispensés de ce droit.

#### Art. 5.

La Société comprend des membres fondateurs, des

membres perpétuels et des membres ordinaires. Les membres fondateurs payent une somme de cinq cents francs une fois pour toutes; ils reçoivent leur vie durant les publications de la Société-tirées sur papier Whatman. Les membres perpétuels payent une somme de deux cent cinquante francs une fois pour toutes; ils reçoivent leur vie durant les publications de la Société tirées sur papier ordinaire. Les membres ordinaires payent chaque année une cotisation de vingtcinq francs, et reçoivent pour cette année les publications de la Société tirées sur papier ordinaire. En payant cinquante francs, ils les reçoivent tirées sur papier Whatman.

#### Art. 6.

Les bibliothèques publiques, les personnes civiles, les maisons de commerce, ne peuvent faire partie de la Société qu'à titre de membres ordinaires.

#### ART. 7.

Les sommes provenant du droit d'entrée, des cotisations des membres fondateurs ou perpétuels, et des dons qui pourront être faits à la Société, sont capitalisées.

#### Art. 8.

La Société tient tous les ans une assemblée générale où on élit le Bureau et le Conseil. Tous les membres ont le même droit de suffrage. Les élections ont lieu à la pluralité des voix des membres présents. Tous les membres du Bureau et du Conseil sont indéfiniment rééligibles, à l'exception du président, qui ne peut être réélu à la présidence qu'après le délai d'un an.

#### Art. 9.

Le Bureau de la Société se compose d'un président,

de deux vice-présidents, d'un administrateur, d'un trésorier, d'un trésorier adjoint, d'un secrétaire et d'un secrétaire adjoint.

#### ART. 10.

Le Conseil se compose de quinze membres, auxquels le Bureau est adjoint de droit.

#### ART. II.

Le Conseil se réunit tous les mois. Tout membre de la Société peut assister aux séances. Le compte rendu de l'Assemblée générale et des séances du Conseil sera publié.

#### ART. 12.

Le règlement de la Société, préparé par le Conseil et voté par la Société, détermine les attributions du Bureau et du Conseil, le mode de publication des textes, les rapports de la Société avec ses imprimeurs, son éditeur et les libraires, etc. Il ne pourra être modifié que par un vote de l'Assemblée générale émis sur la proposition du Conseil. Pour cette proposition et pour ce vote, la majorité absolue des membres présents est de rigueur.

#### Art. 13.

L'Assemblée générale entend chaque année un exposé de la situation de la Société par le président, le rapport du secrétaire sur l'état des publications et le rapport du trésorier sur les comptes de l'exercice.

#### Art. 14.

Dans la première séance de janvier, le Conseil nomme une commission de comptabilité, à laquelle le trésorier soumet ses comptes de l'année précédente. Cette commission fait son rapport au Conseil à la séance suivante.

#### Art. 15.

En ce qui concerne le Bureau et le Conseil, l'année se compte d'une Assemblée générale à l'autre; mais l'année administrative et financière de la Société coïncide avec l'année ordinaire.

#### Art. 16.

La première année de 1 Société part du 1<sup>er</sup> janvier 1875.

•

#### RÈGLEMENT

#### DE LA SOCIÉTÉ DES ANCIENS TEXTES FRANÇAIS.

#### Des séances.

#### ARTICLE PREMIER.

La Société se réunit en assemblée générale le premier jeudi du mois de mai.

#### ART. 2.

Le conseil de la Société se réunit le quatrième mercredi de chaque mois.

#### Du président et des vice-présidents.

#### ART. 3.

Le président de la Société ou, en son absence, l'un des vice-présidents ouvre et lève les séances de l'Assemblée générale et du Conseil, met aux voix les propositions en discussion et, en cas de partage, a voix prépondérante.

#### ART. 4.

Dans toute commission dont il se trouve faire partie, la présidence lui est réservée.

#### Art. 5.

En cas d'absence du président et des deux vice-présidents, ils sont suppléés par un des anciens présidents ou vice-présidents.

#### Art. 6.

Le président convoque d'office et extraordinairement, lorsqu'il le juge nécessaire, les diverses commissions, le Conseil et la Société. Néanmoins il doit, dans ce dernier cas, prendre l'avis du Conseil.

#### Du secrétaire.

#### ART. 7.

Le secrétaire envoie les convocations, rédige les procès-verbaux

des séances, est chargé de la correspondance et conserve les archives.

#### Art. 8.

Dans chaque séance du Conseil il prépare l'ordre du jour, fait connaître l'état d'avancement des publications entreprises, le nombre des feuilles tirées et composées, les manuscrits dont l'impression est proposée, etc.

#### ART. 9.

Il est chargé de la rédaction du Bulletin que publie la Société. Ce Bulletin comprend le résumé des séances et une série de notices.

#### De l'administrateur.

#### ART. 10.

L'administrateur de la Société est spécialement chargé de la représenter dans ses rapports avec ses imprimeurs ainsi qu'avec les libraires et relieurs.

#### ART. 11.

Il prépare et soumet au Conseil les projets des traités qui doivent être passés avec eux et en surveille l'exécution.

#### ART. 12.

Il vise tous les comptes financiers de la Société avant leur payement par le trésorier.

#### ART. 13.

Il surveille la conservation, la distribution et la vente des publications, et, à la fin de chaque exercice, rend compte au Conseil du nombre d'exemplaires restant en magasin.

#### Des publications de la Société.

#### ART. 14.

Les ressources de la Société sont entièrement consacrées à la publication de volumes auxquels ont droit tous les membres de la Société.

#### ART. 15.

Les publications de la Société se composent pour chaque exercice : 1° d'un Bulletin ; 2° de volumes en nombre indéterminé.

#### ART. 16.

Le Conseil désigne les ouvrages à publier et nomme pour chacun d'eux un commissaire responsable chargé d'en surveiller l'exécution. — Aucun volume ne pourra paraître sous le nom de la Société sans l'autorisation du Conseil, et s'il ne porte le visa du commissaire responsable.

#### ART. 17.

Le Bulletin est expédié directement par les soins du libraire à tous les membres de la Société, à Paris, en province et à l'étranger. — Les volumes sont remis aux membres de la Société ou à leurs correspondants, par le libraire de la Société en échange d'une lettre d'avis qui leur est adressée par le secrétaire.

#### ART. 18.

Le prix de vente de chacune des publications de la Société est fixé par le Conseil. — Ce prix pourra toujours être augmenté.

#### ART. 19.

Chaque publication de la Société portera la marque de la Société, le nom de l'éditeur, la date de l'exercice, le nom et l'adresse du libraire.

#### ART. 20.

Lorsqu'une publication est acceptée en principe par le Conseil, celui-ci nomme, séance tenante, une commission de trois membres pour examiner le projet de publication et fixer le chiffre du tirage.

#### ART. 21.

Cette commission fait son rapport dans la séance suivante, et, en cas d'adoption, il est désigné un membre pour remplir les fonctions de commissaire responsable.

#### ART. 22.

Les honoraires attribués aux éditeurs sont déterminés par le Lonseil pour chaque publication. Cette rémunération ne pourra être inférieure à 30 fr. pour chaque feuille d'impression.

#### ART. 23.

Les éditeurs auront droit à dix exemplaires, dont un en papier Whatman, de chacune de leurs publications. Dans le cas où une publication aurait plusieurs éditeurs, il sera attribué à chacun d'eux un exemplaire en papier Whatman, imputable sur les dix. Le commissaire responsable recevra deux exemplaires, dont un en papier Whatman.

#### ART. 24.

La Société n'a pas de bibliothèque.

#### Du trésorier et de la commission de comptabilité.

#### , ART. 25.

Le trésorier a l'administration des fonds de la Société. Il perçoit les cotisations, délivre les quittances, tient le journal de caisse et acquitte les dépenses votées en conseil et visées par l'administrateur.

#### ART. 26.

ll propose au Conseil les diverses mesures qui lui paraissent utiles pour le placement des fonds de la Société.

#### ART. 27.

Il a voix consultative dans la commission de comptabilité.

#### ART. 28.

La commission de comptabilité, nommée dans la première séance de l'année, se compose de trois membres.

#### ART. 29.

Elle vérifie les comptes de l'exercice précédent, dresse un projet de budget pour l'année qui s'ouvre et le soumet au Conseil dans la séance de février.

#### Art. 30.

Elle propose, s'il y a lieu, après avoir entendu le trésorier, la radiation des membres qui n'ont pas acquitté leurs cotisations.

#### ART. 31.

Ses pouvoirs expirent en mars après approbation donnée par le Conseil à ses propositions.

### LISTE DES MEMBRES

#### DE LA

#### SOCIÉTÉ DES ANCIENS TEXTES FRANÇAIS

#### AU 1<sup>er</sup> JUILLET 1884

~~~~~~

#### MEMBRES FONDATEURS

BONNARDOT (François), [44].
BORDIER (Henri), [4].
DIDOT (Alfred), [408].
LABORDE (marquis J. de), [15].
LAMARLE (A.), [261].
LA ROQUE (L. de Belfort, comte de), [581].
LAURENÇON (LÉON), [208].
LE PILEUR (D<sup>r</sup> Louis), [388].
LOWELL (J.-R.), [401].
MEYER (Paul), [21].
† PANNIER (LÉOPOL), [25]. PARIS (Gaston), [26]. QUEUX DE SAINT - HILAIRE (marquis de), [30]. † RICHARD (Éd.), [237].

- + ROBDERER (L.). [452].
- [ ICEDERER (L.). [452].
- Rothschild (baron Arthur de), [112].
- Rothschild (baron Edmond de), [113].
- + ROTHSCHILD (baron James de), [31].
- SCHEFER (Charles), [466]. WAILLY (Natalis de), [2].

#### **MEMBRES PERPÉTUELS**

ANDOUILLÉ (A.), [171].	AUTIER DE CAUVRY (M <sup>me</sup> ),
ANDRÉ (Édouard), [131].	[568].
ARON - DUPERRET (Henri),	Avril (baron Adolphe d'),
[147].	[559].

BALSAN (Ch.), [247]. BAUDRY (F.), [3]. + BONNEFONT (L.), [204]. BOURMONT (comte Amédée de), [565]. Bradshaw (H.), [343]. CALDERON (Th.), [284]. Chévrier (Maurice), [571]. Colmet d'Aage (Gabriel), [118]. Cornu (J.), [56]. + DIDOT (Ambroise-Firmin), [8]. FAGNIEZ (Gustave), [345]. FOURNIÉ (Dr Éd.), [412]. FURNIVALL (Fr.-J.), [37]. GUERLE (de), [533]. HAVET (Julien), [45]. **HAVET** (Louis), [46]. JORET (Charles), [276]. LALLEMENT (J.), [309]. LELONG (Eug.), [223]. LIMMINGHE (comte de), [486]. LISTER (J.-L.), [355]. LONGNON (Auguste), [17]. MARCHESSOU (Pierre), [410]. MARIN, [288]. MASSON (Georges), [89]. METMAN (Étienne), [371]. MEYER (Paul), [21].

MOREL-FATIO (Alfred), [210]. + NICOL (H.), [42]. **OMONT** (Henry), [590]. PARIS (Gaston), [26]. + PARIS (Paulin), [1]. Рісот (Émile), [29]. POINSIGNON (J.), [248]. Rajna (Pio), [296]. REUSS (Rod.), [184]. RITTER (Eug.), [202]. Rothschild (baron Alphonse de), [111]. Rothschild (baron Gustave de), [114]. + ROUZAUD (Auguste), [525]. Roy (Maurice), [583]. SAISSET (Paul de), [517]. SERVOIS (Gustave), [578]. SMITH (Miss Lucy Toulmin), [459]. STIMMING (Dr Albert), [521]. SUCHIER (A.), [164]. SUNDBY (Thor), [323]. TEMPLIER (Armand), [384]. THURNEYSEN (Dr), [585]. TOBLER (Adolf), [60]. + URBAIN (Fr.), [217]. + VILLEMESSANT (H. de), [307]. WAHLUNDT (C.), [447]. WEBER (Dr Alfred), [396].

- 14 -

#### LISTE GÉNÉRALE

#### DES MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ<sup>1</sup>

- ADERT (J.), [68], directeur du Journal de Genève, à Genève; correspondant M. Vieweg, libraire, rue Richelieu, 67.
- AGUILÓ Y FUSTER (M.), [505], conservateur de la bibliothèque provinciale, à Barcelone; correspondant M. Reinwald, libraire, rue des Saints-Pères, 15.
- Alger (Bibliothèque universitaire d'), [588].
- ALTON (J.), [576], professeur au lycée du vui<sup>e</sup> arrondissement à Vienne (Autriche) ; correspondant M. Borrani, libraire, rue des Saint-Pères, 9.
- AMSTERDAM (Bibliothèque de l'Université d'), [340], correspondant M. Lemoyne, libraire, rue Bonaparte, 12.
- Anyor (L.), [66], de la librairie Vieweg, rue Richelieu, 67
- ANCONA (Aless. d'), [221], professeur à l'Université de Pise.
- ANDOUILLÉ (A.), [171], rue du Cirque, 2 (membre perpétuel).
- ANDRÉ (Édouard), [131], ancien député, boulevard Haussmann, 158 (membre perpétuel).
- ARBOIS DE JUBAINVILLE (H. d'), [477], membre de l'Institut, professeur au Collège de France, boulevard Montparnasse, 84.
- ARCHIVES du département du Nord, [431].
- ARMITAGE (Rev. Fr.), [274], à Heidelberg; correspondant M. Vieweg, libraire, rue Richelieu, 67.
- ARON-DUPERRET (Henri), [147], palais Anitchkoff, à Saint-Pétersbourg (membre perpétuel).
- ARSENAL (Bibliothèque de l'), [116]; correspondant M. Chossonnery, libraire, quai des Grands-Augustins, 47.
- ASHER, [142], libraire, à Berlin, Unter den Linden; correspondant M. Reinwald, libraire, rue des Saints-Pères, 15 (6 exemplaires).

1. Les membres dont le nom est précédé d'un astérisque ont droit à un exemplaire sur papier Whatman.

- ASTOR LIBRARY, [458], New-York; corresp. M. Reinwald, libraire, rue des Saints-Pères, 15.
- ATKINSON (D<sup>P</sup>), [192], Clare College Lodge, Cambridge.
- ATKINSON (R.), [38], professeur à l'Université de Dublin; correspondant MM. Dulau et C<sup>ie</sup>, libraires à Londres.
- AUBINEAU (Joseph), [271], rue du Cherche-Midi, 23.
- AUBRY-VITET (Eug.), [507], rue Barbet de Jouy, 9.
- AUDRAN (Eug.), [385], professeur au lycée de Belfort.
- AUMALE (duc d'), [205], de l'Académie française, rue de l'Élysée, 4.
- AUMOND (T.-A.), [256], libraire, rue des Vinaigriers, 51.
- AUTIER DE CAUVRY (M<sup>me</sup>), [568], rue des Écoles, 38 (membre perpétuel).
- AVRIL (baron Adolphe d'), [559], ministre plénipotentiaire, rue Galilée, 27 (membre perpétuel).
- BAILEY (H.-F.), [335], corresp. MM. Dulau et Cie, libraires à Londres.
- BAILLIEU (M.-J.), [238], route de Paris, 65, Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne); correspondant M. Martin, libraire, rue Séguier, 18.
- BALE (Bibliothèque de l'Université de), [58]; corresp. M. Vieweg, libraire, rue Richelieu, 67.
- BALSAN (Ch.), [247], rue de la Baume, 8 (membre perpétuel).

BALTIMORE (Johns Hopkins University, à), [554]; corresp. M. Terquem, libraire, boulevard Saint-Martin, 15.

BAPST (J.), [542], rue des Capucines, 20.

- BARCLAY (Ch.), [442], aux soins de MM. Williams et Norgate, 14, Henrietta Street, Covent Garden, à Londres.
- BARTHÈS et LOWELL [269], libraires à Londres; correspondant M. Champion, libraire, quai Malaquais, 15.
- \* BATAILLE (Édouard-Odon), [92], chef d'escadron d'étatmajor, au Ministère de la Guerre, rue La Boëtie, 18.

BAUDET (L.), [440], rue des Archives, 14.

I

BAUDRY (F.), [3], membre de l'Institut, administrateur de la bibliothèque Mazarine (membre perpétuel).

BEAU (G. Auguste), [560], boulevard d'Enfer, 207.

BEAUMONT (G.-F.), [526], à Blandy-lés-Tours, par le Châteleten-Brie (Seine-et-Marne). BEAUVOIR (marquis de), [311], rue de la Baume, 3.

- BEAUVOIR DE PRIAULX (O.), [335]; corr. MM. Dulau et C<sup>ie</sup>, libraires à Londres.
- BEER (Guill.), [504], rue de l'Arcade, 45.
- BELFAST (Queen's College, à), [492].
- BÉMONT (Charles), [298], ancien élève de l'École des Chartes, rue du Cardinal-Lemoine, 21.
- Béraldi (Henri), [93], rue Blanche, 68.
- BERLIN (Bibliothèque de l'Université de), [155]; correspondant M. Reinwald, libraire, rue des Saints-Pères, 15.
- BERNARD (l'abbé Eugène), [527], vice-doyen de Sainte-Geneviève, rue Gay-Lussac, 5.
- BERTHELET, [395], à Arlay (Jura).
- BESANÇON (Bibliothèque universitaire de), [383].
- BETHMONT (Paul), [266], président de la cour des Comptes, rue Matignon, 14.

BIBLIOTECA VITTORIO-EMMANUELE, [456], au Collège Romain, à Rome; corresp. M. Mellier, libraire, rue Séguier, 17.

- BIBLIOTHÈQUE NATIONALE, à Paris.
- BLANCARD, [264], boulevard Baile, 40, à Marseille.
- BôchER, [252], professeur à l'Université de Boston; correspondant M. Champion, libraire, quai Malaquais, 15.
- BODINIER (Guillaume), [329], avocat, rue Tarin, 2, à Angers.
- ВономоLETZ (Mme de), [286], boulevard Malesherbes, 142.
- BOISLISLE (A. de), [563], sous-chef au ministère des Finances, rue de l'Université, 18.

Bonn (Bibliothèque de l'Université de), [536] ; correspondant M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, 176.

- \* BONNARDOT (François), [44], sous-inspecteur du service historique de la ville de Paris, rue de la Santé, 46 (membre fondateur).
- BONTEMPS (Georges), [579], ingénieur civil, rue de Lille, 11.
- \* BORDIER (Henri), [4], bibliothécaire honoraire à la Bibliothèque nationale, rue de Rivoli, 182 (membre fondateur).
- Bos (Dr Alph.), [154], cours Lieutaud, 18, à Marseille.
- Boston (Bibliothèque publique de), [441]; corresp. M. Reinwald, libraire, rue des Saints-Pères, 15.

2

BOUCHER (Aug.), [362], rue Legendre, 9.

٠

١

- BOUCHERIE (Adhémar), [582], chef de bataillon à la Légion étrangère, à Tiaret, province d'Oran (Algérie).
- Boully (Ém.), [317], professeur au lycée de Vanves.
- BOURMONT (comte Amédée de), [565], ancien élève de l'École des Chartes, boulevard Saint-Michel, 89 (membre perpétuel).
- \* BOUTON (V.), [421], rue de Maubeuge, 15.
- BOUTTON (Joseph), [541], rue Ménage, 1, à Angers.
- BRADSHAW (H.), [343], bibliothécaire de l'Université de Cambridge, King's College, Cambridge (Angleterre); corresp.
  M. Champion, libraire, quai Malaquais, 15 (membre perpétuel).
- BRÉAL (Michel), [444], membre de l'Institut, professeur au Collège de France, boulevard Saint-Michel, 63.
- BROOKE (Th.), [508], Armitage Bridge, Huddersfield, Angle-, terre.
- BRUN (Félix), [545], rue des Grands-Augustins, 5.
- CAEN (Bibliothèque universitaire de), [573].
- CALDERON (Th.), [284], place des Vosges, 9 (membre perpétuel).
- \*Calvet-Rognat (baron Pierre), [399], rue Saint-Honoré, 374.

\*CALVET-ROGNAT (vicomte), [400], rue Saint-Honoré, 374.

- CAMBRIDGE (Bibliothèque de l'Université de), [367]; corresp. M. Champion, libraire, quai Malaquais, 15.
- CASATI (Charles), [558], conseiller à la cour de Paris, rue Martignac, 12.

CASTONNET-DESFOSSES, [224], avocat, rue des Saints-Pères, 1.

- CAUSSADE (F. de), [200], conservateur à la bibliothèque Mazarine.
- CHABANEAU (Camille), [95], maître de conférences à la Faculté des Lettres de Montpellier, villa Marie, à Montpellier.
- CHAMPION (H.), [245], libraire, quai Malaquais, 15 (2 exemplaires).
- CHARAVAY (Ét.), [422], libraire, rue de Furstenberg, 4.
- CHARTRES (duc de), [312], rue Jean Goujon, 27.
- \* CHAVANE (P.), [328], à la manufacture de Bains en Vosges; corresp. M. J. Charnier, rue de Lancry, 50.

CHAZAL (L.), [233], caissier payeur central du Trésor, boulevard Saint-Michel, 37.

Chennevières (marquis de), [474], rue Paul-Louis Courier, 3.

CHÉVRIER (Maurice), [571], attaché au ministère des affaires étrangères, rue Jacob, 35 (membre perpétuel).

CHILHAUD-DUMAINE (Alfred), [293], ancien élève de l'École des Chartes, rue de Rennes, 46.

CLAUDIN (A.), [234], libraire, rue Guénégaud, 3.

COCTEAU, [518], notaire, rue de Lille, 37.

- Con (Edw.), [71], professeur à Yale College, New-Haven (États-Unis d'Amérique); corresp. M. Porquet, libraire, quai Voltaire, 1.
- COLMET D'AAGE (Gabriel), [118], doyen honoraire de la Faculté de Droit de Paris, boulevard Saint-Michel, 126, (membre perpétuel).
- \*Comte (Edmond), [557], rue du faubourg Saint-Honoré, 221.
- Constans (L.), [173], professeur à la Faculté des Lettres d'Aix (Bouches-du-Rhône).

COPENHAGUE (Bibliothèque royale de), [151]; correspondant M. Loones, libraire, rue de Tournon, 6.

COPPEAUX (Th.), [448], conseiller référendaire à la Cour des Comptes, rue du général Foy, 6.

CORMENIN (R. de), [242], rue de l'Arcade, 25.

l

CORNU (J.), [56], professeur à l'Université allemande de Prague, Bohême; (membre perpétuel).

COUBERTIN (baron Paul de), [489], rue Vignon, 30.

- COULET (C.), [260], libraire-éditeur, à Montpellier.
- COURAVE DU PARC (Joseph), [562], employé à la Bibliothèque nationale, boulevard Saint-Michel, 79.

COURCEL (Valentin de), [269], boulevard St-Germain, 132.

- CRANE (J. F.), [437], professeur à l'Université d'Ithaca (États-Unis d'Amérique); corresp. M. Reinwald, libraire, rue des Saints-Pères, 15.
- CROUSLÉ, [373], professeur à la Faculté des Lettres de Paris, rue Gay-Lussac, 24.
- <sup>\*</sup>DAGUIN, [174], ancien président du tribunal de commerce, rue Castellane, 4; corresp. M. Rouquette, libraire, passage Choiseul.

- DARESTE (Rod.), [168], membre de l'Institut, conseiller à la Cour de cassation, quai Malaquais, 9.
- DARMESTETER (Arsène), [6], professeur à la Faculté des Lettres de Paris, place de Vaugirard, 7.

DASPIT DE SAINT-AMAND, [511], à La Réole (Gironde).

DAVID, [531], avocat, rue des Saints-Pères, 81.

DECISY (Ch.), [443], rue de Narbonne, 1.

DELAGARDE (Émile), [574], rue de Courcelles, 10.

- DELAVILLE LE ROULX (Joseph), [300], ancien élève de l'École des Chartes, rue de Monceaux, 52.
- DELBOULLE (A.) [481], rue de la Paix, 18, au Havre.
- DELISLE (L.), [7], membre de l'Institut, administrateur général de la Bibliothèque nationale, rue des Petits-Champs, 8.
- DELIUS (N.), [175], professeur à l'Université de Bonn; correspondant M. Vieweg, libraire, rue Richelieu, 67.
- DELOMBRE, [119], rue Rougemont, 7.
- DEMAISON (Louis), [295], ancien élève de l'École des Chartes, rue Rogier, à Reims.
- \* DIDOT (Alfred), [408], libraire-éditeur, rue de Varenne, 61 (membre fondateur).
- \* DOAZAN (A.), [258], au château de Fins, par Saint-Christophe-en-Bazeille (Indre); correspondant M. Rouquette, libraire, passage Choiseul.
- DONNET (M<sup>me</sup> G.), [495]; correspondant M. G. Raynaud, rue Caumartin, 32.

DREYFUS (Ferd.), [203], avocat, boulevard de Courcelles, 50. DREYFUS (G.), [534], boulevard Malesherbes, 101.

DRUJON (Fernand), [219], attaché au cabinet du Préfet de police.

DUBOIS (Alfred), [152], rue du Faubourg-St-Honoré, 47.

DUBOIS (Paul), [493], cours du Jardin public, 7, à Bordeaux.

DUBOIS (Virgile), [125], vérificateur de l'enregistrement, rue d'Assas, 53.

DUFOURMANTELLE (Ch.), [457], archiviste de la Corse, à Ajaccio. DULAU et Cio, [190], libraires, Soho-square, 37, à Londres (2 exemplaires).

DULOUP, [283], rue de Rome, 27

- DUMOUCHEL (J.), [265], professeur à l'Université de Moscou; corresp. M. Vieweg, libraire, rue Richelieu, 67.
- DYKES (Fred.), [391], Wakefield and Barnsby Union Bank, à Wakefield (Angleterre); correspondants MM. Dulau et C<sup>ie</sup>, libraires à Londres.
- ÉCOLE normale supérieure, [121], rue d'Ulm, 45; correspondant M. Thorin, libraire, rue de Médicis, 7.
- ECCER (Émile), [9], membre de l'Institut, professeur à la Faculté des Lettres de Paris, rue de Madame, 68.
- EICHTHAL (Eugène d'), [207], rue de Mogador, 6.
- EPHRUSSI (Ch.), [502], rue de Monceaux, 81.
- FAGNIEZ (Gustave), [345], à Meudon (Seine-et-Oise) (membre perpétuel).
- FAVRE (Camille), [47], ancien élève de l'École des Chartes, à La Grange, près Genève (Suisse); correspondant M. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- Fécame (Albert), [449], bibliothécaire de la bibliothèque universitaire, à Montpellier.
- Fézenzac (duc de), [544], rue de la Baume, 5.
- FLACH (Jacques), [414], professeur au Collège de France, rue d'Enghien, 27.
- FLAVIGNY (comtesse de), [148], rue d'Anjou-St-Honoré, 42.
- FERSTER (D<sup>r</sup> Wendelin), [41], professeur à l'Université de Bonn; correspondant M. Champion, libraire, quai Malaquais, 15.
- FONTAINE (E.-Jean), [96], libraire, rue Vivienne, 10.
- FOURET (René), [289], boulevard Saint-Michel, 22.
- Fould (Léon), [529], avenue Van Dyck, 4, Parc Monceaux.
- FOURNIÉ (D<sup>r</sup> Ed.), [412], rue Louis-le-Grand, 11 (membre perpétuel).
- FOURNIER (D<sup>r</sup> Alfred), [90], professeur à la Faculté de Médecine, médecin des hôpitaux, rue Volney, 1.

FRANQUEVILLE (Gaston de), [549], rue Garancière, 4.

- FRIBOURG-EN-BRISGAU (Bibliothèque de l'Université de), [580].
- FURNIVALL (Fr.-J.), [37], directeur de l'Early English Text Society, 3, St-George's Square, Primrose Hill, Londres, N. (membre perpétuel).

- GADALA (Charles), [144], agent de change, boulevard Poissonnière, 21.
- GARNIER (E.), [97], rue des Francs-Bourgeois, 56.
- GAUJAL (baron de), [246], rue de Naples, i1.
- GAUSSERON (Henri), [145], professeur de langues modernes, à l'Académie d'Ayr, Bath Place, 2, à Ayr, Ecosse.
- GAUTIER (Léon), [10], professeur à l'École des Chartes, souschef aux Archives nationales, rue Vavin, 8.
- GEIJER (Pierre-Adolphe), [358], professeur à l'Université d'Ùpsal; corresp. M. Champion, libraire, quai Malaquais, 15.
- GENÈVE (Bibliothèque publique de), [428]; correspondant M. Ch. Delagrave, libraire, rue Soufflot, 15.
- GENTIL (Arthur), [550], rue d'Amsterdam, 77.
- GERBAIX DE SONNAZ (comte de), [512], agent diplomátique et consul général de S. M. le roi d'Italie en Bulgarie, à Sophia.
- GEVAERT (Aug.), [63], directeur du Conservatoire royal de musique, à Bruxelles.
- GIBERT (Marc), [587], rue Sery, 41, au Havre.
- GILLIÉRON (J.), [468], répétiteur de l'École des Hautes-Études, rue Saussier-Leroy, 3.
- GILLOT (H.), [450], professeur, rue Lalue, 17, & Besançon.
- \*GOLDSCHMIDT (L.), [376], rue Rembrandt, Parc Monceaux.
- GOTHA (Bibliothèque ducale de), Allemagne, [86]; correspondant M. Vieweg, libraire, rue Richelieu, 67.
  - GOUJON (Paul), [506], avocat, rue des Dames, 29.
- GRATZ (Styrie) (Bibliothèque de l'Université de), [465]; correspondant M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, 176.
- Grenoble (Bibliothèque publique de), [82]; correspondant M. Chossonnery, libraire, quai des Grands-Augustins, 47.
- GROUCHY (Vte de), [361], secrétaire d'ambassade, avenue Montaigne, 43.
- GUERLE (de), [533], trésorier-payeur général à Nancy (membre perpétuel).
- GUIFFREY (J.-J.), [381], archiviste aux Archives nationales, rue d'Hauteville, 1.
- Guizor (Guillaume), [13], professeur au Collège de France, rue de Monceaux, 42.

- HALLE (Bibliothèque de l'Université de), [567]; correspondant M. Brockhaus, libraire, à Leipzig.
- HAMBOURG (Bibliothèque de la ville de), [103]; correspondant M. Vieweg, libraire, rue Richelieu, 67.
- HATZFELD (Ad.), [14], professeur de rhétorique au lycée Louisle-Grand, rue de l'Odéon, 7.
- HAUTCOBUR (l'abbé), [382], recteur de l'Institut catholique, à Lille; correspondant M. Alph. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- HAVET (Julien), [45], employé à la Bibliothèque nationale, quai Bourbon, 19 (membre perpétuel).
- HAVET (Louis), [46], maître de conférences à la Faculté des lettres de Paris et à l'École des Hautes-Études, place Vendôme, 16 (membre perpétuel).
- HAYEM (Julien), [75], rue du Sentier, 38.
- HEIDELBERG (Bibliothèque de l'Université de), [570].
- HERBET (Félix), [482], docteur en droit, boulevard Saint-Germain, 127.
- Héron (A.), [551], rue du Champ-du-Pardon, 20, à Rouen.
- HERTZ (Wilhelm), [462], à Munich; correspondant M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, 176.
- HESSELS (J.-H.), [36], à Cambridge (Angleterre).
- Hock (Auguste), [52], membre de la Société des bibliophiles belges, à Liège.
- HODGES, FOSTER et Cie, [337], libraires, à Dublin; correspondants MM. Dulau et Cie, libraires à Londres (2 exemplaires).
- Hæst (Christian), [482], libraire à Copenhague; correspondant M. Baudry, libraire, rue des Saints-Pères, 13.
- JAMAIN (Joseph), [490], conseiller référendaire à la Cour des comptes, rue du faubourg Saint-Honoré, 52.
- JAMET (Alph.), [438], rue Saint-Denis, 255.
- JARNIK (Jean-Urbain), [87], professeur à l'Université tchèque de Prague.
- JoLIVALD (l'abbé Ph.), [368], professeur, rue Poncelet, 8, à Metz (Lorraine).
- Jolly D'Aussy (Alfred), [539], notaire à Saint-Jean-d'Angély.
- Jolly D'Aussy (Denis), [540], au château de Crazannes, par Port-d'Envaux (Charente-Inférieure).

JONQUIÈRE (J.), [126], inspecteur de l'enregistrement, rue Louis David, 5.

JORET (Charles), [276], professeur à la Faculté des Lettres à Aix ; correspondant M. Vieweg, libraire, rue Richelieu, 67 (membre perpétuel).

JOUBERT (André), [330], boulevard de Saumur, 49, à Angers. JOUON (Fréd.), [379], rue de Clisson, 2, à Rennes.

- JOURDAIN (Charles), [160], membre de l'Institut, rue Cambon, 21.
- JOURDAN, [593], à Alger; correspondant M. Challamel, aîné, libraire, rue Jacob; 5.
- KANN (Max), [149], avenue de Wagram, 110.
- KERBY et ENDEAN, [336], 190, Oxford St., à Londres.
- \* KERMAINGANT (P. L. de), [389], avenue des Champs-Élysées, 102.

KiEL (Bibliothèque de i'Université de), [592]; correspondantM. Brockhaus, libraire à Leipzig.

KING's Inns Library, [290], Henrietta Street, à Dublin.

- KLOTZ (Eugène), [315], négociant, place des Victoires, 2.
- \*LABORDE (marquis J. de), [15], archiviste aux Archives nationales, rue Murillo, 4 (membre fondateur).
- LA BORDERIE (Arthur de), [427], ancien député, à Vitré; correspondant M. L. Delisle, rue des Petits-Champs, 8.
- LACROIX (Paul), [127], conservateur à la bibliothèque de l'Arsenal.
- LAFENESTRE (Georges), [191], inspecteur des Beaux-Arts, rue Jacob, 23.
- LA GERMONIÈRE (Éd. de), [88], place Vendôme, 20.

LAIR (J.), [47], ancien élève de l'École des Chartes, directeur des entrepôts et magasins généraux de Paris, boulevard de la Villette, 204.

- LALLEMENT (J.), [309], rue du Bac, 63 (membre perpétuel).
- \*LAMARLE (A.), [261], directeur de la compagnie des eaux minérales de la Bourboule (Puy-de-Dôme), rue Clapeyron, 19 (membre fondateur).

LAMÉ (L.), [413], rue de la Grande-Chaumière, 3.

LAMY (Ernest), [584], rue d'Isly, 12.

\*LA ROQUE (L. de Belfort, comte de), [581], boulevard Saint-Michel, 99 (membre fondateur).

LA TRÉMOILLE (duc de), [187], avenue Gabriel, 4.

- \*LAURENÇON (Léon), [208], député des Hautes-Alpes, rue des Saints-Pères, 1 (membre fondateur).
- LAVISSE (Louis-Ern.), [134], maître de conférences à l'École normale supérieure, rue de Médicis, 5.
- \*LEBIGRE, [405], notaire, rue Beauharnais, à Lille; correspondant M. Allouard, libraire, rue Serpente, 37.
- LE BLONDEL, [461], libraire, à Meaux (Seine-et-Marne).
- LECESNE (Henri), [304], imprimeur à Châteaudun.
- LEGOUEZ (E.), [39], professeur au lycée Fontanes, rue Chaptal, 21.
- LEIPZIG (Bibliothèque de l'Université de), [537].
- LELONG (Eug.), [223], archiviste aux Archives nationales, à Paris (membre perpétuel).
- LE MASSON [472], notaire, à Rouen.
- \*LE PILEUR (Dr Louis), [388], rue Castellane, 12 (membre fondateur).
- LEROY (A.), [16], membre de l'Académie royale de Belgique, professeur à l'Université de Liège.
- LEROY-BEAULIEU (Anatole), [150], rue Pigalle, 69.
- <sup>\*</sup>LE SOURD (D<sup>r</sup>), [394], directeur de la Gazette des Hôpitaux, rue Soufflot, 15.
- LEVY (Émile), [589], professeur à l'Université de Fribourgen-Brisgau; correspondant M. H. Welter, libraire, rue Bonaparte, 70.
- Liège (École normale des humanités, à), [51].
- LIESVILLE (A. R. de), [561], attaché au musée Carnavalet, rue Gauthay, 28; correspondant M. Champion, libraire, quai Malaquais, 15.
- LIMMINGHE (comte de), [486], au château de Grèves, par Namur; correspondant M. Porquet, libraire, quai Voltaire, 1 (membre perpétuel).
- LISTER (J.-L.), [355], Shibden Hall, Halifax (Angleterre) (membre perpétuel).
- LIVET (Charles), [209], commissaire du gouvernement, à Vichy.

- LOGHEM (M.-G.-L. Van), [340], avocat, Vondelstraat, 108, à Amsterdam.
- LONGNON (Auguste), [17], archiviste aux Archives nationales, boulevard des Invalides, 34 (membre perpétuel).
- LORMIER (C.), [430], avocat, rue Socrate, à Rouen; correspondant M. Champion, libraire, quai Malaquais, 15.
- \*Lowel (J.-R.), [410], Cambridge, Massachusets (États-Unis d'Amérique); correspondant M. Vieweg, libraire, rue Richelieu, 67 (membre fondateur).
- LUCE (Siméon), [18], membre de l'Institut, sous-chef aux Archives nationales, professeur à l'Ecole des Chartes, boulevard Saint-Michel, 95.
- Lücking (D<sup>¢</sup> Gustave), [396], chez M. Weber, libraire à Berlin; correspondant M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, 176.
- LYON (Bibliothèque universitaire de), au palais Saint-Pierre [464]; correspondant M. Borrani, libraire, rue des Saints-Pères, 9.
- LYON-CAEN, [378], avocat, rue Saint-Marc, 22.
- MAGEN (A.), [179], à Agen.
- MALL (Ed.), [475], professeur à l'Université de Wurtzbourg; corresp. M. Vieweg, libraire, rue Richelieu, 67.
- MALLET (D.), [259], rue Girardon, 13.
- MANDROT (Bernard), [76], ancien élève de l'École des Chartes, avenue Montaigne, 64.
- MANS (Bibliothèque de la ville du), [257]; corresp. M. Rouquette, libraire, passage Choiseul.
- MARBOURG-en-Hesse, (Bibliothèque de l'Université de), [211]; correspondant M. Vieweg, libraire, rue Richelieu, 67.
- MARBOURG-en-Hesse, (Séminaire pour l'étude des langues romanes à l'Université de), [212]; correspondant M. Vieweg, libraire, rue Richelieu, 67.
- MARCHESSOU (Pierre), [410], imprimeur au Puy (Haute-Loire) (membre perpétuel).
- MARIN, [288], à Bühl, par Guebwiller (Alsace) (membre perpétuel).
- MARSEILLE (Bibliothèque de la ville de), [178]; correspondant M. Detaille, libraire, rue des Beaux-Arts, 10.
- MARTY-LAVEAUX (Charles), [19], ancien secrétaire de l'École des Chartes, rue du Ranelagh, 49.

- MAS LATRIE (L. de), [423], chef de section aux Archives nationales, professeur à l'École des Chartes, boulevard Saint-Germain, 229.
- Masson (Gustave), [359], professeur à l'École de Harrow, Middlesex (Angleterre); correspondant M. Champion, libraire, quai Malaquais, 15.
- Masson (Georges), [89], libraire-éditeur, boulévard Saint-Germain, 120 (membre perpétuel).
- MATHIEU, [182], à Thouars (Deux-Sèvres); correspondant M. Vieweg, libraire, rue Richelieu, 67.
- MAYRARGUBS (A.), [25], rue Miromesnil, 74.
- MENGIN (Paul), [83], 37, rue des Clefs, à Colmar.
- Méray (Antony), [146], rue de Sèvres, 31.
- \* MERCIER (L.), [429], rue d'Argenson, 3.
- METMAN (Étienne), [371], avocat, place Saint-Michel, 23, à Dijon (membre perpétuel).
- \*MEVER (Paul), [21], membre de l'Institut, professeur au Collège de France, directeur de l'Ecole des Chartes, rue de Boulainvilliers, 26, Passy-Paris (membre fondateur et perpétuel).
- MICHEL (N.-H.), [532], professeur agrégé à la Faculté de Droit de Paris, rue Monge, 53.
- \* MICHELANT (Henri), [22], conservateur du dép. des manuscrits de la Bibliothèque nationale, avenue Trudaine, 11.
- MITANTIER (Edm.), [478], rue de l'Hôtel-de-Ville, 38, à Troyes.
- MOINERY, [189], Cloître Saint-Merri, 18.
- Moisy (H.), [325], juge honoraire, à Lisieux.
- MONNIER (Marc), [180], recteur de l'Académie de Genève, rue Verdaine, 13, à Genève.
- MONOD (Gabriel), [23], directeur-adjoint à l'École des Hautes-Études, rue d'Assas, 76.
- MONTAIGLON (A. de), [24], professeur à l'École des Chartes, place des Vosges, 9.
- <sup>\*</sup>MONTEBELLO (comte de), [344], ministre plénipotentiaire, rue François I<sup>er</sup>, 11.
- MOREL-FATIO (Alfred), [210], chargé de cours à l'École préparatoire à l'enseignement supérieur des Lettres d'Alger, rue Levacher, 2, à Alger (membre perpétuel).

- MORGAND, [98], libraire, passage des Panoramas, 55 (quatre exempl., dont un sur pap. Whatman).
- MOURAVIT (G.), [543], rue Barthélemy, 19, à Marseille; correspondant M. Alph. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- MUNICH (Bibliothèque de la Cour et de l'État, à), [301]; correspondant la librairie Baer et Cie, rue de l'Ancienne-Comédie, 18.
- MUNICH (Bibliothèque de l'Université de), [230]; correspondant M. Reinwald, libraire, rue des Saints-Pères, 15.
- MUNICH (Séminaire royal de philologie moderne à l'Université de), [424].
- MUNSTER (Bibliothèque Paulina, à), [333]; correspondant M. Vieweg, libraire, rue Richelieu, 67.
- MUQUARDT, [411], libraire à Bruxelles, rue de la Régence, 15.
- MUSSAFIA (Ad.), [84], correspondant de l'Institut, professeur à l'Université de Vienne; correspondant M. Champion, libraire, quai Malaquais, 15.
- NADAILLAC (marquise de), [470], rue d'Anjou-St-Honoré, 12.
- NAVILLE (Louis), [281], cours des Bastions, 15, à Genève; correspondant M. Borrani, libraire, rue des Saints-Pères, 9.
- NEUMANN (Fr.), [538], professeur à l'Université de Fribourgen-Brisgau.
- NEWCASTLE UPON TYNE (the Literary and Philosophical Society), [349], (Angleterre); correspondants MM. Dulau et C<sup>ie</sup>, libraires, a Londres.
- NIEMEYER (Max), [485], maison Lippert, Halle; correspondant M. Champion, libraire, quai Malaquais, 15.
- NIGRA (C.), [377], ambassadeur d'Italie à Londres.
- NORMAND (Georges), [498], rue Richelieu, 82.
- NORMAND (Jacques), [77], ancien élève de l'École des Chartes, rue Rembrandt, 2.
- NOYER DE NOIRMONT (baron du), [407], rue Royale, 6.
- NUITTER (Ch.), [417], archiviste de l'Opéra, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 83.
- NUTT (D.), [273], 270, Strand, Londres; correspondant la librairie Hachette, boulevard Saint-Germain.

NYROP (K.), [488], Kœbmagergade, 43, Copenhague; correspondant M. Lebrun, rue Casimir Delavigne, 7.

- **OMONT (Henri)**, [590], employé au département des manuscrits de la Bibliothèque nationale, quai de Béthune, 28 (membre perpétuel).
- ORSIER (Joseph François), [577], docteur en droit, rue Soufflot, 12.

OXFORD (Bibliothèque Bodléienne, à), [305]; correspondant M. Reinwald, libraire, rue des Saints-Pères, 15.

PAILLET (Eugène), [99], conseiller à la Cour d'appel de Paris, rue de Berlin, 40.

PARIS (Émile), [181], passage de la Visitation, 11 bis.

- \*PARIS (Gaston), [26], membre de l'Institut, professeur au Collège de France, directeur à l'École des Hautes-Études, rue de Varenne, 11 (membre fondateur et perpétuel).
- PARKER et Ci<sup>o</sup>, [500], libraires, Oxford (2 exemplaires); correspondant M. Reinwald, libraire, rue des Saints-Pères, 15.
- PASQUIER (l'abbé H.), [406], directeur de l'École des Hautes-Études ecclésiastiques, place du Château, à Angers.
- PASSY (Louis), [240], député, rue de Clichy, 45.
- PASTEUR, [435], avenue d'Eylau, 73.
- PATALLIER (Victor), [473], rue Saint-Jean, à Elbeuf.
- PATINOT (G.), [220], à la direction du Journal des Débats, rue des Prêtres-St-Germain-l'Auxerrois.
- PAUFFIN (Henri), [58], rue du Bac, 44.
- PAULY (Alphonse), [494], conservateur sous-directeur adjoint au département des imprimés de la Bibliothèque nationale, rue de l'Arrivée, 10.

PAYNE (W.), [177], Hatchlands, Cuckfield, Sussex (Angleterre).

- **PEABODY INSTITUTE** (The), [546], Baltimore (États-Unis); correspondant M. Terquem, boulevard Saint-Martin, 15.
- PEACOK (R.), [225], Sunderland; correspondant M. J. Nuwendam, rue de Turenne, 76.
- PECOUL (Auguste), [104], ancien élève de l'École des Chartes, rue de Tilsitt, 20.

PELLETAN (Camille), [182], député, rue du Cherche-Midi, 33.

\*Périer (Ferdinand), [275], rue de Provence, 59; correspondant M. Lépin, libraire, palais Royal. PETIT (Fernand), [455], docteur en droit, rue des Binelles, 20, à Bellevue.

PETIT DE JULLEVILLE (L.), [27], maître de conférences à l'École normale supérieure, rue du Ranelagh, 49.

PIAT (A.), [161], rue Saint-Maur, 85.

PICHON (baron J.), [28], président de la Société des bibliophiles françois, quai d'Anjou, 17.

Picor (Émile), [29], consul honoraire, professeur à l'École des langues orientales vivantes, avenue de Wagram, 135 (membre perpétuel).

Picor (Georges), [183], membre de l'Institut, rue Pigalle, 54.

PILASTRE, [586], avoué, rue Notre-Dame-des-Victoires, 46.

POINSIGNON (J.), [248], libraire, place de l'Hôtel-de-Ville, 10, au Hâvre (membre perpétuel).

PORQUET, [416], libraire, quai Voltaire, 1.

PORTALIS (baron Roger), [292], boulevard Haussmann, 144.

PRAGUE (Bibliothèque de l'Université de), [496]; correspondant M. Vieweg, libraire, rue Richelieu, 67.

PRAROND (Ern.), [460], à Abbeville; correspondant M. Champion, libraire, quai Malaquais, 15.

PUYMAIGRE (comte de), [354], rue de l'Université, 17.

\*QUEUX DE SAINT-HILAIRE (marquis de), [30], rue Soufflot, 3 (membre fondateur).

RAJNA (Pio), [296], via Cavour, 84, à Florence (membre perpétuel).

RAYNAUD (Gaston), [79], employé au département des manuscrits de la Bibliothèque nationale, rue Caumartin, 32.

REBOUL DE LA JUILLIÈRE (A.), [556], avenue d'Iéna, 74; correspondant M. Alph. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.

REGNIER (Adolphe), [241], membre de l'Institut, rue de Vaugirard, 22.

REINWALD (C), [229], libraire, rue des Saints-Pères, 15.

RENAULT (L.), [374], député, boulevard Haussmann, 77.

RENCOGNE (Pierre de), [509], rue du Minage, 47, à Angoulême.

**REPOUR** (Léopold), [467], juge suppléant à Autun; correspondant M. Lhomme, boulevard Saint-Germain, 70.

REUSS (Rod.), [184], bibliothécaire de la ville de Stras-

bourg; correspondant M. Ch. Delagrave, libraire, rue Soufflot, 15 (membre perpétuel).

Ricq (Herbert A.), [575], Wykeham Lodge, Walton-on-Thames, Surrey (Angleterre).

RITTER (Eug.), [202], professeur à l'Université de Genève, à Malagnou (Eaux - Vives), près Genève; correspondant M. Borrani, libraire, rue des Saints-Pères, 9 (membre perpétuel).

ROBERT (Ulysse), [387], inspecteur général des Bibliothèques et Archives, Grande rue, 31, à Saint-Mandé (Seine).

ROBINEAU (C.), [91], rue de Marignan, 25.

Rodouan, [523], boulevard du Roi, 9, à Versailles; correspondant M. Champion, libraire, quai Malaquais, 15.

Roi DES BELGES (Bibliothèque de S. M. le), [196], aux soins de M. Scheler, bibliothécaire du Roi, rue Mercelis, Ixelles, banlieue de Bruxelles.

- Roy (Maurice), [583], rue des Saints-Pères, 15 (membre perpétuel).
- Rornschild (baron Alphonse de), [111], rue Saint-Florentin, 2 (membre perpétuel).

\*Rothschild (baron Arthur de), [112], rue du Faubourg Saint-Honoré, 33 (membre fondateur).

\*Rothschild (baron Edmond de), [113], rue Laffitte, 19 (membre fondateur).

Rothschild (baron Gustave de), [114], rue Laffitte, 23 (membre perpétuel).

ROUQUETTE, [138], libraire, passage Choiseul, 85.

ROYER (Ch.), [352], boulevard de la Madeleine, 17, cité Vindé.

Rozière (Eug. de), [32], sénateur, membre de l'Institut, rue Lincoln, 8.

RUBLE (baron Alphonse de), [186], rue Cambon, 43.

RUPALLEY (Ern.), [499], rue Lafayette, 13.

- SAINT JOHANNY (G.), [372], archiviste de la Seine, quai Henri IV, 30.
- \* SAINTSBURY (J.), [341], Savile Club, 107, Piccadilly, Londres.

SAISSET (Paul de), [517], avenue d'Eylau, 18 (membre perpétuel).

SAUVAN (F.), [227], rue de Laborde, 46.

- SAY (Léon), [130], sénateur, membre de l'Institut, rue Fresnel, 21 (quai Debilly).
- \*SCHEFER (Charles), [466], membre de l'Institut, président de l'École des langues orientales vivantes, rue de Lille, 2 (membre fondateur).
- SCHOLLE (Dr Fr.), [356], Schillstrasse, 5, à Berlin, W.; correspondant M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, 176.
- SCHUCHARDT (Hugo), [139], professeur à l'Université de Gratz (Styrie).
- SEIGNEUR (l'abbé), [432], rue du Colysée, 44.
- SELLIER (L.), [380], rue Sainte-Croix, 5, à Châlons-sur-Marne.
- SÉNEMAUD (Ed.), [43], archiviste des Ardennes, à Mézières; correspondant M. Champion, libraire, quai Malaquais, 15.
- SENN (O.), [519], rue de la Côte, 36, au Hâvre.
- SERVOIS (Gustave), [578], inspecteur général des Bibliothèques et Archives, avenue Gabriel, 48 (membre perpétuel).
- SIEBER (L.), [57], bibliothécaire de l'Université de Bâle; correspondant M. Vieweg, libraire, rue Richelieu, 67.
- SMITH (Miss Lucy Toulmin), [459], Wood Lane, Highgate, Londres, N. (membre perpétuel).

SMYTH (J.-D.-H.), [480], libraire, 137, Gower Street, Londres.

- SOREL (A.), [409], secrétaire général du Sénat, professeur à l'École libre des sciences politiques, au palais de la Présidence du Sénat.
- STENGEL (Edm.), [213], professeur à l'Université de Marbourg, Hesse; correspondant M. Vieweg, libraire, rue Richelieu, 67.
- STEPHENS (Georges), [351], professeur à l'Université de Copenhague; corresp. M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, 176.
- STICKNEY (Austin), [514], 35 West, 17th Street, New-York.
- STIMMING (Dr Albert), [521], Kiel; correspondant M. Vieweg, libraire, rue Richelieu, 67 (membre perpétuel).
- STJERNSTRÖM (G.), [564], à Upsal (Suède); correspondant M. Morgand, libraire, passage des Panoramas, 55.
- STOCKHOLM (Bibliothèque royale de), [370]; correspondant M Reinwald, libraire, rue des Saints-Pères, 15.

- STRASBOURG (Bibliothèque de l'Université de), [231]; corresp. la librairie Baer et Ci<sup>o</sup>, rue de l'Ancienne-Comédie, 18.
- STRASBOURG (Séminaire pour l'étude des langues romanes, à l'Université de), [404]; corresp. M. Champion, quai Malaquais, 15.
- STRAUS (Émile), [106], avocat, rue d'Aumale, 28.
- STUERZINGER (J.), [469], chargé de cours à l'Université de Bonn.
- SUCHTER (A.), [164], professeur à l'Université de Halle; corr. M. Champion, libraire, rue Malaquais, 15 (membre perpétuel).
- SUNDBY (Thor), [323], professeur à l'Université de Copenhague (membre perpétuel).
- TALBERT (F.), [107], professeur à La Flèche; corr. M. Thorin, libraire, rue Médicis, 7.
- **TAMIZEY DE LARROQUE** (Ph.), [115], correspondant de l'Institut, à Gontaut (Lot-et-Gar.); correspondant M. Champion, libraire, quai Malaquais, 15.
- TAMSON (G.-J.), [516], professeur à Kelvinside Academy, 57 Sardinia Terrace, Hillhead, Glasgow.
- TARNEAU (Jules), [306], notaire à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme); correspondant M. Billard, place Dauphine, 27.
- TAULIER (L.), [366], à Francheville-Lyon (Rhône).

.

- TECHENER (Léon), [239], libraire, rue de l'Arbre-Sec, 52.
- TEMPIER (D.), [165], archiviste des Côtes-du-Nord, à Saint-Brieuc.
- TEMPLIER (Armand), [384], de la librairie Hachette, boulevard Saint-Germain, 77 (membre perpétuel).
- TEN BRINK (B.), [433], professeur à l'Université de Strasbourg.
- TERRAT (Barthélemy), [250], professeur de droit à l'Institut catholique de Paris, rue Saint-Romain, 18.
- THOMAS (Antoine), [524], maître de conférences à la Faculté des Lettres de Toulouse.
- THOMPSON (E. Maunde), [193], conservateur des manuscrits au Musée Britannique, Londres; correspondants MM. Dulau et C<sup>io</sup>, libraires, à Londres.
- THURNEYSEN (D<sup>r</sup>), [585], chargé de cours à l'Université de léna (membre perpétuel).
- Tissor (Amédée), [53], bibliothécaire de la ville de Lisieux.

3

۱

TOBLER (Adolf), [60], professeur à l'Université de Berlin, Schillstrasse, 11, Berlin W.; correspondant M. Reinwald, libraire, rue des Saints-Pères, 15 (membre perpétuel).

Tourroulon (baron Ch. de), [34], rue de Mézières, 38.

- TRIER (Gerson), [54], Kongensgade, 66, à Copenhague ; corresp. M. Lebrun, rue Casimir Delavigne, 7.
- TROCHON (l'abbé Charles), [297], docteur en théologie, aumônier du lycée Saint-Louis, rue Gay-Lussac, 49.
- TRUEBNER (K.), [434], libraire à Strasbourg; corresp. M. Leroux, libraire, rue Bonaparte, 28.
- TUBINGUE (Bibliothèque de l'Université de), [471]; corresp. M. Pedone-Lauriel, libraire, rue Cujas, 7.
- TURIN (Bibliothèque nationale de), [506]; correspondant M. Mellier, libraire, rue Séguier, 17.
- ULBRICH (D<sup>r</sup>), [491], Lützowstrasse, 68, à Berlin; correspondant M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, 176.
- ULRICH (Jacob), [463], professeur à l'Université de Zurich (Suisse).
- UPSAL (Séminaire philologique de l'Université d'), Suède, [501], corresp. M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, 176.
- VAESEN (Joseph), [204], rue de l'Annonciade, 13, à Lyon; correspondant M. Charavay, rue de Furstenberg, 4.
- VALLOIS (Félix), [552], archiviste de la société rouennaise des bibliophiles, rue de la Savonnerie, 12, à Rouen.
- VANDER HAEGHEN (F.), [360], bibliothécaire de l'Université de Gand.
- VENDEUVRE (baron de), [140], rue de Penthièvre, 4.

VIENNOT (William), [591], boulevard Saint-Germain, 202.

VIEWEG (F.), [67], libraire, rue Richelieu, 67.

VILLARD (Th.), [287], conseiller municipal, boulevard Malesherbes, 138.

VITU (Auguste), [308], avenue de Wagram, 36.

Vogué (comte de), [110], membre de l'Institut, rue Fabert, 2.

VOLLMœLLER (Karl), [363], professeur à l'Université de Göttingen (Prusse); correspondant M. Champion, libraire, quai Malaquais, 15.

- WADDINGTON (W.), [436], sénateur, membre de l'Institut, rue Dumont d'Urville, 31.
- WAHLUNDT (C.), [447], à l'Université d'Upsal (Suède); correspondant M. Champion, libraire, quai Malaquais, 15 (membre perpétuel).
- \*WAILLY (Natalis de), [2], membre de l'Institut, rue Raynouard, 30, Passy-Paris (membre fondateur).
- WARD (H. L. D.), [226], du Musée Britannique, Londres.
- WARNER (G. F.), [194], du Musée Britannique, Londres.
- WATSON (Robert Spence), L. L. D., [348], Moss Croft, Gateshead, Durham (Angleterre).
- WEBER (Dr Alfred), [396], à Männedorf, près Zurich (Suisse) (membre perpétuel).
- WEIMAR (Bibliothèque de), [153]; correspondant M. Vieweg, libraire, rue Richelieu, 67.
- WESSELOFSKY (Alex.), [446], professeur à l'Université de Saint-Pétersbourg; correspondant M. Champion, libraire, quai Malaquais, 15.
- WHITE (George), [40], Ashley House, Epsom (Angleterre); correspondants MM. Dulau et Ç<sup>ie</sup>, libraires, à Londres.
- WILLEMS (A.), [65], professeur à l'Université de Bruxelles, chaussée de Haecht, 70, à Bruxelles.
- WULFF (Fr.), [569], professeur agrégé à l'Université de Lund (Suède) ; correspondant M. Champion, libraire, quai Malaquais, 15.
- YALE COLLEGE, [415], à New-Haven (États-Unis d'Amérique); correspondant M. Porquet, libraire, quai Voltaire, 1.
- ZURICH (Bibliothèque cantonale de), [553].



## LISTE DES MEMBRES

#### DU

# CONSEIL D'ADMINISTRATION

### POUR L'ANNÉE 1884-5

MM. BAUDRY. BONNARDOT. BORDIER. DARMESTETER. DIDOT. EGGER. GAUTIER. LABORDE (marquisde). LONGNON. LUCE. MARTY-LAVEAUX. MEYER. MICHELANT. MM. Montaiglon (de). Paris (G.). Picot (É.). Queux de Saint-Hi-Laire (marquis de). Raynaud. Robert. Rothschild (baron E. de). Rozière (de). Ruble (baron de). Servois.

### BUREAU DE LA SOCIÉTÉ

Président	MARTY-LAVEAUX.
Vice-présidents	Luce, G. Paris.
Administrateur	Marquis de Queux de Saint-
	HILAIRE.
Secrétaire	MEYER.
Secrétaire-adjoint	RAYNAUD.
Trésorier	Baron Edm. de Rothschild
Trésorier-adjoint	Рісот (É.).

### SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Tenue chez M. le baron E. de Rothschild, le 16 janvier 1883.

Présidence de M. G. PARIS, président.

Nouveaux membres : La bibliothèque universitaire d'Alger; M. Emile Levy, professeur à l'Université de Fribourg en Brisgau.

Etat des impressions : L'amant rendu cordelier; le commencement des notes en placards. — Eustache Deschamps, t. III, cartonné et prêt à être distribué. — Raoul de Cambrai, feuille 24 et dernière en bon à tirer; le reste est tiré. — Mystère du Viel Testament, feuilles 25 et 26 en bon à tirer; le commencement de la préface est en placards.

M. P. Meyer est autorisé à mettre sous presse les contes moralisés de Nicole Bozon, frère mineur, texte anglonormand dont l'édition a été préparée parilui et par Miss. L. Toulmin Smith (voir les séances du 26 avril et du 24 mai 1882). Le tirage est fixé à 700 exemplaires, dont 100 sur papier Whatman.

# SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION Tenue chez M. le baron E. de Rothschild, le 26 mars 1884.

Présidence de M. G. PARIS, président.

M. Roy, membre ordinaire, devient membre perpétuel.

Etat des impressions: L'amant rendu cordelier, 5 feuilles tirées; la feuille 6 contenant le commencement des notes est en page. — Philippe de Beaumanoir, la copie du t. II est à l'imprimerie.—Guillaume de Dole, 2 feuilles tirées, feuilles 3 et 4 en bon à tirer, feuille 5 en page. — Eustache Deschamps, t. IV, 5 feuilles en page. — Merlin, 5 feuilles tirées, 3 en placards. — Miracles de Nostre Dame, 7 feuilles tirées, la suite de la copie est à l'imprimerie. — La Panthère d'amours, 5 feuilles tirées, 2 feuilles en placards, la fin du texte est à l'imprimerie. — Nicole Bozon, 1 feuille en page, 2 feuilles en placards. — Mystère du Viel Testament, entièrement tiré.

Le Conseil décide que l'exercice de 1883 se composera du t. VII des *Miracles de Nostre Dame* et des deux volumes de Philippe de Beaumanoir, et celui de 1884 de *La Panthère d'amours*, du t. IV d'Eustache Deschamps et de l'Evangile de Nicodème.

# SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION Tenue chez M. le baron E. de Rothschild, le 23 avril 1884.

### Présidence de M. G. PARIS, président.

Nouveau membre ; M. Omont (membre perpétuel).

Etat des impressions : Bulletin, 1883, n° 3, en distribution. — La mort Aymeri de Narbonne, feuilles 6 et 7 en page, la fin du texte en placards. — Philippe de Beaumanoir, t. II, feuille 1 en page. — Guillaume de Dole, 4 feuilles tirées, un peu plus de 3 feuilles en placards. — Merlin, feuille 6 tirée, feuilles 7 à 9 en placards. — Miracles de Nostre Dame, t. VII, 12 feuilles tirées. — La Panthère d'amours, 5 feuilles tirées, la fin, environ 3 feuilles, en placards.

Le Conseil fixe l'assemblée générale de la Société au 21 mai, à 4 heures.

**Proposition de publication :** par M. Maurice Roy, d'une édition des œuvres poétiques de Christine de Pisan qui pourrait former trois ou quatre volumes. Cette proposition est renvoyée à une commission composée de MM. Meyer, Paris et Raynaud.

# ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

### Tenue à la Bibliothèque nationale (salle du cours d'archéologie), le 2 mai 1884.

### Présidence de M. G. PARIS, président.

La Société entend la lecture du discours du président, des rapports du secrétaire et du trésorier.

Sont élus membres du Bureau et du Conseil, pour siéger jusqu'à la prochaine assemblée générale, les membres de la Société dont les noms suivent:

### BUREAU

Président	MM. MARTY-LAVEAUX.	
Vice-présidents	S. LUCE, G. PARIS.	
Administrateur	M <sup>18</sup> de Queux de Saint-Hilair	E.
Secrétaire	P. MEYER.	
Secrétaire-adjoint.	G. RAYNAUD.	
Trésorier	B <sup>on</sup> Edmond de Rothschild.	
Trésorier-adjoint	E. PICOT.	

### CONSEIL

MM. F. BAUDRY. F. BONNARDOT, H. BORDIER. A. DARMESTETER. ALERED DIDOT. E. EGGER. L. GAUTIER M<sup>is</sup> J. DE LABORDE. MM. A. Longnon. H. Michelant. A. de Montaiglon. U. Robert. E. de Rozière. B<sup>on</sup> A. de Ruble. G. Servois.

### Discours de M. G. PARIS, vice-président.

#### MESSIEURS,

Je dois commencer par vous présenter les excuses du Conseil et les miennes pour l'irrégularité qui s'est introduite dans la tenue de nos assemblées générales. D'après nos statuts, il doit y avoir une assemblée générale chaque année. Les premières années, cette assemblée s'est tenue au mois de mai ou de juin; en 1880, on l'a remise au mois de décembre, et il en a été de même en 1881 et en 1882. Au mois de décembre dernier, différentes circonstances nous ont déterminé à l'ajourner, et en reprenant cette fois l'ancienne date du mois de mai, nous avons en fait supprimé l'assemblée qui aurait dû avoir lieu en 1883. Il en résulte que votre Bureau et votre Conseil ont, de leur propre autorité, prolongé leurs pouvoirs au-delà du terme pour lequel vous les leur aviez conférés. Cela est grave surtout pour le président, qui ne peut être réélu; quant aux membres du Bureau et du Conseil, vous pouvez leur exprimer votre mécontentement en ne les renommant pas; vous pouvez aussi, par vos suffrages, leur accorder un bill d'indemnité sur lequel ils ont la présomption, connaissant votre indulgence, de compter un peu, mais qu'ils ne sauraient mériter qu'en reconnaissant publiquement qu'ils en ont besoin. Nous espérons qu'une pareille dérogation aux statuts ne se produira plus; elle était excusée cette année par le désir de

ne vous réunir qu'après avoir complété autant que possible, sinon l'exercice de 1883, au moins les exercices de 1881 et 1882, qui étaient encore en souffrance, dont le second est maintenant en ordre, dont le premier ne tardera pas à l'être.

Nous continuons, en effet, à rencontrer dans l'accomplissement de notre tâche les difficultés dont nous vous avons déjà plus d'une fois entretenus. Le nombre de nos éditeurs est trop restreint, et la conscience qu'ils apportent à l'exécution de leurs travaux les leur fait trop souvent traîner en longueur. Il en résulte que les volumes afférents à chaque exercice ne sont pas terminés dans les délais voulus; de là toutes sortes d'inconvénients, que vos mandataires ressentent plus vivement que personne, mais qui nuisent à la bonne renommée, à la prospérité et au recrutement de la Société. Cependant, je suis heureux de le dire, l'avenir s'annonce bien et les temps les plus difficiles semblent passés. Plusieurs publications commencées nous permettent d'espérer avec une grande confiance que nos trois volumes annuels pourront désormais vous être distribués régulièrement. Notre souhait le plus ardent est d'en augmenter le nombre; pour cela, il nous faut votre plus active collaboration, pour la propagande d'abord, et aussi, autant que possible, pour le travail. Plus nous aurons de membres, plus nous aurons de ressources, plus aussi il y aura de chances pour qu'il s'en trouve parmi eux qui ne se contentent pas de nous aider de leur cotisation, mais qui partagent avec leurs anciens le labeur effectif auquel ceux-ci ont peine à suffire et qu'ils auraient surtout peine à accroître.

Le recrutement constant de la Société, tel doit être le

but de tous nos efforts. Il n'est pas arrêté, heureusement, mais il ne progresse que lentement. Depuis notre dernière réunion, il y a dix-sept mois, nous avons admis treize nouveaux membres, dont un membre fondateur, quatre membres perpétuels et huit membres ordinaires. Nous n'avons perdu par décès que cinq membres, tous membres ordinaires. Le gain semble donc assez notable; mais il se changerait en perte si nous tenions compte des démissions qui viennent trop souvent nous attrister. En somme, notre nombre ne s'augmente pas; il diminue plutôt, et je crois devoir vous signaler le péril avec franchise, pour que vous vous efforciez de le combattre.

Il nous serait difficile, d'ailleurs, de nous réjouir, quand même la statistique de notre mouvement de population serait plus satisfaisante, en regardant les noms qui, depuis notre dernière réunion, ont dû être effacés de notre liste. Les cinq confrères que la mort nous a enlevés méritent tous nos regrets, presque tous à un degré éminent. Le premier est M. Anatole Boucherie, décédé à Montpellier le 3 avril 1883. Nous lui devons un hommage particulièrement ému et cordial. On sait par quels travaux il avait bien mérité de la philologie française, quel zèle, quelle chaleur d'âme il apportait, non-seulement à la faire progresser par ses travaux, mais à en éveiller dans le grand public le goût et la compréhension. Les injustes et superficiels dédains dont un critique, peu compétent d'ailleurs, avait cru devoir couvrir notre ancienne littérature tout entière, avaient soulevé son indignation, et il s'était élancé, comme un vrai chevalier qui entend outrager la dame de ses pensées, pour relever le gant, tandis que d'autres avaient cru mieux faire de passer et

de sourire. Il a écrit à ce propos des pages pleines de conviction et de sens. Mais il servait mieux encore la cause qui est la nôtre en s'occupant, après diverses autres publications d'anciens textes, de l'édition d'un poème important qu'il avait découvert. Il a succombé, avant d'avoir terminé sa tâche, à la maladie qui le minait depuis longtemps; mais son fidèle ami, notre confrère M. Chabaneau, s'est chargé de le remplacer, et nous espérons que Galerent de Bretagne verra prochainement le jour, et formera le meilleur titre de Boucherie à la reconnaissance des savants.

Un mois après, le 23 mai, s'éteignait, après de longues et cruelles souffrances, M. Édouard Laboulaye qui, lui, n'avait pas pour notre vieille langue et notre vieille littérature une dévotion spéciale, mais qui, dans la largeur de son intelligence si souple à la fois et si juste, lui accordait la place qui lui appartient et en comprenait le profond intérêt historique. Ce philosophe, ce juriste, cet historien, cet homme d'Etat savait que la conscience d'un peuple se précise et se développe par l'étude sympathique de son passé, et que le passé littéraire de la France a été tout particulièrement glorieux et fécond; cet esprit vraiment libéral aimait toutes les manifestations sincères et spontanées de la vie; ce curieux des productions de l'imagination naïve, cet ami, ce renouveleur habile et fin des contes populaires de tous les pays sentait tout ce qui coule, dans les anciens textes que nous mettons au jour, de la source la plus franche et la plus originale de notre langue et de notre génie. Il était venu cordialement à nous dès nos débuts, et nous resterons fiers d'avoir eu son appui et son encouragement.

C'était un sentiment patriotique plus spécial qui nous avait valu les sympathies du regretté M. E. de Bouteiller, mort peu après Laboulaye. Son nom est connu de tous ceux qui ont suivi, le cœur serré, ce drame poignant qui s'est dénoué le 28 octobre 1870 en arrachant de la France une de nos villes les plus françaises, l'ancienne cité libre de Metz. M. de Bouteiller aimait Metz comme Messin et comme Français; quand Metz fut devenue, non pas allemande, mais sujette de l'Allemagne, il quitta, le cœur brisé, la petite patrie pour la grande; mais il continua, dans le domaine de la science, à travailler pour toutes deux. En collaboration avec notre savant confrère M. Bonnardot, après avoir publié le curieux poème de, la Guerre de Metz en 1347, il préparait pour nous l'édition de la chanson de geste de Hervi de Més. Son collaborateur n'abandonne pas la tâche commune, et c'est un des volumes que nous voudrions, pour bien des motifs, voir le plus tôt possible mis sous presse.

Que de raisons diverses peuvent attirer des esprits distingués à l'étude de cette vieille littérature, si riche et si variée! C'était une curiosité générale et, on le peut dire, insatiable, de toutes les manifestations de l'esprit qui avait amené M. Charles Defrémery à s'y intéresser vivement. Non content d'occuper un des premiers rangs parmi les orientalistes modernes, M. Defrémery aimait et connaissait à fond les littératures classiques; du xvn° siècle français il était remonté au xvr° siècle, puis enfin au moyen âge, et sa mémoire merveilleuse, son goût pour les rapprochements et les comparaisons lui avaient facilement montré quelles lumières indispensables elle apporte à qui veut étudier les rapports du monde moderne avec l'Orient comme avec l'antiquité. Il lisait nos publications avec l'attention la plus soutenue, et avait la joie d'y faire sans cesse quelques-unes de ces petites découvertes qui étaient ses bonheurs quotidiens et dont plusieurs n'étaient possibles qu'à une érudition aussi vaste et aussi diverse. Il savait même découvrir des particularités qui échappaient aux savants spéciaux; c'était plaisir et profit de causer avec lui de chacun de nos volumes au fur et à mesure qu'ils paraissaient.

Enfin, nous avons à regretter M. Hermile Reynald, doyen de la Faculté des lettres d'Aix, mort le 22 juillet 1883. Les travaux historiques de M. Reynald sont connus; ils prouvent l'activité de son esprit investigateur : ils ne la satisfaisaient pas. Il voulait connaître l'histoire morale et intellectuelle de la France à toutes ses périodes, et il s'était avec grand plaisir associé à notre œuvre, donnant un exemple que nous voudrions voir plus suivi, et qui le serait davantage si tous comprenaient comme lui l'intérêt et la portée historique de nos travaux.

C'est un cruel sentiment, Messieurs, que nous fait éprouver cette énumération, mais il porte avec lui un adoucissement : c'est la pensée que tant d'hommes supérieurs, voués pour la plupart à des études différentes des nôtres, ont apprécié la valeur et l'opportunité de l'œuvre que nous avons entreprise. Leur approbation a été pour nous un puissant encouragement et ne doit pas cesser de l'être. Un autre nous est venu cette année. M. le marquis de La Grange, qui avait pris jadis, sous la direction de Guessard, une part active à la collection des Anciens poètes français, a légué à l'Académie des

Inscriptions et Belles-Lettres une rente de 1,000 francs destinée à récompenser chaque année l'édition d'une œuvre poétique française du moyen âge. L'année dernière, l'Académie avait à décerner ce prix pour la première fois, et elle se trouvait en présence des arrérages de deux ans : elle n'a pas cru pouvoir mieux faire que de les attribuer à la Société des anciens textes pour l'ensemble de ses publications. En récompensant la Société, dit le discours du président de l'Académie, on récompense en même temps tous ceux qui auraient pu concourir pour ce prix, car tous appartiennent à la Société, et c'est pour elle que presque tous les travaux entre lesquels on pouvait choisir ont été publiés. Après l'approbation de l'Académie française, nous aurons donc eu celle de l'Académie des Inscriptions; voilà qui doit fortifier notre courage et notre zèle, au milieu des difficultés contre lesquelles nous avons parfois à lutter, en nous prouvant que nous ne nous trompons pas, et que notre œuvre, aux yeux des juges les plus compétents, est bien concue et, jusqu'à présent, bien exécutée.

Rapport sur les travaux de la Société des anciens textes français pendant les années 1882 et 1883, par M. Paul MEYER, secrétaire.

### MESSIEURS,

La précédente assemblée générale de la Société a eu lieu le 20 décembre 1882. A cette date les ouvrages destinés à l'exercice 1881 n'étaient distribués qu'en partie, et pour 1882 rien n'avait encore été publié. L'an dernier, à la même époque, le progrès de nos publications était trop peu sensible pour fournir la matière d'un rapport. Il a donc paru nécessaire à votre conseil de reculer jusqu'à l'heure présente la réunion qu'aux termes de nos statuts nous devons tenir chaque année. Par suite j'aurai exceptionnellement à vous entretenir de nos travaux pendant le cours de deux années, ou plus exactement d'un an et demi.

Pendant les dix-sept mois qui se sont écoulés depuis notre dernière assemblée, la Société n'est pas restée inactive. Elle a prouvé sa vitalité en distribuant à ses membres plusieurs volumes, mais elle n'a pas réussi à regagner le temps perdu et à faire concorder ses publications avec le millésime des exercices. Nous sommes encore maintenant obligés d'établir fictivement cette concordance en plaçant sur les titres de nos volumes une date antérieure à l'époque de leur mise en distribution.

Ce fâcheux état de choses vient de ce que le labeur pénible qu'impose l'édition de nos anciens textes continue à peser sur un trop petit nombre de membres de votre conseil qui font à eux seuls beaucoup plus de la moitié des publications et surveillent le reste en qualité de commissaires responsables, fonction qui est loin d'être une sinécure. Qu'un ou deux de nos éditeurs interrompent pour quelques semaines leurs travail, et toutes nos prévisions sont dérangées. En vain objecterait-on qu'il suffirait pour parer aux retards imprévus d'avoir sous presse un plus grand nombre d'ouvrages. Nous avons en ce moment dix volumes à l'imprimerie, et nous n'en pouvons avoir plus, parce que le nombre des commissaires responsables est, par la nature même du travail qui leur est imposé, extrèmement limité, et que la tâche des personnes qui veulent bien accepter ces délicates fonctions ne saurait être augmentée.

Voici où nous en sommes.

L'exercice de 1881 reste encore incomplet. M. de Montaiglon nous a enfin remis, il y a plusieurs mois, la copie du volumineux commentaire qui doit accompagner son édition de l'Amant rendu cordelier à l'observance d'Amours, mais ce travail, remanié à diverses reprises, plein d'additions et de surcharges, est d'une composition extrêmement laborieuse, et l'impression s'en fait avec une lenteur excusable sans doute, mais qui nous est bien préjudiciable.

L'exercice de 1882, dont rien n'avait paru lors de notre dernière assemblée, est complet. Il se compose de trois volumes dont deux seulement sont publiés aux frais de le Société; le troisième est le t. IV du Mystere du Vieil Testament généreusement offert aux membres de la Société par M<sup>me</sup> la baronne J.-E. de Rotschild, et dont M. E. Picot a préparé l'édition avec autant de dévouement que de compétence. Les deux volumes publiés, à proprement parler, par la Société et à ses frais, sont le t. III d'Eustache Deschamps et Raoul de Cambrai. Il est inutile que je vous entretienne une fois de plus de l'intérêt que présente une édition complète de Deschamps. Je l'ai fait à plusieurs reprises dans mes précédents rapports. Mais il y a dans ce tome III quelques pages que votre secrétaire ne doit pas omettre de mentionner. En tête du volume, en effet, M. le marquis de Queux de Saint-Hilaire a écrit une notice touchante sur M. Paulin Paris qui a revu les épreuves des deux premiers tomes, en qualité de commissaire responsable. Sans prétendre aucunement apprécier l'œuvre considérable et variée du savant illustre et bienveillant que la Société s'honore d'avoir eu à son origine pour président,

4

M. de Queux de Saint-Hilaire a marqué en traits précis et délicats l'influence que P. Paris exerçait autour de lui en faveur des études littéraires qui lui étaient chères, cherchant à répandre la connaissance de notre ancienne littérature au-delà du cercle restreint des érudits, pour la faire apprécier et goûter dans le monde des gens cultivés.

Raoul de Cambrai a été distribué en même temps que le t. III d'Eustache Deschamps, au commencement de cette année. La part que votre secrétaire a prise à l'édition de ce poème si important pour l'histoire de notre épopée lui fait une loi d'être ici très bref. Qu'il me soit permis cependant de signaler les recherches si nouvelles que M. Longnon, mon collaborateur, a consacrées à Raoul de Gouy, à Raoul son fils, à d'autres personnages encore dont l'existence est attestée au xº siècle par les chroniques et les chartes, et qui reparaissent vers la fin du xue dans les chansons de geste, conservant encore quelques traits historiques. Raoul de Cambrai devient, par suite de ces découvertes, l'un des poèmes où l'on peut le mieux suivre depuis sa naissance le développement d'une chanson de geste. Au xe siècle, se place la rédaction de la première forme du poème, peu après les événements d'où il est sorti. A la fin du x1<sup>e</sup> siècle, un témoignage précieux et circonstancié, celui de la chronique de Waulsort, nous fait connaître un état ancien encore de la chanson. Dans la seconde moitié du xue siècle, enfin, prend place la rédaction, malheureusement bien remaniée, qui nous est parvenue, et qu'accompagne une continuation extrêmement fabuleuse mais néanmoins curieuse pour l'étude des lieux communs littéraires avec lesquels on suppléait au défaut des données historiques.

Notre distribution se limite pour 1882 à deux volumes, sans compter le t. IV du Mystère du Vieil Testament. Jusqu'ici nous avions donné trois volumes par an, mais la diminution est plus apparente que réelle, car Raoul de Cambrai, qui contient une photogravure de deux pages du ms., est double en étendue de certains de nos volumes. Au surplus, l'état de nos finances ne nous permettait pas de faire davantage.

Pour l'année 1883, nous n'avons encore rien publié. La faute n'en est pas à votre conseil, dont l'activité ne s'est pas relâchée un seul instant, mais au peu de diligence de certains de nos éditeurs. Nous avons mis sous presse au commencement de l'année 1882 la Mort Aymeri de Narbonne dont l'édition nous avait été proposée par M. Couraye du Parc. Nous pouvions espérer qu'une année suffirait à l'impression de ce volume qui n'aura pas beaucoup plus d'une quinzaine de feuilles. Toutefois, malgré les efforts incessants du commissaire responsable, il a été impossible d'amener l'éditeur à corriger ses épreuves avec l'activité nécessaire, et maintenant, après plus de deux ans, nous n'en sommes arrivés qu'à la neuvième feuille. Il n'y a, pour le présent, qu'à s'armer de patience, la Société ne pouvant exiger que le commissaire responsable fasse l'édition qu'il a seulement pour mission de surveiller.

Le retard que subit la Mort Aymeri a un inconvénient particulièrement fâcheux. Dans le premier des rapports que j'ai eu l'honneur de lire devant la Société, en 1876<sup>1</sup>; j'annonçais la prochaine publication d'Aymeri de Narbonne, chanson de geste dont l'édition nous avait été proposée dès lors par M. L. Demaison, ancien élève de l'École des chartes. Mais l'éditeur ne se trouvant pas satisfait de son travail, le reprit et le refit en grande partie. Dcpuis plusieurs mois nous avons entre les mains le texte

1. Bulletin de 1876, p. 45.

tout entier d'Aymeri de Narbonne, établi d'après plusieurs manuscrits rigoureusement classés et accompagné d'un volumineux apparatus criticus, le tout en une copie bien lisiblement écrite et commodément disposée pour l'impression. Nous n'attendons pour mettre sous presse cette édition que le moment où le texte de la Mort Aymeri sera entièrement tiré. En effet, la quantité de petit caractère qu'exige l'impression des notes en l'un et l'autre poème est telle qu'il est impossible de les imprimer simultanément tous les deux. D'ailleurs, nous avons en ce moment dix ouvrages sous presse : c'est un maximum qui ne peut être dépassé.

L'édition des œuvres poétiques de Philippe de Remi, sire de Beaumanoir, à laquelle a été consacrée une grande partie de mon précédent rapport, a progressé d'un pas heureusement plus rapide. Des deux volumes dont elle se composera, le premier est imprimé. Il contient le roman de la Manekine, déjà édité autrefois par M. Fr. Michel, et des fragments d'une rédaction en prose de ce roman faite au milieu du xve siècle par Jean Wauquelin, écrivain de qui on possède un certain nombre de traductions et de compilations exécutées pour la plupart à la demande de Philippe le Bon, duc de Bourgogne. Divers travaux ont ramené l'attention, dans ces derniers temps, sur Jean Wauquelin, mais sa mise en prose de la Manekine. étant conservée dans un ms. fort incomplet de Turin. était restée jusqu'à ce jour inédite et même à peu près inconnue. Le second volume, contenant le reste des poésies de Philippe de Remi est sous presse et progresse activement. Votre conseil a été d'avis de publier en même temps ces deux volumes. La distribution du t. I qui est imprimé depuis quelque temps déjà, en sera un peu retardée, mais par compensation la préface, qui pourrait difficilement être rédigée avant l'achèvement du t. II, sera

cartonnée en tête du premier volume. Les membres de la Société auront ainsi l'ouvrage complet en une fois, et ils l'auront dans le courant de cette année.

Nous avons mis sous presse, depuis notre dernière assemblée générale, six nouveaux volumes : le t. VII des *Miracles de Nostre Dame*, le t. IV d'Eustache Deschamps, le roman de Guillaume de Dole, publié par M. G. Servois, le roman de Merlin, publié par MM. G. Paris et J. Ulrich, la *Panthère d'amours*, de Nicole de Margival, publié par M. H. Todd, enfin les contes moralisés de Bozon, publiés par miss L. T. Smith et M. P. Meyer.

Avec le t. VII des *Miracles de Nostre Dame* sera terminée l'impression du texte de ces quarante précieux miracles par personnages qui constituent un spécimen presque unique du théâtre religieux à la fin du xiv<sup>o</sup> siècle. Un huitième volume, un neuvième peut-être, sera nécessaire pour le glossaire, l'introduction générale et les notices spéciales à chaque pièce. M. U. Robert, empêché par ses occupations de rédiger le glossaire, a demandé à être déchargé de cette tâche qui a été acceptée par M. Bonnardot, l'éditeur du Voyage à Jérusalem du seigneur d'Anglure.

Le roman de Guillaume de Dole est depuis longtemps connu et sans doute il eût été publié depuis longtemps si le ms. s'en était trouvé à Paris au lieu d'être à Rome. Fauchet, qui possédait le ms. jusqu'à présent unique du Vatican, l'a cité; le D<sup>r</sup> Daremberg et M. Renan en ont publié de nombreux extraits dans les Archives des missions, il y a plus de trente ans. M. Servois, qui l'avait copié jadis à Rome, nous a offert de le publier et nous avons accepté sa proposition avec empressement. C'est un poème intéressant, non pas seulement par le grand nombre de chansons de trouvères qui y sont insérées et que depuis longtemps divers érudits ont fait connaître, mais aussi par sa teneur même. Le ms. est malheureusement fort mauvais et, malgré tous les soins du consciencieux éditeur, il y restera sans doute plus d'un passage corrompu.

Une publication particulièrement intéressante est celle du Merlin entreprise par MM. Paris et Ulrich. Un auteur appelé Robert de Borron paraît avoir composé trois poèmes formant une sorte de trilogie dont le centre est l'histoire du saint Graal, considéré comme le vase où Joseph d'Arimathie avait recueilli le sang du Christ : transporté en Angleterre, ce vase est l'objet des recherches des chevaliers de la Table Ronde et finit par être trouvé par Perceval le Gallois. Le premier des poèmes de Robert est le Joseph, dont Mr Fr. Michel a publié le texte original et M. Weidner la mise en prose; du Merlin, le second poème, nous n'avons en vers que le début, mais la mise en prose est conservée dans de nombreux manuscrits; le troisième poème, le Perceval, est perdu dans sa forme première, et nous n'en avons en prose qu'une rédaction fort altérée conservée dans un manuscrit unique et imprimée par M. Hucher. Entre le Merlin et le Perceval existait, dans l'œuvre de Robert de Borron, une lacune considérable; quand le Merlin, mis en prose, eut conquis un grand succès, on voulut la combler en racontant les aventures arrivées au roi Arthur depuis son couronnement, où s'arrêtait le Merlin primitif, jusqu'à l'aventure de la « quête du saint Graal », qui forme le début du Perceval. C'est cette suite que M. Paulin Paris appelait Arthur, pour la distinguer du Merlin originaire. On a conservé trois de ces continuations, qui paraissent à peu près complètement indépendantes. L'une nous est arrivée dans de nombreux manuscrits; elle a été imprimée au xvi<sup>e</sup> siècle comme seconde partie de Mer-

٩

lin et elle forme la base de l'analyse donnée dans les Romans de la Table Ronde, de M. P. Paris. La seconde ne se trouve que dans un manuscrit de la Bibl. nat.; M. P. Paris en avait préparé pour la Société une édition que nous mettrons prochainement sous presse. Enfin une autre se trouve dans un manuscrit qui a appartenu à M. de Corbière et qui est aujourd'hui la propriété de M. Alfred Huth, de Londres. M. Huth a eu la libéralité de faire don à la Société d'une copie que son père avait fait exécuter de ce manuscrit si précieux et il a bien voulu en outre mettre le ms. même à la disposition de M. Ulrich pour collationner cette copie. La rédaction de M. Huth est assurément la plus ancienne des trois, comme les éditeurs l'établiront dans leur préface; elle a pour plus d'un point d'histoire littéraire un intérêt tout à fait notable, et elle a en outre celui d'être l'original d'une partie importante du grand livre d'Arthur rédigé en anglais au xv° siècle par sir Thomas Malory, ainsi que d'un roman espagnol dont on ne connaît qu'un exemplaire imprimé au xv<sup>e</sup> siècle, El Balado de Merlino. L'édition formera deux volumes; on y remarquera cette innovation, que nous a facilitée notre imprimeur, que le texte est accompagné d'un résumé courant, sous forme de manchettes, qui permet au lecteur de se rendre un compte rapide du récit en s'arrêtant aux passages qui appellent particulièrement l'intérêt.

La Panthère d'amours de Nicole de Margival est un poème allégorique fort court dont on possède deux mss. L'un, qui parait provenir de la bibliothèque du duc de Berry<sup>1</sup>, appartenait au siècle dernier à l'abbaye de Saint-

1. N° 277 du catalogue publié par M. L. Delisle, Cabinet des manuscrits, III, 192.

Germain-des-Prés et se trouve maintenant à Saint-Pétersbourg, faisant partie de la précieuse collection de mss. qui furent enlevés à Saint-Germain en 1791 par Dubrowski. Ce petit ouvrage sera publié par les soins de M. Todd, jeune philologue américain, sous la surveillance de M. G. Paris.

J'ai parlé l'an dernier des Contes de Bozon et n'ai pas à y revenir présentement. Je me borne à dire que l'édition de cet ouvrage, qui a été mise sous presse, comme je l'annonçais l'an dernier, aussitôt que Raoul de Cambrai a été achevé, ne laissera pas d'être laborieuse. La langue de Bozon présente les corruptions qu'on est accoutumé à rencontrer dans les textes anglo-normands du xIIIº et du xIVº siècles. Un glossaire assez détaillé sera nécessaire. En outre, cet auteur abonde en citations de la Bible, des Pères, de certains écrivains de l'antiquité et du moyen âge qu'il faut retrouver. Enfin, il y aura lieu de grouper dans un commentaire qui prendra place à la suite du texte de nombreuses indications sur les sources où Bozon peut avoir puisé ses récits ou ses fables, et à défaut de sources, sur les narrations analogues qu'on rencontre en si grande abondance chez Eudes de Shirton, Jacques de Vitry, Vincent de Beauvais et autres écrivains. Ces recherches n'auront pas seulement pour résultat de faire mieux connaîtrel'auteur que nous publierons : elles jetteront un jour nouveau sur la formation d'an recueil célèbre du moyen âge, les Gesta Romanorum. Mais ce travail est long et ne saurait être terminé avant l'an prochain.

En résumé, nous pouvons compter à bref terme sur les trois volumes dus pour 1883 : ce seront le t. VII des *Miracles* et les deux tomes de Philippe de Remi. Pour l'année courante, nous aurons le t. IV de Eustache Deschamps, la *Panthère d'amours* et le recueil de versions en vers de l'Evangile de Nicodème depuis si longtemps sous presse.

A chaque jour suffit sa tâche : celle des années précédentes a été lourde, mais elle est près d'être accomplie. Quant à l'avenir, nous avons quelque droit de compter sur le concours des jeunes philologues que nous nous efforçons de former, et, instruits par l'expérience, nous espérons réussir à éliminer peu à peu les causes des mécomptes que nous avons éprouvés.

Rapport sur le compte des recettes et des dépenses de la Société pendant les années 1882 et 1883, par M. E. Picor, trésorier-adjoint.

### Messieurs,

La haute récompense accordée à notre Société par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres ne témoigne pas seulement de l'estime que nos publications ont su conquérir dans le monde savant; elle a eu en même temps un résultat favorable sur nos finances. Notre compte capital a été doté de ce chef d'une somme de 2,000 fr., à laquelle sont venus se joindre les cotisations de quatre membres perpétuels, soit 1,000 fr., les droits d'entrée payés par huit membres nouveaux, soit 80 fr., enfin un don de notre secrétaire, M. Paul Meyer, qui nous a, comme précédemment, abandonné les droits d'auteur qui lui étaient dus pour la publication de *Raoul de Cambrai*, soit 457 fr. 50. Nous obtenons ainsi un total de 3,537 fr. 50 qui, d'après nos statuts, aurait dû être employé en achat de rente. Il ne nous a malheureusement pas été possible de mettre en réserve l'intégralité de cette somme; mais nous avons pu du moins placer dans le dossier de nos titres 120 fr. de rente quatre et demi pour cent qui, au cours de 107 fr. 80 réprésentent, avec les frais, un total de 2,879 fr. 05. Ce placement était d'autant plus nécessaire que nous avons dû précédemment couvrir nos dépenses par divers emprunts faits au compte capital et que, par suite de la conversion de la rente cinq pour cent, nos revenus ont subi une sensible diminution. Notre rente cinq pour cent, qui nous rapportait annuellement 1,155 fr., ne correspond plus qu'à un revenu de 1,039 fr. Il est vrai que, par suite du prix favorable auquel nos achats avaient été faits (notre cinq pour cent figurait dans nos comptes au cours moyen de 106 fr. 18), notre capital est resté intact. Notre nouvelle acquisition de 120 fr. de rente nous rend notre ancien revenu. En y ajoutant nos 45 fr. de rente trois pour cent amortissable, notre revenu fixe annuel s'élève à 1,204 fr.

J'arrive maintenant, Messieurs, à notre revenu variable, et c'est avec une réelle tristesse que je dois constater qu'il diminue chaque année. Notre compte d'intérêts a produit, en 1883, 1,183 fr.; les souscriptions encaissées pour 1882 ne se montent qu'à 7,950 fr., auxquels sont venus s'ajouter 425 fr. appartenant à des exercices antérieurs, soit 8,375 fr.; enfin, et c'est là que nous éprouvons le plus sérieux mécompte, la vente de nos volumes en librairie n'a donné que 779 fr. 25. Ajoutons à ces sommes diverses notre solde actif au 20 décembre 1882, soit 3,890 fr. 59 et une somme de 25 fr. portée en trop au compte des droits d'auteur du tome V des *Miracles de Nostre Dame*, nous obtiendrons un total de 14,252 fr. 84, avec lequel il nous faudra solder le complément de l'exercice 1881 et l'exercice 1882 tout entier. Le dernier volume de l'exercice 1881, l'Amant rendu cordelier, dont la publication n'est pas terminée, ne pouvait donner lieu à aucun paiement de notre part; nous n'avons donc eu à régler que trois volumes et cependant nos ressources ont été entièrement absorbées et nous avons même dû imputer sur notre capital une partie de nos dépenses. C'est que les publications attribuées à l'année 1882 ont été particulièrement coûteuses. En dehors des frais généraux et des remises aux libraires montant à 1,048 fr., il a été dépensé pour les trois numéros du Bulletin de 1882, 1,040 fr. 95; pour le tome VI des Miracles, 3,350 fr. 95, savoir : impression, 2,188 fr. 80; cartonnage, 582 fr. 15; honoraires payés aux éditeurs, 580 fr.; pour Raoul de Cambrai, 5,133 fr. 40, savoir : impression, 3,559 fr. 65; photogravure, 113 fr.; cartonnage, 545 fr. 75: honoraires payés aux éditeurs (en y comprenant pour mémoire la part de M. Paul Meyer), 915 fr.; pour le tome III des Œuvres d'Eustache Deschamps, 4,461 fr. 30, savoir : impression, 3,138 fr. 80; cartonnage, 542 fr. 60; honoraires payés à l'éditeur. 780 fr. Le total est ainsi, pour cette seule année, de 15,034 fr. 60.

Nos encaissements pour 1883 et 1884 sont jusqu'ici peu importants. Nous ne connaissons pas encore le montant de nos cotisations ordinaires qui n'ont été mises en recouvrement que dans le courant du mois dernier. Nos recettes se sont élevées, pour le compte capital, à sept droits d'entrée, soit 70 fr.; pour le compte souscriptions à 375 fr. 20 appartenant à l'exercice 1883, 150 fr. 40 appartenant à l'exercice 1884, et 25 fr. appartenant à l'exercice 1885. Nous avons touché deux trimestres de nos rentes, soit 542 fr. ensemble 1,162 fr. 60. En regard de ces encaissements nous avons à placer les dépenses suivantes : Bulletin, n°s 1 et 2,746 fr. 80; frais généraux, 100 fr.; faux frais payés sur la publication actuellement suspendue de la Vie de saint Grégoire, 152 fr. 60; ensemble 999 fr. 40. En résumé, les opéra-

## SITUATION DE LA SOCIÉTÉ DES ANCIE

RENTE 4 1/2 % AMORTISSABLE :

Achat de 120 fr. de rente à 107 fr. 80 c., plus frais.... 2,8;

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DES ANCIENS TEXTES :

Payé facture	Marchessou,				
Id.	id.	2,	id	333 45	1,04
Id.	id.	3,	id	300 30	)

MIRACLES DE NOSTRE DAME (TOME VI) :

Payé facture	Marchessou	2,188	8o	1
Id.	Engel fils	582	15	3,3
Droits d'auteur payés.			»	.)

RAOUL DE CAMBRAI :

1

Payé factu	re Marchessou	3,559 65	1
Id.	Eudes	113 »	
Id.	Eudes Engel fils	545 75	5,1:
Droits d'au	iteur payés		J

EUSTACHE DESCHAMPS (TOME III):

Payé facture Marchessou          Id.       Engel fils.         Droits d'auteur payés	3,138 80 542 50 780 »	4,4(
A reporter	••••••	16,80

tionseffectuées depuis notre dernière assemblée générale, opérations dont vous trouverez le détail dans le tableau ci-dessous, ne laissent qu'un solde actif de 39 fr. 89.

- 61 -

# **EXTES FRANÇAIS AU 20 MAI 1884**

SOLDE au 20 décembre 1882 ..... 3,890 59

٠

### MTAL :

Prix de l'Académie des Inscriptions et Belles-Let-	
tres 2,000 *	
8 droits d'entrée reçus 80 »	2 52- 5-
8 droits d'entrée reçus 80 » Reçu de 4 membres perpétuels 1,000 »	3,337 30
Droits d'auteur abandonnés par M. Paul	
Meyer 457 50	

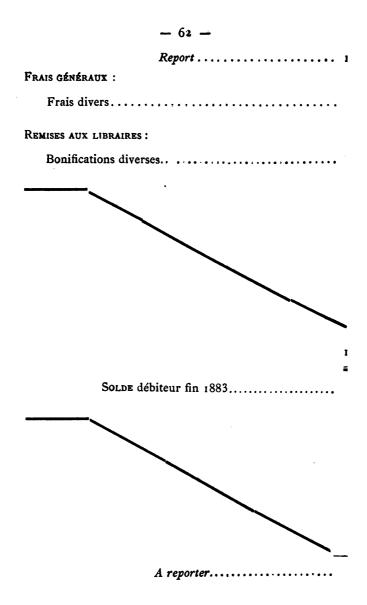
SCRIPTIONS DIVERSES ENCAISSÉES :

3	souscriptions de 25 fr. pour	1880	75	»	١		
14	id.	1881	350	»	1	0 2 - 5	
294	· id.	1881 1882	7,350	ر ۳	Ì	0,375	D
12	ouscriptions de 50 fr. pour	1882	600				

### **DMPTE** D'INTÉRÊTS :

•	3 trimestres d'intérets sur 1,155 fr. de	١	
	rente 3 %	}	
	1 an d'intérêts sur 45 fr. de rente 3 % am. 45 1 trimestre d'intérêts sur 1,039 fr. de	1,183	
,	i trimestre d'intérêts sur 1,039 fr. de rente 4 1/2 % 259 75 Vente de une promesse de 0,50 c. de rente		
•	4 1/2 %	/	

A reporter ..... 16,986 09



Da	Report fication faite au comple des Miracles de Nostre- me, tome V, par suite de transport au débit du ne VI de la souscription U. Robert de 1881	25 »
MPTE D	es ventes :	
7	Id.       tome III       25         Id.       tome IV       20         Id.       tome V       40         Id.       tome VI       65         Guillgume de Palerne       25       >         Sept Sages de Rome	779 25
	Solde débiteur fin 1883	123 31
	Fr.	17,913 65

Report Solde débiteur	123 !
Bulletin de la Société des anciens Textes (1883, nº 1) :	
Payé facture Marchessou         409 65           Id.         Engel fils.         337 15	746 \
Frais généraux.	
Passé frais divers	100
Vie de saint Grégoire :	
Payé Facture Marchessou	152
Solde en caisse.	39
Fr.	1,162 (

•

.

.

- 64 -

APITAL :					
7 droits	d'entrée reçus	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	70 »	
OUSCRIPTION	S DIVERSES ENCAIS	SÉES:			
11 SOUSCE	riptions de 25 fr.	pour 1883 1884 1885	375 20 )		
5	id.	ı 884. <b></b> .	150 40 {	55o 6o	
1	id.	1885	25 »)		
COMPTE D'INT	érêts :				
		rente 3 º/o amor-	22 50 J		
2 trimest	res sur fr. 1,039 d	le rente 4 1/2 %.	519 50	542 »	
			Fr.	1,162 60	
	Solde créditeu	r au 20 mai 1884.	••••••	<b>3</b> 9 89	

- 65 -

5

#### ADDITIONS ET CORRECTIONS

## aux notices contenues dans les années 1880 et suivantes du bulletin

1880. — P. 60. Le ms. catalan auquel il est fait ici allusion n'a jamais appartenu à Fr. Redi; voy. Romania, XIII, 265.

Ibid. — P. 80. Il existe une troisième copie du Roman de Fortune dans le ms. 8336 de la Bibliothèque Phillipps à Cheltenham, dont on trouvera la description dans le t. XIII de la Romania.

1881. – P. 40, v. 43. Lisez Saluez nus ci et ay dez.

Ibid. — P. 46. Le dit des trois morts et des trois vifs commençant par Compainz, vois tu ce que je voi? se retrouve encore dans un ms. exécuté entre 1332 et 1349 pour Bonne de Luxembourg, femme du roi Jean, dont on lira la description dans le catalogue des livres et manuscrits de M. Didot, vente 1882, sous le n° 3; voy. notamment p. 6 de ce catalogue.

*Ibid.* — P. 56. La pièce *Dos senher Jhesu Crist...* est d'origine anglaise, ce qui explique les irrégularités qu'elle présente dans les rimes. Elle a été publiée en entier, d'après le ms. de Lambeth 522, dans l'*Archiv f. d. Studium d. neueren Spracken*, LXIII (1880), pp. 89-91. Elle se trouve encore dans le ms. d'Oxford Digby 86 (voy. la description de ce ms. par M. Stengel, p. 83) et dans le ms. de Trinity Coll., Dublin, D. L. 18. 1882. — Pp. 44-5. Une description et des extraits des deux mss. du poème de *Gui de Warwick* que possède le Musée britannique ont été donnés par M. H. Ward dans son *Catalogue of romances in the departement of manuscripts in the British Museum*, I (1883), 471-487. A propos du ms. Harleyen, M. Ward a introduit tout une dissertation sur le poème lui-même et sur sa composition.

Ibid. — P. 45, l. 3. Au lieu de 137, lisez 1370.

Ibid. — P. 46. Lorsque j'ai rédigé la notice sur Gui de Warwick j'ignorais l'existence d'une dissertation de l'Université de Heidelberg dont voici le titre : Die sage von Guy von Warwick, Untersuchung ueber ihr Alter und ihre Geschichte, von A. TANNER, Heilbronn, 1877, in-8°. C'est un médiocre travail, sur lequel on peut voir un compte-rendu de M. Suchier, contenant d'intéressantes rectifications, dans le Literarisches Centralblatt, du 17 août 1878. L'auteur de cette brochure s'est servi uniquement du ms. de Wolfenbüttel, et ne donne sur les autres mss. que des renseignements incomplets et de seconde main.

*Ibid.* — P. 56. Depuis que la notice du ms. de M. d'Arcy Hutton a été publiée, M. H. Ward a signalé dans son *Catalogue of romances*, I, 711-2, quatre feuillets d'un troisième ms. de *Florence de Rome* qui sont reliés à la fin du ms. Lansdowne 362 du Musée. Ces feuillets, dont l'écriture est de la seconde moitié du XIII<sup>o</sup> siècle, correspondent aux ff. 26 r<sup>o</sup> à 27 v<sup>o</sup> du ms. de la Bibl. nat. nouv. acq. fr. 4192.

1883. — P. 47, l. 6 du bas. Au lieu de Paris, lisez Pau.

Ibid. - P. 54. Aux témoignages sur les Neuf Preux

on peut maintenant ajouter celui d'Eustache Deschamps, qui énumère les neuf types de la vaillance dans les ballades 338 et 362 de l'édition de M. le marquis de Queux de Saint-Hilaire (t. III). Il est à remarquer que la seconde de ces pièces a pour objet d'adjoindre B. Du Guesclin aux Neuf Preux. Or c'est précisément l'idée qui a été réalisée à la fin du xv° siècle dans le Triumphe des Neuf Preux... avec l'ystoire de Bertran de Guesclin; voy. le Débat des Hérauts d'armes, p. 128.

Ibid. - P. 85, 1. 17. Au lieu de seria, lis. feria.

P. M.



#### 1881

Le Mistère du Viel Testament, t. III.

La Vie de saint Gilles, en vers, par Guillaume de BERNEVILLE, publiée par MM. G. PARIS et A. Bos.

Les Miracles de Nostre Dame, par personnages, t. VI.

L'année 1881 sera complétée par l'Amant rendu cordelier, publié par M. de Montaiglon.

#### 1882

Les œuvres d'Eustache Deschamps, t. III.

Raoul de Cambrai, chanson de geste, p. p. MM. P. MEYER et A. LONGNON.

Le Mistère du Viel Testament, t. IV.

#### SOUS PRESSE :

L'Évangile de Nicodème, trois versions en vers publiées par MM. G. Paris et A. Bos.

MARTIAL D'AUVERGNE, l'Amant rendu cordelier à l'observance d'Amours, publié par M. A. de Montaiglon.

La Mort Aymeri de Narbonne, p. p. M. J. COURAYE DU PARC.

Les Œuvres poétiques de Philippe de Beaumanoir, publiées par M. H. Suchier, t. I et II.

Le Roman de Guillaume de Dole, p. p. M. G. SERVOIS.

Les œuvres d'Eustache Deschamps, t. IV.

Le Roman de Merlin, publié par MM. G. PARIS et J. ULRICH.

Les Miracles de Nostre Dame, par personnages, t. VII.

La Panthère d'amours, roman en vers, p. p. M. H. TODD.

Les contes moralisés de Nicole Bozon, p. p. Miss L.-T. Smith et M. P. Meyer.

En cas de changement d'adresse, les Membres de la Société voudront bien aviser M. GASTON RAYNAUD, secrétaire adjoint de la Société, 32, rue de Caumartin, Paris.

Ceux des membres qui habitent la province ou l'étranger sont priés de désigner à Paris un correspondant chargé de retirer, chez le libraire, les publications de la Société. Le même correspondant pourra au besoin être chargé de payer les cotisations.

Toutefois, les cotisations peuvent aussi être payées par mandat postal ou par chèque au nom de M. É. PICOT, 135, avenue de Wagram.

Les membres de la Société n'ayant pas de correspondant à Paris qui voudraient recevoir les volumes par la poste au moment même de leur publication sont informés que la Société se charge des frais de port et d'emballage moyennant une somme fixe de 3 fr. 75 c. (3 shillings ou 3 marks) par an, qui devra être adressée par mandat postal à M. É. Picot, 135, avenue de Wagram.

Les membres de la Société qui voudront avoir recours à ce mode d'envoi, pourront acquitter en une seule fois la cotisation annuelle et les frais de port en payant, pour les exemplaires en papier ordinaire, 28 fr. 75 c., et pour les exemplaires en papier Whatman 53 fr. 75.

Le Puy - Typographic Marchesson fils, boulevard Saint-Laurent, 23.





# 1884 BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ

2

-

DES

# ANCIENS TEXTES

. . .



## PARIS

LIBRAIRIE FIRMIN-DIDOT ET C'\* 56, RUE JACOB, 56

1884

#### 1875

Chansons françaises du xv<sup>e</sup> siècle, publiées par M. G. PARIS, avec la musique publiée par M. GEVAERT. (Épuisé sur papier ordinaire.)

Les plus anciens monuments de la langue française, publiés par M. G. PARIS; album grand in-folio contenant neuf planches exécutées par la photogravure.

Le Roman de Brun de la Montaigne, publié par M. P. MEYER.

#### 1876

Les Miracles de Nostre Dame, par personnages, publiés par MM. G. PARIS, et U. ROBERT, t. l.

Le Roman de Guillaume de Palerne, p. p. M. H. MICHELANT. Les Sept Sages de Rome, publiés par M. G. PARIS.

#### 1877

Les Miracles de Nostre Dame, par personnages, t. II.

La Chanson d'Aiol, publiée par MM. J. NORMAND et G. RAYNAUD. Le Débat des Hérauls de France et d'Angleterre, suivi de The Debate between the Heraldes of Englande and Fraunce, compyled by Johne Coke, édition commencée par L. PANNIER, et achevée par M. P. MEYER.

#### 1878

Le Mistère du Viel Testament, publié par M. le baron J. de ROTHSCHILD, t. l. — Cette publication est faite aux frais de M. le baron J. de Rothschild.

Les œuvres d'Eustache Deschamps, publiées par M. le marquis De Queux de Saint-Hilaire, t. l.

Les Miracles de Nostre Dame, par personnages, t. III.

Le Voyage à Jérusalem du Seigneur d'Anglure, publié par MM. F. BONNARDOT et A. LONGNON.

#### 1879

La Chronique du Mont-Saint-Michel, publiée par M. S. LUCE, t. l. Le Mistère du Viel Testament, t. ll.

Les Miracles de Nostre Dame, par personnages, t. IV.

La Chanson d'Élie de Saint-Gilles, publiée par M. G. RAYNAUD.

#### 1880

Les œuvres d'Eustache Deschamps, t. II.

Daurel et Beton, chanson de geste provençale, publiée d'après le ms. de M. Didot, par M. P. MEYER.

Les Miracles de Nostre Dame, par personnages, t. V.

## BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ

DES

# ANCIENS TEXTES FRANÇAIS

son

PROCÈS-VERBAUX DES SÉANCES

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION Tenue chez M. le baron E. de Rothschild, le 25 juin 1884.

Présidence de M. MARTY-LAVEAUX, président.

Nouveau membre : M. Viennot (William).

Etat des impressions : Evangile de Nicodème, glossaire en placards. — L'Amant rendu cordelier, cinq feuilles tirées, feuille 6 en pages, feuille 7 en placards. — La mort Aymeri de Narbonne, huit feuilles tirées, feuille 9 en pages. — Philippe de Beaumanoir, t. II, deux feuilles tirées. — Guillaume de Dôle, cinq feuilles tirées, trois feuilles en pages. — Merlin, treize feuilles tirées, la feuille 14 en bon à tirer. — Miracles de Notre Dame, t. VII, onze feuilles tirées, feuilles 12 à 17 en bon à tirer. — La Panthère d'amours, texte entier (huit feuilles) tiré. — Nicole Bozon, deux feuilles en pages.

6

M. S. Luce fait savoir au conseil qu'il a terminé la préparation du deuxième et dernier volume de la *Chronique du Mont-Saint-Michel*; ce second tome formera environ vingt feuilles, en y comprenant la table générale. M. Luce est autorisé à mettre cet ouvrage immédiatement sous presse.

Proposition de publication : par MM. Ad. Mussafia et Ant. Thomas, d'une édition de l'Entrée de Spagne, poème franco-vénitien appartenant au cycle carolingien, dont l'unique ms. connu se trouve à Venise. Renvoi à une commission composée de MM. Meyer, Paris et Raynaud.

#### SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Tenue chez M. le baron E. de Rothschild, le 26 novembre 1884.

#### Présidence de M. G. PARIS, vice-président.

Nouveaux membres : la Bibliothèque de l'Université de Kiel, les Bibliothèques universitaires de Grenoble et de Toulouse, MM. J. Brunot, maître de conférences à la faculté des lettres de Lyon, M. de Fréville de Lorme (membre perpétuel).

État des impressions : Evangile de Nicodème, le texte et le glossaire sont tirés. — La Mort Aymeri de Narbonne, texte tiré; les lettres A B C du glossaire en placards. — Philippe de Beaumanoir, t. II, huit feuilles tirées, feuilles 10 à 12 en pages. — Guillaume de Dole, le texte entier (dix feuilles) tiré. — Eustache Deschamps, t. IV, cinq feuilles tirées, feuilles 6 à 10 en pages. — Merlin, t. I, quinze feuilles tirées, feuilles 16 et 17 en pages; t. II, une feuille en placards. — La Panthère d'amours, texte et préface tirés; le glossaire est en pages. — Nicole Bozon, deux feuilles tirées. — Chronique du Mont-Saint-Michel, t. II, dix feuilles tirées, feuilles 11 et 12 en pages. — Aymeri de Narbonne, une feuille en pages, à titre de spécimen. — Mistère du Viel Testament, t. V, deux feuilles en pages.

Le tome VII des *Miracles* est chez le brocheur; M. le président annonce que ce volume pourra être distribué en même temps que la *Panthère d'amour*.

M. P. Meyer fait savoir que M. Maurice Roy lui a présenté le texte préparé pour l'impression du t. I des poésies de Christine de Pisan. M. Meyer, ayant en ce moment à surveiller l'impression de plusieurs volumes, propose que la mise sous presse du t. I des poésies de Christine de Pisan soit retardée jusqu'au moment où M. Roy aura rédigé les notes et la préface qui doivent accompagner ce volume. Cette proposition est adoptée.

## SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Tenue chez M. le baron E. de Rothschild, le 24 décembre 1884.

Présidence de M. MARTY-LAVEAUX, président. Nouveau membre : M. F. Amours, à Glasgow. État des impressions : L'Amant rendu cordelier, feuille 6 tirée, feuille 7 en pages. — Merlin, t. 1, feuilles 16 et 17 et qui terminent le premier volume, en bon à tirer; t. II, deux feuilles en pages, feuille 3 en placards. — La Panthère d'amour, ouvrage entièrement tiré. — Chronique du Mont-Saint-Michel, douze feuilles tirées. — Aymeri de Narbonne, feuille 1 tirée, feuille 2 en pages.

Le Conseil fixe à 6 fr. le prix de La Panthère d'amours. Il décide que l'exercice de 1883 comprendra le t. VII des Miracles, dès maintenant prêt, la Panthère d'amours et le t. II de la Chronique du Mont-Saint-Michel.

Proposition de publication: par M. Marcel de Fréville, d'une édition du traité des quatre âges de l'homme, ouvrage en prose de Philippe de Navarre. Cette proposition est renvoyée à une commission composée de MM. Meyer, Michelant et Raynaud.

## NOTICE D'UN MANUSCRIT LORRAIN

· 73 -

APPARTENANT A UNE COLLECTION PRIVÉE

Il y a seize ans environ, un libraire instruit et intelligent, M. L. Potier, me pria de lui fournir la description de quelques mss. qui faisaient partie d'une bibliothèque dont la vente devait se faire par ses soins <sup>1</sup>. Entre les mss. dont je rédigeai les notices, il en est un (nº 360 du catalogue) qui me sembla particulièrement intéressant et dont je pris des extraits que je n'utilisai pas entièrement pour la description assez brève du catalogue de vente. Je copiai notamment une poésie française en vers octosyllabiques qui me parut fort curieuse, tant pour le fond que pour la forme, et dont je n'ai cité que huit vers dans le catalogue imprimé. J'ignore absolument le sort de ce ms. Tout ce que je sais, c'est qu'il a été adjugé, pour 700 fr., au libraire Tross. Je ne crois pas, en tout cas, que depuis 1869 il ait de nouveau passé en vente. Je crois utile d'en donner ici une description qui

1. Catalogue des livres rares et précieux, manuscrits et imprimés, composant la bibliothèque de M. S. G<sup>\*\*</sup> (Germot). La vente aura lieu le lundi 22 mars et les deux jours suivants. Paris, L. Potier, 1869. — Dans ce catalogue figure, sous le nº 144, le ms. du poème provençal de Guillaume de La Barre, sur lequel j'ai publié un mémoire en 1868. Ce ms. n'appartenait pas au propriétaire de la bibliothèque mise en vente : M. Potier l'avait en dépôt depuis deux ans environ.

7

ne différera pas sensiblement de celle que j'ai rédigée jadis pour M. Potier, et d'y joindre le texte de la pièce en vers.

Ce manuscrit, composé de 58 feuillets de parchemin, a le format d'un petit in-folio: il est relié en bois et velours, l'écriture accuse la fin du xine siècle. Il a été fait pour un couvent de religieuses, et sans doute à Metz. En effet, outre que la langue a tous les caractères du dialecte messin, j'ai remarqué qu'on avait collé sur la marge inférieure du feuillet 24 un morceau de papier écrit au xve siècle et contenant le début d'un acte de profession fait par sœur Claude de Grilly dans le couvent bénédictin de Saint-Sulpice et de Sainte-Glossinde de Metz. Je suppose que c'est pour le même couvent que le ms. a été exécuté<sup>1</sup>. Le premier ouvrage qu'on y trouve est une traduction de la règle de saint Benoît, adaptée (les premiers mots « Escoute, fille, » en donnent la preuve) à des religieuses. Au premier feuillet une initiale historiée représente un moine qui prêche des nonnes agenouillées. Tous ces menus faits constituent au moins une très forte présomption.

Le ms. contient les ouvrages ou opuscules ci-après :

**1**. — La règle de saint Benoît, en français. Commencement : « Escoute, fille, les comandemens de ton maistre... » — Nous avons d'autres copies de cette version, par exemple dans le ms. fr. 24429 (Cat. La Vallière 2738), fol. 57.

2. — (Fol. 29 v°.) Li livres des tribulations. Com-

<sup>1.</sup> Les mss. de Sainte-Glossinde ont dû être dispersés avant le XVIII<sup>•</sup> siècle. Voy. la notice de M. A. Prost sur les manuscrits de Metz, en tête du t. V du *Catalogue général des manuscrits des Bibliothèques des départements*, p. LXXXIII. Le cartulaire de cette abbaye a été acquis par la Bibliothèque impériale en 1860 (Delisle, *Cabinet des manuscrits*, 11, 306).

mencement : « Da nobis, Domine, auxilium de tribula-« tione. [Ps. LIX, 13]. A toi, ame livrée as tribulations et « as temptations de ceste vie, est adrescie lai doctrine de « ceste parole, a ceu ke tu apraignes de queil mestier « tribulations servent as saiges... » Il y a une autre copie de cet opuscule dans le ms. Bibl. nat. fr. 1830.

**3.** — (Fol. 54 v°.) La pièce en vers qui sera publiée plus loin.

**4.** — (Fol. 55 v°.) Du Confort spirituel en Dieu, d'Orgueil et d'Humilité, petit traité moral commençant ainsi : « C'est certaineteis ke lai volenteis Nostre Signor « ce repose sor lou cuer humil et ne mie sor l'orguil-« lous... »

**35**. — (Fol. 57.) Les choses pour lesquelles le corps, le cœur et l'âme doivent rendre grâces à Dieu. Commencement : « Li cors doit rendre graces a Deu por .iij. « choses... »

**B**. — (Fol. 57.)Court traité sur les commandements : « Li .x. commandement de la loi sont necessaire a sa-« lut... »

#### LA CHANSON DE PURE PAUVRETÉ

Cette pièce est l'œuvre d'un disciple de saint François, qui avait peut-être pour son maître autant d'amour que Jacopone de Todi, mais qui assurément était un versificateur moins habile. Je ne sais si ce morceau, intitulé *chanson* dans le ms., était destiné à être chanté : ce qui est sûr, c'est qu'il n'est point du tout disposé comme une chanson. Il se compose de six tirades monorimes fort inégales, la dernière étant à elle toute seule plus longue que les cinq précédentes. Les vers sont de huit syllabes et se terminent par des assonances. C'est, comme on sait, une forme très rare qu'on n'a rencontrée jusqu'ici que dans deux compositions, l'une et l'autre notablement plus anciennes que notre poésie franciscaine : *l'Alexandre* de la Laurentienne et Gormond, poèmes qui ne nous sont parvenus qu'à l'état de fragments<sup>1</sup>. L'emploi de l'assonance, même dans les poèmes en vers de dix et de douze syllabes, est fort rare au xin<sup>e</sup> siècle. Nous devons considérer notre poésie franciscaine comme une de ces œuvres populaires où les usages anciens se conservent, alors surtout qu'ils offrent à la versification des facilités appréciables.

L'idée de cette pièce est qu'il y a eu deux hérauts de la pauvreté et de l'amour de Jésus. Le premier est saint Jean-Baptiste, le second saint François. Dans la Divine Comédie aussi<sup>2</sup> ces deux saints sont placés l'un auprès de l'autre. Ce n'est pas ici seulement que saint François est représenté comme portant l'enseigne royale, la bannière de Jésus. Dans un autre ouvrage tout imbu des idées franciscaines, la Vie de sainte Douceline, François est qualifié de senhairiers de Crist<sup>3</sup>, celui qui porte et proclame l'enseigne de Christ. Du premier bond, ce héraut du Christ s'est élevé si haut que nul mortel ne saurait le dépasser. Puis l'auteur nous recommande, à l'imitation de saint François, de reporter toutes choses à Dieu. Jésus est la mer d'où sortent toutes les eaux et où toutes doivent retourner. Un peu plus loin, les clercs sont accusés de demeurer oisifs dans la vigne du Seigneur et menacés de la colère du Christ lorsqu'il leur fera rendre leurs comptes. Enfin la pièce se termine par une exhortation à renoncer au monde.

1 Il y a d'autres poèmes en vers octosyllabiques à tirades monorimes, par exle fragment provençal de Sainte Foi d'Agen et une épitre du Saint Etienne (Romania, X, 219), mais ces poèmes sont rimés.

1. Par. xxx11, 31, 35.

2. P. 98 de l'édition de M. l'abbé Albanès.

Si la versification est médiocre, les idées ne sont point banales, et sont exprimées en un style imagé qui, à défaut d'élégance, a du moins de l'énergie.

#### Chanson d'amors de pure povreteit.

1

,

1	Devant nos ont passeit haraut,
	Les cors en bas, les cuers en haut;
	Li feus d'amours lor fist si chaut
4	K'il aloient nuit et deschaut.
т	Or en i out .j. mout loial
	Qui fut com estoile jornalz;
	Cil monstrait bien com il ot chaut :
8	Se fut Johannes Baptista.
п	Cis haraus levait mout matin;
	Con torterelle s'aisoutit.
	En plours, en gaimens, en sopirs,
12	Trapassait permi cest esxil.
111	Après vint .j. autres haraus
	Qui portoit les signes roiaus
	Per .j. sentier estroit, si haut,
16	Que moins i porte mues i vaut.
10	Fransois est li secons haraus
	Qui tint lou sentier regiaul.
	Au premier pas i fist teil saut
20	Ke nuns morteis ne pout plus haut.
IV	Nu et deschaz l'i fist antreir

Amors de sainte povreteit : Enxeure i vout, sans retorneir,

10 Je n'entends pas le dernier mot. Ai-je mal copié? — 23 Enxeure = cusuivre, cf. ruxel 28, xordent (sourdent) 30, etc.

- 78 -

- 24 Lou paistre qui l'out apelleit. Qui Fransois vuelt servir en greit Si facet toz jors retorneir Ceu que Deus ait en lui ovreit,
- 28 Com un ruxel en lai grant meir.
- v Vous estes li meirs, dous Jhesus, Dont xordent fontainnes et rus;
   Ce en vos ne retornent tuit,
- 32 Il n'i ont force ne vertut. Ces rivieres de grans vertus Ont en lai meir lor non perdut. Keil loenge desert .j. rus
- 36 Ki ne xourt mai[s] ke per autrui? Por lou povre Fransois le du Ke nuns biens ne senteit de lui; Et kant por Deu ce fut perdus
- 40 Il retrovoit lui et autrui.
- vi Cist haraus fut mout endeveis Kant as oixels vout sermoneir; Tout voleit en Deu retorneir
- 44 Ceu k'il avoit fait et creeit.
   Omi ! dolent et axerreit !
   Li fins amans sont trapasseit ;
   De lor sentier sommes torneit,
- 48 Por ceu i ait pou des saveis. Nostre clerc sont a mort navreit Per symonie ou per ordeit. Li prelat sont trop aveulei,

<sup>37</sup> du, s c. Le sens demanderait di. - 41 endeveis, pour endesveis? J'au quelques doutes voyant que le plus ancien exemple cité par Littré du verbe endéver est de Rabelais. - 45 axerreit. Ce mot doit être le même que xareit, v. 63. La forme française de l'inf. est esserrer (exerrare), être dévoyé, embarrassé; voy. le dict. de M. Godefroy à ce mot, et cf. le prov. eicharrat; issarat; (voyez le vocab. de mon édition du poème de la croisade albigeoise). - 48 saveis, sauvés.

- 79 -

52 Gloire lor ait les eus creveit. Certes, bien font a gaimenteir : Cil ke lor Deu duxent amer Ke de son pur sanc son renteit,

- 56 Si sont contre lui aleveis.
   Aveuleis clers, or i panseis :
   Lai vigne ou vos estes entrei
   Deus l'ait de son sanc aquasteit.
- 60 Mar i serois oixous troveis, Car li oixous seront dampneit Kant Jhesu Cris vanrait conteir. Omi! ke diront li xarreit
- 64 Ke la vigne avront devoreit? Trés dous Jhesus enamoreis, Tu ies li pellicans navreis, Ke ton pur sanc as reverceit
- 68 Por les mors a resusciteir. O vilains cuers desnaturei Ke ancor n'aveis odoreit Celui trés precious clareit
- 72 Ke Jhesus traist de son cousteit, Cil.ij. haraut hallegouteit Dont nous avons devant parleit, Kant il l'ourent asavoreit
- 76 Amors les i fist desnueir.
   Com pellerin ont traspasseit
   Lou monde sans ous a croteir.
   Or les fait en lui reposeir
- 80 Cil por cai il ont laboreit. Povres gens qui estes entrei En lor sentes por vos sauveir Il vos stuet lou monde adoceir
- 84 Ou vos i sereis maixereis,

<sup>73</sup> hallegouteit, en haillons, en loques; voyez Diez, Etym. Wært. 11 c, haligote. — 83 adoceir, pour adosser, tourner le dos [au monde]. — 84 maixereis pour meserrés?

## CHANSON EN L'HONNEUR DE LA VIERGE

Cette pièce est publiée d'après une copie de L. Pannier qui l'avait tirée du ms. Bibl. nat. latin 995, où elle est écrite, à lignes pleines, dans un espace resté blanc, au fol. 87 verso. L'écriture paraît être de la première moitié du xur<sup>e</sup> siècle. C'est à une obligeante indication de M. L. Detisle que Pannier (il a eu soin de le noter en marge de sa copie) devait la connaissance de cette poésie, qui, sans avoir une valeur exceptionnelle, mérite cepennant, par son ancienneté, par sa forme aussi, qui est digne d'attention, de voir le jour.

Cette chanson ne se trouve pas seulement dans le ms. d'où Pannier l'a extraite : il y en a, ou, plus exactement, il y en avait une copie dans l'un de nos meilleurs chansonniers français, le nº 844 du fonds francais, à la Bibliothèque nationale. Elle y occupait la fin du premier feuillet (après la table), se continuant sur le second Actuellement, le premier feuillet de ce ms. a disparu, et il ne reste plus, de notre pièce, que les derniers vers au haut de l'ancien feuillet 2, actuellement numéroté 1. Mon travail s'est borné à collationner sur le ms. 995 la copie de Pannier, et à transcrire ce qui reste de la leçon du ms. 844.

P. M.

 Mere au Sauveor, Qui la flor
 Estes de tote valor, A vos m'en acor.
 Reïne onorée, Dame desirrée,

10	Vos estes la rée Plaine de dolçor; Rose de trés buen odor, Vaissiaus d'amor, Et d'onor, Buer fussez vos née. Mere au Criator, Pucele atornée
15	De trés haut ator.
11	Flor de paradis
	Qui toz dis
	Defendez les voz amis
	De lor anemis,
20	Trés loial amie,
	Vos n'obliez mie
	Cuer qui bien vos prie,
	Que qu'il ait mespris.
	Car qui fait '
25	Est bien apris
	Et espris.
	Trés doce Marie,
	Vos avez conquis
	Ce que glotonie
3o	Nos toli jadis.
ш	Dame de purté,
	D'oscurté
	Avez tot lo mont gité
	Par vostre bonté.
35	Virge bien aprise,
	Crestientez prise
	La vostre franchise,
	Vostre laiauté.

- 81 -

1. Pannier a laissé en blanc un mot que je ne puis lire autrement que audtrepris. Il faut tirer de là quatre syllabes : a entrepris ? a vostre pris?

• .

.

. **.** 

	02
	Vos avez tot par bonté
40	Et par biauté
40	Sormonté;
	Or estes assise,
	Lez la majesté
	Qui toz nos jostise
45	Par sa poesté.
4-	
IV	Dame, par Evain
	Fumes vain,
	Mais par vos avon le pain
	Don nos somes plain
5 <b>o</b>	De grace et de joie.
	Vos estes la voie
	Qui toz not avoie;
	Et somes certain
	Que do pechié premerain
55	Par vostre main
	Somes sain.
	Rescosse est la proie
	Qu'avoit en son ain
	Cil qui nos guerroie
60	Au soir et au main.
v	Dame, or vos prions
	Que seions
	Nez de totes mesprisons,
	Que maus ne prisons
65	Jamès ne nos tiegne,
	[Mais] tos biens nos viegne,
	Et si nos sostiegne
	La vostre oreisons,
	Quant au Jugement vendrons,
70	Que ne partain
	As felons;
	Et si vos soviegne
	Tant cum noz vivrons

٠

- 82 -

• .

.

.

Que tot ce nos viegne75Dont mestier avons.

#### Voici ce qui reste de cette chanson dans le ms. 844<sup>1</sup>:

(57) ..... cousse est la proie | Qu'avoit en sa main | Cil qui nos guerroie | Au soir et au main. — (V) Dame, ce vos prions | Que soions | Net de totes mes proisons, | Que nule prisons. — (65) Jamais ne nos tiegne, | Maiz si nos sostiegne | La vostre orisons | Quant au jugement vendrons, — (70) Que ne partons | As felons | Mais si biens nos viegne | Tant com nos vivrons | Que tot ce nos viegne | Dont mestier avons.

#### NOTICE DU MS. LATIN 995

#### DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE PARIS

Le ms. de la Bibliothèque nationale d'où L. Pannier a extrait la poésie qu'on vient de lire m'a paru assez intéressant pour mériter une courte notice, d'autant plus qu'ayant été classé sans beaucoup de raison dans le fonds latin, et étant fort imparfaitement décrit dans le catalogue imprimé, il court risque d'échapper aux recherches.

t. La leçon de 844 est évidemment inférieure pour le v. 58, en sa main au lieu d'en son ain (hameçon). Pour le v. 64 les deux leçons se valent. Le v. 66 manque dans 844, qui nous fournit, toutefois, au v. 67 le moyen de compléter (par l'addition de mais) le v. 66 du ms 995. Au v. 70 partons, au lieu de partain de 905, était indiqué par la rime.

C'est un livre en parchemin, de 106 feuillets, ayant à peu près le format d'un petit in-8° (0,185 sur 0,135). Il contient un calendrier en latin (ff. 1-6), une traduction française de la somme de Jean Beleth (ff. 7-84), et diverses pièces d'écritures variées, toutes en latin, sauf la chanson publiée ci-dessus, un sermon français (ff. 88-9) que j'ai joint à d'autres morceaux du même genre dont je forme un recueil, et une courte instruction pour la confession (fol. 87 r<sup>e</sup>). L'écriture de la traduction de Jean Beleth semble bien appartenir à la première moitié du x111<sup>e</sup> siècle. Le texte ne peut pas être beaucoup plus ancien, bien qu'il renferme des formes archaïques, par ex. le prétérit sordié dans le passage rapporté ci-dessous. Voici le début :

#### Summa magistri Johannis BELEHT de ecclesiasticis officiis. Prologus.

En primitive iglise estoit deveé que aucuns ne parlast en laingaige, si cil ne fust qui l'enromançast '. Car que profitast li parlers, s'il ne fust entendus? De ce sordié li usaiges et leva la costume en tex leus i a que maintenant que li euvangiles est pronunciez en latin, si l'esponoit l'en au pueple, Mès en noz tens que fera l'en, ou nuls, a bien près, ne puet estre trovez, s'il list et olt, qui entende, s'il voit ou fait, qui apa[r]ceive? Et ja est acompli ce que dit li prophetes : *Et erit sacerdos quasi unus ex populo* [Os. IV, 9]; « et li prestres sera ausi com uns de pople. • Donques covient il miolz taire que saumeier, mioz vient faire silence que chanter. Mès por ce que les boiches ne soient closes de cels qui chantent a toi, biaux sire Dex, si ajosterom o l'aide de Deu le remede de treble leçon contre cel demaige.....

#### P. M.

1. Voici le latin (Migne, Patr. lat., CCII, 13: « In primitiva Ecclesia prohibitum erat ne quis loqueretur nisi esset qui interpretaretur. »

## TABLE DES NOTICES

## PUBLIÉES DANS LE BULLETIN DE 1875 A 1884

#### AVANT - PROPOS

Il a paru à propos de terminer le Bulletin de 1884 par une série de tables destinées à faciliter l'usage des notices et dissertations publiées dans ce recueil depuis la fondation de la Société des anciens textes, en 1875. Ces tables, rédigées par M. G. Raynaud, secrétaire-adjoint de la Société, sont au nombre de trois. La première, simple extrait de nos tables annuelles, contient la liste par ordre chronologique des notices; la seconde, en ordre alphabétique, offre un dépouillement très détaillé, et dans lequel les renvois ont été à dessein multipliés, de ces mêmes notices. Tous les textes qui ont été publiés, analysés ou simplement indiqués, dans les dix premiers tomes de notre Bulletin, y sont relevés. Dans la troisième table enfin, on trouvera la liste des manuscrits que nous avons décrits ou dont nous avons extrait quelque citation. Nous ne voulons pas faire de notre Bulletin une revue consacrée à notre ancienne littérature en général : notre but a été plus limité et plus spécial. Nous voudrions en faire une collection de notices et extraits de manuscrits

7.

concernant l'ancienne littérature de la France dans ses variétés du Nord et du Midi. Nous cherchons à y réunir des matériaux et des indications pour les publications futures de la Société. Dans le choix des notices, nous avons surtout porté notre attention sur les documents les moins connus et les moins accessibles aux travailleurs résidant à Paris. C'est pourquoi, bien que notre Bibliothèque nationale soit à elle seule plus riche en monuments de notre ancienne littérature que toutes les bibliothèques européennes ensemble, nous nous sommes attachés de préférence à décrire des manuscrits appartenant à des bibliothèques provinciales ouétrangères, ou à des collections privées. Accessoirement, et en dehors des notices consacrées à un manuscrit tout entier, nous publions de temps à autre des pièces isolées. Nous les tirons autant que possible, non pas de recueils connus et suffisamment décrits, où chacun pourrait les trouver, mais de manuscrits où elles se rencontrent pour ainsi dire fortuitement, de manuscrits latins, par exemple, où elles ont peu de chances d'être remarquées par les érudits qui s'occupent de notre vieille littérature. Il reste encore bien des explorations à faire, principalement en province, avant qu'il soit possible de dresser un inventaire complet de ce qui s'est conservé de la littérature de la France depuis ses origines jusqu'au xve siècle. Les membres de la Société qui voudraient bien nous signaler soit les manuscrits, soit même les simples fragments que le hasard des recherches pourrait leur faire découvrir, rendraient un service signalé à notre œuvre commune.

P. M.

## LISTE DES NOTICES

## PUBLIÉES DANS LE BULLETIN DE 1875 A 1884

## **Tome I** (1875)

Notice d'un recueil manuscrit de poésies françaises du	
xiii <sup>e</sup> au xv <sup>e</sup> siècle, appartenant à Westminster Ab-	
bey, par M. P. Meyer	25
Notice du ms. de la bibliothèque de Dijon nº 298 <sup>2</sup> ,	
par M. G. Paris	44
Notice du ms. de la Bibliothèque nationale, fonds fr.	
25415, contenant divers ouvrages en provençal, par	
M. P. Meyer	50
Chanson populaire du xvi <sup>e</sup> siècle	82

## TOME II (1876)

Notice du ms. 189 de la bibliothèque d'Epinal, conte-	
nant des mélanges latins et français en vers et en	
prose, par M. F. Bonnardot	64

## TOME III (1877)

-

Notice du ms. Canonici 278 de	la bibliothèque Bod-
léienne, à Oxford, par M. P	. Meyer 38

-

.

## - 88 -

Notice du ms. 179 bis de la bibliothèque de Genève,	
par M. E. Ritter	85
Note sur un chansonnier de la bibliothèque d'Utrecht,	
par M. G. Raynaud	114

## Tome IV (1878)

Notice du ms. F 149 de la Bibliothèque nationale de	
Madrid, par M. P. Meyer	-38
Notice du ms. fr. 2039 de la Bibliothèque nationale	
de Paris, par M. P. Meyer	60
De quelques chroniques anglo-normandes qui ont	
porté le nom de Brut, par M. P. Meyer	104

## **Tome V** (1879)

Notice du ms. plut. 76 nº 79 de la Laurentienne (Flo-	
rence), par M. P. Meyer	72
Additions et corrections aux notices contenues dans	
les années 1875 et suivantes du Bulletin	<b>9</b> 6

## **Tome VI** (1880)

Ancienne traduction française en vers du <i>Pater</i> et du <i>Credo</i> , publiée d'après une copie de L. Pannier	38
Notice du ms. Douce 210 de la bibliothèque Bod-	
léienne, à Oxford, par M. P. Meyer	46

## **TOME VII** (1881)

Chanson en l'honneur de la Vierge, tirée du ms.	
Arundel 248, au Musée Britannique, et publiée par	
M. P. Meyer	39
Notice du ms. Egerton 945 du Musée Britannique, par	2
M. P. Meyer	44

## Tome VIII (1882)

- 89 -

Notice sur un recueil manuscrit de poésies françaises	
appartenant à M. d'Arcy Hutton, de Marske-Hall	
(Yorkshire), par M. P. Meyer	43
Extraits du ms. addit. 15224 du Musée Britannique,	
par M. P. Meyer	69

## Томе IX (1883)

Notice sur un ms. brûlé ayant appartenu à la biblio-	
thèque de Strasbourg, par MM. P. Meyer et R.	
Reuss	55
Une homélie provençale du xv <sup>e</sup> siècle, publiée par	
M. P. Meyer	61
Inventaire d'une bibliothèque française de la seconde	
moitié du xv <sup>e</sup> siècle, publié par M. P. Meyer	70
Notice du ms. A 454 de la bibliothèque de Rouen,	
par M. P. Meyer	76

## Томе Х (1884)

Additions et corrections avec notices contenues dans		
les années 1880 et suivantes du Bulletin	66	
Notice d'un manuscrit lorrain appartenant à une col-		
lection privée, par M. P. Meyer	73	
Chanson en l'honneur de la Vierge, publiée d'après		1
une copie de L. Pannier	80	
Notice du ms. latin 995 de la Bibliothèque natio-		
nale de Paris, par M. P. Meyer	83	

- woodson

•

, ·

. .

.

, . . , . .

# TABLE ALPHABÉTIQUE

### DES NOTICES PUBLIÉES DANS LE BULLETIN

#### DE 1875 A 1884

Adam, légende de la création d'-, en prose, IX, 95-96. ADAM DE SUEL, traduction du Pseudo-Caton, I, 46; IV, 59. Adrien, Dialogue d' - et d'Epictète, voyez Enfant (L') sage. Advocacie (L') Nostre Dame, par J. JUSTICE, I, 48. Agnès et Meleus, nouvelle, V, 75-77, 86-95. ALAIN CHARTIER, vers, I, 36; cf. V, 96. Allemand, Jeux d'esprit en ---, II, 108-110. ANGLURE, Le sieur d' ---, Voyage en Terre Sainte, II, 125. Antienne latine sur S. Blaise, VI, 75. Aristote, Enseignement d'-à Alexandre, II, en prose, 69.

prose, II, 68. Arrière-Ban, voy. RICHART DE FOURNIVAL. AUBELET, I, 35. Auberi le Bourgoing, fragment, II, 107. AUBERT, év. de Cologne, sermon, II, 67.

Aristote, Un dit d' ---, en

Ave Maria, en provençal, I, 75-76.

— en vers français, VII, 49-51; IX, 98-99.

 en vers latins rhythmiques, VII, 52.

Balade couronnée, I, 33. Balade couronnée, sur l'Estat des femmes, I, 34; V, 96. Balade de NICOLAS LOUVE

(1428), II, 122.

- Balade de Notre-Dame, II, 94-95.
- Balade pour rire, I, 33.
- Balade sur la noblesse et les devoirs du gentilhomme, II, 89.
- Balades, I, 30, 31, 32, 33; cf. V, 96; III, 97; VIII, 72.
- Balades amoureuses, I, 31, 32. Balades d'enseignement, II,
- 69, 128; cf. V, 96-97. Bergerete chantée, VIII, 71-
- 72. Restigire (Le) voy Dicutor
- Bestiaire (Le), voy. Richart de Fournival.
- Beziers, tremblementde terre à —, en 1373, I, 51.
- Bible Nostre Dame, pièce en quatrains alexandrins, IV, 42-46.
- Bibliothèque française (Inventaire d'une) de la seconde moitié du xv<sup>e</sup> siècle, IX, 70-72.
- Bien (Le) des femmes, en vers, IX, 101.
- Blâme (Le) des femmes, en vers, IX, 99.
- Boèce, La consolation, traduction attribuée à JEAN DE MEUN<sup>1</sup>, I, 49; — traduction de RENAUT DE LOU-HANS, fragment, III, 86, 99-104; cf. V, 97.
- Brief (Le) maistre JEAN DE

- MEUN, VOYEZ Codicille (Le) de JEAN DE MEUN.
- Brut (Le), en vers, voyez WACE.
- Brut, Chroniques anglo-normandes qui ont porté le nom de —, IV, 104-145.
- Brut, Mss. des diverses rédactions du —, en prose, IV, 144-145; cf. V, 98.
- Caillot la fondue, Mandement de —, II, 104-106; cf. V, 97.
- Calendrier messin, II, 73.
- Caton (Le Pseudo-), traduit par Adam de Suel, I, 46; IV, 59; — par Jean Le Fèvre, III, 38.
- Centilogium, de JEAN DE MEUN, tautogramme latin, I, 46.
- Chanson de la *Landefrite*, II, 111.
- Chanson de la Marguerite, II, 116.
- Chanson d'amors de pure povreteit, X, 75-9.
- Chanson en l'honneur de la Vierge, *Bien deust chanter*, VII, 39-40; cf. X, 66.
- Chanson en l'honneur de la Vierge, Mere au Sauveor, X, 80-3.
- 1. C'est la traduction partie en vers et partie en prose, sur laquelle voyez L. Delisle, *Inventaire des mss. français*, 11, 320-322.

Chanson populaire du xvi<sup>e</sup> s., I, 82-83.

Chanson satirique contre les contrôleurs, II, 79-80.

Chansons, II, 100, 101.

- Chansons du xvi<sup>e</sup> siècle, III, 114-115; cf. V, 97-98.
- Chansons latines, françaises et allemandes, IX, 57-60.

Chansons messines, II, 118-121.

Chante pleure (La), voyez Pleure chante (La).

Charades mnémoniques en vers (1390-1462), II, 78-79.

Charité, Le roman de —, par le Reclus de Moliens, I, 47. Chastelaine de Vergi (La),

III, 87. Chastiement (le) des dames,

- voyez Robert de Blois.
- Chemin (Le) de Pauvreté et de Richesse, III, 97.
- Chevalier (Le) de Dieu, VI, 57-62.
- CHRISTINE DE PISAN, L'Epistre au dieu d'amours, I, 28, 36; — Le livre de la Pastoure, I, 28, 36.
- Chronique d'Angleterre, très abrégée, s'arrêtant à 1216, VIII, 60.
- Chroniques anglo-normandes qui ont porté le nom de Brut, voyez Brut.

Civilité, Traité de —, français-flamand, III, 38-40. Voy. Urbain le Courtois.

- Codicille (Le) de JEAN DE MEUN, I, 48.
- Commandements de Dieu, Traité sur les —, X, 75 ; cf. Diz commandement.

Comment on doit despriser la vie présente, III, 98.

- Complainte d'amant, I, 30.
- Complainte d'amours, III 89-90.
- Comput, Traité du —, en vers, IX, 78-84, 102-111.
- Confession, pratique pour la –, II, 73.
- Confort spirituel, du -, X, 75.
- Consolation (La) de Boèce, voyez Boèce.
- Corset (Le), voyez Robert.

Création d'Adam, légende, en prose, IX, 95-96.

- Credo, en vers, VI, 40.
- Daiements ou Ventes d'amour, II, 114-116, 131.

Demandes et réponses d'amour, I, 25-26, 30, 34, 35-36; II, 78, 97, 116, 117-118, 121, 122; III, 88

- Disputacion (La) de Salomon et de Marcou, II, 81-83; III, 90-91.
- Dit de Chacun, fragment, III, 90.

Dit de la condition des femmes, I, 27, 34; cf. V, 96. Dit des barons, III, 91-92. Dits d'amour, II, 79, 81, 84, 87-88, 96-97, 98-100, 110, 111, 112, 122-123, 130-131. Dits des Neuf preux, II, 90-93. Diz commandement de la loy, en vers, II, 127. Diz Souhaiz (Les), III, 90, 104-109. Doctrinal le SALVAGE, II, 75-76. Douze mois, Le dit des -, I, 27-27, 33; III, 90. DU GUESCLIN, cité, III, 91. Echecs, jeu des - voy. JEAN FERRON. EDMOND (S.) de Cantorbéry, le Speculum ecclesiæ, traduit, VI, 72, Enfans Adam et des enfans du pape, Le dit des -, III, 90. Enfant (L') sage, en provençal, I, 71-74. Enseignement d'Aristote à Alexandre, en prose, II, 69. Enseignement (L') des sages, II, 94. Enseignements moraux et religieux, II, 67-68, 123, 127-128. Epistre (L') au dieu d'amours, voyez Christine de Pisan.

Epistre (L') des femmes, en vers, I, 44; cf. V, 96. Eructavit, Paraphrase du psaume —, en vers, IV, 50. Eschaz, Le jeu des -, de JEAN . FERRON, I, 49. Estat des seigneurs temporelx, Le livre de l'-, III, **q8**. Estats (Des) du siècle, III, 88. Eustache, Vie de S. -, en vers, IV, 57-58. Evangile (L') de l'Enfance, poème prov. I, 76-82. Evangile (L') des femmes, I, 45. Exemples, Livre d' --, en provençal, I, 74-75. Ezéchiel, Les pronostics d'-, en vers, IX, 84-91.

Fauvel, Le roman de —, I, 47-4<sup>8</sup>.

Fécamp, Histoire de l'abbaye de —, en vers, IV, 46-49. Femme, Le choix d'une —, fragm. en prose, III, 97.

Femmes, Le bien des -, IX, 100.

Femmes, Le blâme des —, IX, 99.

Femmes, Le dit de la condition des —, I, 27, 34; cf. V, 96.

Femmes, L'estat des -, ballades, I, 34. — 95 —

Femmes l'Epistre des – I, 44; cf. V, 93. Femmes, l'Evangile des -, I, 45. Femmes, Pièces sur les ---, II, 80, 83-84, 129-130; III, 8g. Femmes, Un motet des-, I, 45. FERRON, VOY. JEAN -. Flamand, traitéfrançais et ---, III, 38. Flamande, traduction - d'un traité français, III, 38-40. Florance et Blancheflor, fragment, III, 86-87. Florence de Rome, VIII, 55-59, 66-69; cf. X, 67.

GAUVEIN, Pièce contre le mariage, VI, 76-77. GRÉGOIRE, Enseignement attribué à S. —, II, 93-94. Gui de Warwick, en vers, VIII, 44-50, 61-63; cf. X, 67; — en prose, 63-65.

Haute Honneur, Le dit de-, III, 93-94.

Hélinand, Vers de la mort, IV, 50-52.

Hercule, Fragment de la Consolation de Boèce, relatif à -, III, 86, 102-104; cf. V, 97. Hiver et Esté, voy. Yver. Homélie provençale du xv<sup>e</sup>s., IX, 61-69.

Impletione, De divina —, prose limousine, VII, 61-63. Itinéraire de Metz à Nicopolis, II, 125.

Jean-Baptiste (S.), voyez Sermon sur —.

JEAN BELETH, X, 83-4.

JEAN DE MEUN, Centilogium, I, 46; Codicille, I, 48; Testament, I, 46; trad. des lettres d'Abélard et d'Eloïse, I, 49.

JEAN FERRON, Le jeu des Eschaz, I, 49.

JEAN LE FEVRE, traduction en vers, du Pseudo-Caton, III, 38.

Jean l'Evangéliste (S.), voyez Vie de —.

Jeu parti, fragment, II, 101.

Jeux d'esprit, II, 108-110, 114-116, 128.

JOURDAIN DE SAXE, des Fr. Pr., II, 68.

Jours périlleux (Les), en prose, II, 74, IX, 93-95.

Judas, Légende latine de —, VI, 75-76.

JUSTICE (J.), L'Advocacie Nostre Dame, I, 48.

Lais, I, 31. Landefrite, Chanson de la-, II, 111. Lapidaire, en prose, V, 74, 79. LAURENT (dominicain), La Somme le Roi, VI, 48-49. LE FÈVRE, VOY. JEAN, Légendes latines de Judas et de Pilate, VI, 75-76. Liber divini amoris, en prose limousine —, VII, 60-61. Lieux Saints, Voyage du sieur d'Anglure aux -, II, 125. Litanies des Saints, II, 94. Liturgiques, Morceaux - en latin, VII, 64. Livre (Le) de Jésus, II, 75. Livre (Le) de la Pastoure, VOY. CHRISTINE DE PISAN. Livre (Le) des tribulations, X, 74. LOUVE, VOY. NICOLAS.

MALINGRE, maître d'hôtel du prince de Morée, épitre en vers, III, 94-7.
Mandement de Caillot la fondue, II, 104-106; cf. V, 97.
Marguerite, Chanson de la—, II, 116.
Mariage, Pièce contre le —, par GAUVEIN, VI, 76-77.
Médisans, Contre les —, III, 94-96.
Méditation sur les trois fins de l'homme, II, 881.

a

Allégorie sur les —, VI, 49-52. Menuz Souhaiz (Les), III, 90, 109-113. MERLIN, prophéties, en vers, VIII, 53-55. Merveilles du pays de Syrie, II, 107. MEUN, VOY. JEAN DE ----. Miserere, en quatrains, VII, 51-52. Miserere (Le), par le RECLUS DE MOLIENS, I, 47. Moine (Le) qui se crucifie, en provençal, I, 74-75. Moralités, III, 92, 98-99, Moralités des philosophes, V, 73, 77-79. Moralium dogma, original des Moralités des philosophes. MORLIENS, VOY. RECLUS (LE) DE -. Mot carré, II, 106-107. Motet des femmes, voyez Femmes. Musique, Traités de -, IX, 55, 57. Neuf Preux, notice sur les -, IX, 45-54, cf. X, 67-68. Neuf Preux, Les dits des -, II, 90-93. NICOLAS LOUVE, Ballade

Membres du corps humain.

(1428), II, 122.

- Oraisons en prose diverses, II, 72, 75, 94. Oraisons, en vers, II, 70, 95-96. Oraisons en latin, II, 69-70,
- 72. Orgueil, Lettre de l'Empereur —, VI, 78-79.
- Orphée, fragment de la Consolation de Boèce, relatif à, -, III, 86, 99-102; cf. V, 97.
- Paraphrase du psaume Eructavit, IV, 50.
- Passion (La), en prose, I, 49.
- Pastoure, Le livre de la —, voy. Christine de Pisan.
- Pater, en vers français, VI, 39.
- Pater, Exposition du —, extrait de la Somme le Roi, VII, 48-49.
- Pater, Quatrains entés sur les paroles du —, III, 85-86.
- Pescheur de Pont-sur-Seine (fableau), III, 85.
- Petite (La) philosophie, VI, 52-55.
- PHILIPPE DE VITRY, traité de musique, IX, 55, 57.
- Philosophes, Moralités ou Enseignements des —, V, 73, 77-79.
- Physionomie des gens (De la), trad. fr. du Secret des secrets, III, 87-88.

- Pilate, Légende latine de —, VI, 75-76.
- Plainte (La) de N.-D., poème provençal, I, 61-69.
- Pleure-chante (La), IX, 101-102.
- Poésies françaises du xiii<sup>e</sup> au xv<sup>o</sup> siècle, I, 25-36.
- Pratique pour la confession, II, 73-74.
- Préceptes hygiéniques pour les 12 mois de l'année, en prose, IX, 92-93.
- Prescriptions morales, sanitaires ou liturgiques, II, 74-75.
- Prêtre Jean, épître, traduite en français, fragment, III, 85.
- Prière à la Vierge, ou *Bible* N.-D., en quatrains, IV, 42-46.
- Prière en forme d'invocation, composée de onze oraisons jaculatoires, II, 72-73.
- Prière en quatrains, VI, 74-75.
- Prière en vers, II, 73.
- Prières à la Vierge, en latin, VII, 52-53.
- Prières à la Vierge, en vers limousins, VII, 53-57.
- Priêres communes, II, 75.
- Prières, en prose, VII, 47-48.
- Prières, en vers et prose, latin et limousin, VII, 65-68; cf. X, 66.

- Prières et morceaux liturgiques, en latin, VII, 64.
- Prières et oraisons, en latin, II, 69-70.
- Prière (La) Theophilus, VII, 57-58.
- Prise (La) de Jérusalem, ou la Vengeance de J.-C., en provençal, I, 52-61.
- Pronostication de la fin du monde, II, 77, 123.
- Pronostics de la mort et de diverses maladies, en vers latins, VI, 80
- Pronostics (Les) d'Ezéchiel, en vers IX, 84-91.
- Prophéties de Merlin, en vers, VIII, 53-55.
- Provençal (Ouvrages en), I, 50-82, voy. Sermon sur Saint-Jean-Baptiste:
- Proverbes au comte de Bretagne, voy. Disputacion (La) de Salomon et de Marcou.
- Proverbes (Les) des Bons Gaingneurs, III, 93.
- Proverbes et moralités, II, 84-87, 88, 102-104, 116-117, 129.
- Psaumes de la pénitence, traduction en prose, II, 94.
- Quatrains entés sur les paroles du *Pater noster*, II, 85-86.
- Quatrains moraux, III, 93.

- RAOUF DE BOUN, auteur du Brut d'Angleterre, en prose IV, 108.
- Recettes d'horticulture, II, 125-126.
- Reclus (Le) de Morliens, Le Miserere, I, 47; — Le Roman de charité, I, 47.
- Récréations mathématiques, 11, 101-102.
- Règle de saint Benoît, traduite, X, 74.
- RENAUT DE LOUHANS, trad. de la Consolation de Boèce, fragment, III, 86, 99-104, cf. V, 97.
- RICHART DE FOURNIVAL, Le Bestiaire ou Arrière-ban, V, 74-75, 84-86.
- ROBERT, *le Corset* ou Traité des sacrements, en vers, VI, 62-68.
- ROBERT DE BLOIS, le Chastiement des dames, fragment, I, 27, 34.
- Roman des Romans (Le), en quatrains décasyllabiques, VI, 68-71.
- Rondel, VIII, 70-71; « chanté », VIII, 70; — es-« trangementfet », VIII, 71
- Rose, Le roman de la —, I, 44.
- Salomon et Marcou, en vers, II, 81-83; III, 90-91.

Salomon, un dit de -, II, 68. Salut d'amour, II, 100-101. SAUVAGE, VOY. Doctrinal. Scala divini amoris, traduit, en limousin, VII, 63-64. Secret des Secrets, traduction, III, 87-88. Seize chevaliers, le dit des-, II, 126-127. Sentences sur les devoirs du magistrat, en prose et en vers, II, 89-90. Sept (Les) douleurs et les sept joies de la Vierge, prose limousine, VII, 58-59, 68. Sept (Les) joies de la Vierge, poème prov., I, 70-71. Sermon en prose, IX, 100-101. Sermonsur la vie de l'homme, en vers, VI, 55-57. Sermon sur saint Jean Baptiste, en provençal, IX, 61-69. Signes de la fin du monde, V, 74, 79-83, SIMON DE FRESNE, le Roman de Fortune, VI, 80-83; cf. X, 66. Speculum ecclesiæ, voyez ED-MOND (S.) Somme le Roi, extrait, VII, 48-49. Syrie, Merveilles du pays de -, II, 107.

Testament (Le), voyez JEAN DE MEUN.

Thaïs, Vie de sainte —, en vers, IV, 65-67. Theophilus, La prière —, en

vers, VII, 57-58.

Tribulations, Le livre des —, X, 74.

Trois (Des) dames qui trouvèrent un anneau, fragment, III, 89.

Trois morts et des trois vifs (Le dit des), VII, 45-46, 71-72; cf. X, 66.

Urbain le Courtois, traité de civilité, en vers, VI, 73-74.

Vendredi, « Pourquoi on doit jeûner le — », IX, 96-98.

Vengeance (La) de J.-C., en provençal, voyez Prise (La) de Jérusalem.

Vers de la mort, voyez Héli-NAND.

- Vie de saint Eustache, en vers, IV, 57-58.
- Vie de saint Jean l'Évangéliste, en quatrains, IV, 52-56, 60-64.

Vie de sainte Thaïs, en vers, fragment, IV, 65-67.

Vierge, Poème sur la —, IV, 56 ; voy. Chanson en l'honneur de la —; Prière à la —.

Vilain Anier (Le), conte dé- vôt, III, 97. Virelais, I, 29-30, 31; VIII,	
70. <i>Vœux du Paon</i> , fragment, II, 112-114; extrait concer- nant les Neuf Preux, IX,	

•

49-52. Voyages d'un gentilhomme du pays de Liège, II, 131-132.

٠

.

WACE, le Brut, VIII, 50-53. WATRIQUET DE COUVIN, III, 93.

Yver et Esté, dit en vers, III, 89.

#### - 100 --

#### - 101 -

#### TABLE DES MANUSCRITS

#### DÉCRITS OU CITÉS

CAMBRIDGE, Bibl. de l'Université, Gg. 1. 1., IV, 106-107. - Corp. Chr. Coll. 50, VIII, 63. CHELTENHAM, Bibl. Phillipps, 8345, VIII, 62. DIJON, Bibl. munic., 2982, I, 44-49. DUBLIN, Trinity Coll., E. 2. 33, IV, 117. EPINAL, Bibl. munic., 189, II, 64-134. FLORENCE, Bibl. Laurentienne, Plut. LXXVI. 79, V, 72-95. GENÈVE, Bibl. de la ville, 179 bis, III, 85-113. LONDRES, Mus. brit., Addit. 15224, VIII, 69-72. - Mus. brit., Addit. 18462, IV, 116. - Mus. brit., Arundel 83, VII, 71.

- Mus. brit., Arundel 248, VII, 39-40.
- Mus. brit., Egerton 945, VII, 44-72.
- Mus. brit. Harl. 200, IX, 54.
- Mus. brit., Harl. 902, IV, 112.
- Mus. brit., Harl. 3775, VIII, 63.
- Mus. brit., Old royal 15. E. vi, VIII, 64.
- Mus. brit., Old royal 20. A. xVIII, IV, 142-144.
- Mus. brit., Old royal 20. C. vi, IV, 110.
- Westminster Abbey, I, 25-36,
- MADRID, Bibl. nat., F 149, IV, 38-59.
- MARSKE HALL, (Yorkshire), ms. appartenant à M. d'Arcy Hutton, VIII, 43-69.

8

MONTPELLIER, Bibl. de la | Faculté de Médecine, 435, IX, 87. Oxford, Bodl., Canonici miscell. 278, III, 38-40. - Bodl., Douce 120, IV, 140-142. - Bodl., Douce 210, VI, 46-83. - Corpus Chr. Coll. 78, IV, 132-140. - Corpus Chr. Coll. 293, IV, 116. PARIS, Bibl. nat., fr. 412, IX, 80-84. - Bibl. nat., fr. 422, I, 64. - Bibl. nat., fr. 818, I, 63. - Bibl., nat., fr. 981, I, 55. - Bibl. nat., fr. 1476, VIII, 63-5. - Bibl. nat., fr. 1669, VIII, 62. - Bibl. nat., fr. 1768, I, 63. - Bibl. nat., fr. 2039, IV, 60-67. - Bibl. nat., fr. 14640, IV. 115.

- Bibl. nat., fr. 24384, VIII, 55. - Bibl. nat., fr. 25415, I, 50-82. - Bibl. nat., nouv. acq. fr. 4192, VIII, 56, 66-69. - Bibl. nat., lat. 995, X, 83-4. — Bibl. nat., lat. 3445, I, 82-3. - Bibl. nat., lat. 3799, VI, 38-40. – Bibl. nat., lat. 14195, IX, 61-69. - Bibl. Sainte-Geneviève, A. f. 2, IX, 70-72. - Vente S. G\*\*\* (1869), X, 73. ROUEN, Bibl. municip., A. 454, IX, 76-111. STRASBOURG, ancienne bibl. munic., C. 222, IX, 55-60. UTRECHT, Bibl. de l'Université, Varia 202, III, 114-115. WESTMINSTER ABBEY, VOY. LONDRES.



# TABLE DES MATIÈRES

#### DU BULLETIN

### DE LA SOCIÉTÉ DES ANCIENS TEXTES FRANÇAIS

POUR L'ANNÉE 1884

Statuts	5
Règlement	9
Liste des membres de la Société au 11 juillet 1884	13
Liste des membres du Conseil d'administration	36
Procès-verbaux des séances	37, 69
Discours de M. G. Paris, président	41
Rapport de M. P. Meyer, secrétaire	47
Rapport de M. É. Picot, trésorier-adjoint	57
Additions et corrections aux notices contenues dans les	
années 1880 et suivantes du Bulletin	69
Notice d'un ms. lorrain appartenant à une collection privée,	-
par M. P. Meyer	· 73
Chanson en l'honneur de la Vierge, p. p. M. P. Meyer,	•
d'après une copie de L. Pannier	80
No:ice du ms. lat. 995 de la Bibliothèque nationale de	:
Paris, par M. P. Meyer	83
Tables des notices publiées dans le Bulletin, de 1875 à 1884.	85

Le Puy, typographie Marchessou fils, boulevard Saint-Laurent. 23.

• ' .

• •

• • . Le Mistère du Viel Testament, t. III.

La Vie de saint Gilles, en vers, par Guillaume de BERNEVILLE, publiée par MM. G. PARIS et A. Bos.

Les Miracles de Nostre Dame, par personnages, t. VI.

L'année 1881 sera complétée par l'Amant rendu cordelier, publié par M. de Montaiglon.

1882

Les œuvres d'Eustache Deschamps, t. III. Raoul de Cambrai, chanson de geste, p. p. MM. P. Meyer et A. Longnon.

Le Mistère du Viel Testament, 1. IV.

#### 1883

Les Miracles de Nostre Dame, par personnages, t. VII. Le Dit de la Panthère d'amours, par Nicolas de Margival, p p. M. H. Todd.

#### SOUS PRESSE :

L'Évangile de Nicodème, trois versions en vers publiées par MM. G. Paris et A. Bos.

MARTIAL D'AUVERGNE, l'Amant rendu cordelier à l'observance d'Amours, publié par M. A. de Montaiglon.

La Mort Aymeri de Narbonne, p. p. M. J. COURAVE DU PARC.

Les Œuvres poétiques de Philippe de Beaumanoir, publiées par M. H. Suchier, t. I et II.

Le Roman de Guillaume de Dole, p. p. M. G. SERVOIS. Les œuvres d'Eustache Deschamps, t. IV.

Le Roman de Merlin, p. p. MM. G. PARIS et J. ULRICH, t. I et II. Les contes moralisés de NICOLE BOZON, p. p. Miss L.-T. SMITH et M. P. MEYER.

La Chronique du Mont-Saint-Michel, t. II.

Le Mistère du Viel Testament, t. V,

Aymeri de Narbonne, p. p. M. L. DEMAISON.

En cas de changement d'adresse, les Membres de la Société voudront bien aviser M. Gastos RAYNAUD, secrétaire adjoint de la Société, 32, rue de Caumartin, Paris.

Ceux des membres qui habitent la province on l'étranger sont priés de désigner à Paris un correspondant chargé de retirer, chez le libraire, les publications de la Société. Le même correspondant pourra au besoin être chargé de payer les cutisations

Toutefois, les cotisations peuvent aussi être payées par-mandat postal ou par chêque au nom de M. É. PICOT, 135, avenue de Wagrom.

Les membres de la Société n'ayant pas de correspondant à Paris qui voudraient recevoir les volumes par la poste au moment même de leur publication sont informés que la Société se charge des frais de port et d'emballage moyennant une somme fixe de 3 fr. 75 c. (3 shillings ou 3 marks) par an, qui devra être adressée par mandat postal à M. É. Picot, 135, avenue de Wagram.

Les membres de la Société qui voudront avoir recours à ce mode d'envoi, pourront acquitter en une seule fois la cotisation annuelle et les frais de port en payant, pour les exemplaires en papier ordinaire, 28 fr. 75 c. et pour les exemplaires en papier Whatman 53 fr. 75.

I Puys - Pypingraphic Mitchelson fils buildward Saint-Laurant, 14

#### 1881

Le Mistère du Viel Testament, t. III.

La Vie de saint Gilles, en vers, par Guillaume de BERNEVILLE, publiée par MM. G. PARIS et A. Bos.

Les Miracles de Nostre Dame, par personnages, t. VI.

L'année 1881 sera complétée par l'Amant rendu cordelier, publié par M. de Montaiglon.

#### 1882

Les œuvres d'Eustache Deschamps, t. III.

Raoul de Cambrai, chanson de geste, p. p. MM. P. MEYER et A. LONGNON.

Le Mistère du Viel Testament, t. IV.

#### 1883

Les Miracles de Nostre Dame, par personnages, t. VII. Le Dit de la Panthère d'amours, par Nicolas de Margival, p p. M. H. Todd.

#### SOUS PRESSE :

L'Évangile de Nicodème, trois versions en vers publiées par MM. G. PARIS et A. Bos.

MARTIAL D'AUVERGNE, l'Amant rendu cordelier à l'observance d'Amours, publié par M. A. de Montaiglon.

La Mort Aymeri de Narbonne, p. p. M. J. COURAYE DU PARC.

Les Œuvres poétiques de Philippe de Beaumanoir, publiées par M. H. Suchier, t. I et II.

Le Roman de Guillaume de Dole, p. p. M. G. SERVOIS.

Les œuvres d'Eustache Deschamps, t. IV.

Le Roman de Merlin, p. p. MM. G. PARIS et J. ULRICH, t. I et II.

Les contes moralisés de NICOLE BOZON, p. p. Miss L.-T. SMITH et M. P. MEYER.

La Chronique du Mont-Saint-Michel, t. II.

Le Mistère du Viel Testament, t. V,

18

Aymeri de Narbonne, p. p. M. L. DEMAISON.

En cas de changement d'adresse, les Membres de la Société voudront bien aviser M. GASTON RAYNAUD, secrétaire adjoint de la Société, 32, rue de Caumartin, Paris.

Ceux des membres qui habitent la province ou l'étranger sont priés de désigner à Paris un correspondant chargé de retirer, chez le libraire, les publications de la Société. Le même correspondant pourra au besoin être chargé de payer les cotisations.

Toutefois, les cotisations peuvent aussi être payées par mandat postal ou par chèque au nom de M. É. PICOT, 135, avenue de Wagram.

Les membres de la Société n'ayant pas de correspondant à Paris qui voudraient recevoir les volumes par la poste au moment même de leur publication sont informés que la Société se charge des frais de port et d'emballage moyennant une somme fixe de 3 fr. 75 c. (3 shillings ou 3 marks) par an, qui devra être adressée par mandat postal à M. É. Picot, 135, avenue de Wagram.

Les membres de la Société qui voudront avoir recours à ce mode d'envoi, pourront acquitter en une seule fois la cotisation annuelle et les frais de port en payant, pour les exemplaires en papier ordinaire, 28 fr. 75 c., et pour les exemplaires en papier Whatman 53 fr. 75.

Le Puy - Typographie Marchessou fils, boulevard Saint-Laurent, 23.

# BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ

DES

# ANCIENS TEXTES

ONZIÈME ANNÉE



#### PARIS

LIBRAIRIE FIRMIN-DIDOT ET CH 56, RUE INCOB, 56

1885

#### 1875

Chansons françaises du xve siècle, publiées par M. G. PARIS, avec la musique publiée par M. GEVAERT. (Épuisé sur papier ordinaire.)

Les plus anciens monuments de la langue française, publiés par M. G. PARIS; album grand in-folio contenant neuf planches exécutées par la photogravure.

Le Roman de Brun de la Montaigne, publié par M. P. MEYER.

#### 1876

Les Miracles de Nostre Dame, par personnages, publiés par MM. G. PARIS, et U. ROBERT, t. I.

. Le Roman de Guillaume de Palerne, p. p. M. H. MICHELANT. Les Sept Sages de Rome, publiés par M. G. PARIS.

#### 1877

Les Miracles de Nostre Dame, par personnages, t. II.

La Chanson d'Aiol, publiée par MM. J. NORMAND et G. RAYNAUD. Le Débat des Hérauts de France et d'Angleterre, suivi de The Detale between the Heraldes of Englande and Fraunce, compyled by Johne Coke, édition commencée par L. PANNIER, et achevée par M. P. MEYER.

#### 1878

Le Mistère du Viel Testament, publié par M. le baron J. de ROTHSCHILD, t. I. — Cette publication est faite aux frais de M. le baron J. de Rothschild.

Les œuvres d'Eustache Deschamps, publiées par M. le marquis De Queux de Saint-Hilaire, t. I.

Les Miracles de Nostre Dame, par personnages, t. III.

Le Voyage à Jérusalem du Seigneur d'Anglure, publié par MM, F. BONNARDOT et A. LONGNON.

#### 1879

La Chronique du Mont-Saint-Michel, publiée par M. S. LUCE, t. I. Le Mistère du Viel Testament, t. II.

Les Miracles de Nostre Dame, par personnages, t. IV.

La Chanson d'Élie de Saint-Gilles, publiée par M. G. RAYNAUD.

#### 1880

Les œuvres d'Eustache Deschamps, t. II.

Daurel et Beton, chanson de geste provençale, publiée d'après le ms. de M. Didot, par M. P. MEYER.

Les Miracles de Nostre Dame, par personnages, t. V.

.

BULLETIN DE LA SOCIETÉ

DES

1885

# ANCIENS TEXTES

# FRANÇAIS

1885. - Nº 1



#### PARIS

LIBRAIR)E FIRMIN-DIDOT ET C'-56. RUE JACOB, 56

1885

#### 1875

Chansons françaises du xv<sup>e</sup> siècle, publiées par M. G. PARIS, avec la musique publiée par M. GEVAERT. (Épuisé sur papier ordinaire.)

Les plus anciens monuments de la langue française, publiés par M. G. PARIS; album grand in-folio contenant neuf planches exécutées par la photogravure.

Le Roman de Brun de la Montaigne, publié par M. P. MEYER.

#### 1876

Les Miracles de Nostre Dame, par personnages, publiés par MM. G. PARIS, et U. ROBERT, t. I.

Le Roman de Guillaume de Palerne, p. p. M. H. MICHELANT. Les Sept Sages de Rome, publiés par M. G. PARIS.

#### 1877

Les Miracles de Nostre Dame, par personnages, t. 11.

La Chanson d'Aiol, publiée par MM. J. NORMAND et G. RAYNAUD. Le Débat des Hérauls de France et d'Angleterre, suivi de The Delale between the Heraldes of Englande and France, compyled by Johne Coke, édition commencée par L. PANNIER, et achevée par M. P. MEYER.

#### 1878

Le Mistère du Viel Testament, publié par M. le baron J. de ROTHSCHILD, t. I. — Cette publication est faite aux frais de M. le baron J. de Rothschild,

Les œuvres d'Eustache Deschamps, publiées par M. le marquis De Queux de Saint-Hilaire, t. l.

Les Miracles de Nostre Dame, par personnages, t. III.

Le Voyage à Jérusalem du Seigneur d'Anglure, publié par MM. F. BONNARDOT et A. LONGNON.

#### 1879

La Chronique du Mont-Saint-Michel, publiée par M. S. LUCE, t. I. Le Mistère du Viel Testament, t. II.

Les Miracles de Nostre Dame, par personnages, t. IV.

La Chanson d'Élie de Saint-Gilles, publiée par M. G. RAYNAUD.

#### 1880

Les œuvres d'Eustache Deschamps, t. II.

Daurel et Beton, chanson de geste provençale, publiée d'après le ms. de M. Didot, par M. P. MEYER.

Les Miracles de Nostre Dame, par personnages, t. V.

### BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ

.

ŧ

DES

# • ANCIENS TEXTES FRANÇAIS

BULLETIN. - 1885

.

.

Le Puy, imprimerie de Marchessou fils, boulevard Saint-Laurent, 23.

•

.

ан Султарана (11), с. 444

•

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ

DES

# ANCIENS TEXTES

# FRANÇAIS

ONZIÈME ANNÉE





#### PARIS

LIBRAIRIE FIRMIN.DIDOT ET C<sup>1</sup>\* 56, RUE JACOB, 56

1885

International states of the state of the state



•

. .

--

. .

#### BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ

DES

# ANCIENS TEXTES FRANÇAIS

#### STATUTS

#### ARTICLE PREMIER.

La Société des anciens textes français a pour but de publier des documents de toute nature rédigés au moyen âge en langue d'oil ou en langue d'oc.

#### ART. 2.

Le siège de la Société est à Paris.

#### Art. 3.

Est membre de la Société, après avis du Conseil, toute personne qui aura déclaré adhérer aux présents statuts.

#### Art. 4.

Indépendamment des cotisations, tout membre, au moment de son admission, acquitte un droit d'entrée de dix francs. Les trois cents premiers adhérents sont dispensés de ce droit.

#### Art. 5.

La Société comprend des membres fondateurs, des

membres perpétuels et des membres ordinaires. Les membres fondateurs payent une somme de cinq cents francs une fois pour toutes; ils reçoivent leur vie durant les publications de la Société tirées sur papier Whatman. Les membres perpétuels payent une somme de deux cent cinquante francs une fois pour toutes; ils reçoivent leur vie durant les publications de la Société tirées sur papier ordinaire. Les membres ordinaires payent chaque année une cotisation de vingtcinq francs, et reçoivent pour cette année les publications de la Société tirées sur papier ordinaire. En payant cinquante francs, ils les reçoivent tirées sur papier Whatman.

#### Art. 6.

Les bibliothèques publiques, les personnes civiles, les maisons de commerce, ne peuvent faire partie de la Société qu'à titre de membres ordinaires.

#### ART. 7.

Les sommes provenant du droit d'entrée, des cotisations des membres fondateurs ou perpétuels, et des dons qui pourront être faits à la Société, sont capitalisées.

#### Art. 8.

La Société tient tous les ans une assemblée générale où on élit le Bureau et le Conseil. Tous les membres ont le même droit de suffrage. Les élections ont lieu à la pluralité des voix des membres présents. Tous les membres du Bureau et du Conseil sont indéfiniment rééligibles, à l'exception du président, qui ne peut être réélu à la présidence qu'après le délai d'un an.

#### Art. g.

Le Bureau de la Société se compose d'un président,

de deux vice-présidents, d'un administrateur, d'un trésorier, d'un trésorier adjoint, d'un secrétaire et d'un secrétaire adjoint.

#### ART. 10.

Le Conseil se compose de quinze membres, auxquels le Bureau est adjoint de droit.

#### Art. 11.

Le Conseil se réunit tous les mois. Tout membre de la Société peut assister aux séances. Le compte rendu de l'Assemblée générale et des séances du Conseil sera publié.

#### ART. 12.

Le règlement de la Société, préparé par le Conseil et voté par la Société, détermine les attributions du Bureau et du Conseil, le mode de publication des textes, les rapports de la Société avec ses imprimeurs, son éditeur et les libraires, etc. Il ne pourra être modifié que par un vote de l'Assemblée générale émis sur la proposition du Conseil. Pour cette proposition et pour ce vote, la majorité absolue des membres présents est de rigueur.

#### ART. 13.

L'Assemblée générale entend chaque année un exposé de la situation de la Société par le président, le rapport du secrétaire sur l'état des publications et le rapport du trésorier sur les comptes de l'exercice.

#### ART. 14.

Dans la première séance de janvier, le Conseil nomme une commission de comptabilité, à laquelle le trésorier soumet ses comptes de l'année précédente. Cette commission fait son rapport au Conseil à la séance suivante.

#### Art. 15.

En ce qui concerne le Bureau et le Conseil, l'année se compte d'une Assemblée générale à l'autre; mais l'année administrative et financière de la Société coïncide avec l'année ordinaire.

#### Art. 16.

La première année de l Société part du 1<sup>er</sup> janvier 1875.

#### RÈGLEMENT

DE LA SOCIÉTÉ DES ANCIENS TEXTES FRANÇAIS.

#### Des séances.

#### ARTICLE PREMIER.

ciété se réunit en assemblée générale le premier jeudi du mai.

#### ART. 2.

nseil de la Société se réunit le quatrième mercredi de chais.

#### Du président et des vice-présidents.

#### Art. 3.

ésident de la Société ou, en son absence. l'un des vice-préouvre et lève les séances de l'Assemblée générale et du met aux voix les propositions en discussion et, en cas de a voix prépondérante.

#### ART. 4.

toute commission dont il se trouve faire partie, la présiii est réservée.

#### Art. 5.

is d'absence du président et des deux vice-présidents, ils . pléés par un des anciens présidents ou vice-présidents.

#### Art. 6.

'ésident convoque d'office et extraordinairement, lorsqu'il nécessaire, les diverses commissions, le Conseil et la Soéanmoins il doit, dans ce dernier cas, prendre l'avis du

#### Du secrétaire.

#### ART. 7.

crétaire envoie les convocations, rédige les procès-verbaux

des séances, est chargé de la correspondance et conserve les archives.

#### ART. 8.

Dans chaque séance du Conseil il prépare l'ordre du jour, fait connaître l'état d'avancement des publications entreprises, le nombre des feuilles tirées et composées, les manuscrits dont l'impression est proposée, etc.

#### ART. 9.

Il est chargé de la rédaction du Bulletin que publie la Société. Ce Bulletin comprend le résumé des séances et une série de notices.

#### De l'administrateur.

#### ART. 10.

L'administrateur de la Société est spécialement chargé de la représenter dans ses rapports avec ses imprimeurs ainsi qu'avec les libraires et relieurs.

#### ART. 11.

Il prépare et soumet au Conseil les projets des traités qui doivent être passés avec eux et en surveille l'exécution.

#### ART. 12.

Il vise tous les comptes financiers de la Société avant leur payement par le trésorier.

#### ART. 13.

Il surveille la conservation, la distribution et la vente des publications, et, à la fin de chaque exercice, rend compte au Conseil du nombre d'exemplaires restant en magasin.

#### Des publications de la Société.

#### ART. 14.

Les ressources de la Société sont entièrement consacrées à la publication de volumes auxquels ont droit tous les membres de la Société.

#### ART. 15.

Les publications de la Société se composent pour chaque exercice : 1° d'un Bulletin; 2° de volumes en nombre indéterminé.

#### ART. 16.

. . .

a - 13

Le Conseil désigne les ouvrages à publier et nomme pour chacun d'eux un commissaire responsable chargé d'en surveiller l'exécution. — Aucun volume ne pourra paraître sous le nom de la Société sans l'autorisation du Conseil, et s'il ne porte le visa du commissaire responsable.

#### ART. 17.

Le Bulletin est expédié directement par les soins du libraire à tous les membres de la Société, à Paris, en province et à l'étranger. — Les volumes sont remis aux membres de la Société ou à leurs correspondants, par le libraire de la Société en échange d'une lettre d'avis qui leur est adressée par le secrétaire.

#### ART. 18.

Le prix de vente de chacune des publications de la Société est fixé par le Conseil. — Ce prix pourra toujours être augmenté.

#### ART. 19.

Chaque publication de la Société portera la marque de la Société, le nom de l'éditeur, la date de l'exercice, le nom et l'adresse du libraire.

#### ART. 20.

Lorsqu'une publication est acceptée en principe par le Conseil, celui-ci nomme, séance tenante, une commission de trois membres pour examiner le projet de publication et fixer le chiffre du tirage.

#### ART. 21.

Cette commission fait son rapport dans la séance suivante, et, en cas d'adoption, il est désigné un membre pour remplir les fonctions de commissaire responsable.

#### ART. 22.

Les honoraires attribués aux éditeurs sont déterminés par le Conseil pour chaque publication. Cette rémunération ne pourra être inférieure à 30 fr. pour chaque feuille d'impression.

#### ART. 23.

Les éditeurs auront droit à dix exemplaires, dont un en papier Whatman, de chacune de leurs publications. Dans le cas où une publication aurait plusieurs éditeurs, il cera attribué à chacun d'eux un exemplaire en papier Whatman, imputable sur les dix. Le commissaire responsable recevra deux exemplaires, dont un en papier Whatman.

ART. 24. La Société n'a pas de bibliothèque.

#### •

#### Du trésorier et de la commission de comptabilité.

#### ART. 25.

Le trésorier a l'administration des fonds de la Société. Il perçoit les cotisations, délivre les quittances, tient le journal de caisse et acquitte les dépenses votées en conseil et visées par l'administrateur.

#### ART. 26.

ll propose au Conseil les diverses mesures qui lui paraissent utiles pour le placement des fonds de la Société.

#### ART. 27.

Il a voix consultative dans la commission de comptabilité.

#### ART. 28.

La commission de comptabilité, nommée dans la première séance de l'année, se compose de trois membres.

#### ART. 29.

Elle vérifie les comptes de l'exercice précédent, dresse un projet de budget pour l'année qui s'ouvre et le soumet au Conseil dans la séance de février.

#### ART. 30.

Elle propose, s'il y a lieu, après avoir entendu le trésorier, la radiation des membres qui n'ont pas acquitté leurs cotisations.

#### ART. 31.

Ses pouvoirs expirent en mars après approbation donnée par le Conseil à ses propositions.

## LISTE DES MEMBRES

#### DE LA

#### SOCIÉTÉ DES ANCIENS TEXTES FRANÇAIS

#### AU 1<sup>er</sup> JUILLET 1885

----

#### MEMBRES FONDATEURS

BONNARDOT (François), [44]. BORDIER (Henri), [4]. DIDOT (Alfred), [408]. LABORDE (marquis J. de), [15]. LAMARLE (A.), [261].

LA ROQUE (L. de Belfort, comte de), [581]. LAURENÇON (Léon), [208]. LE PILEUR (D<sup>r</sup> Louis), [388]. LOWELL (J.-R.), [401]. MEYER (Paul), [21].

+ PANNIER (Léopold), [25].

at 15

PARIS (Gaston), [26]. QUEUX DE SAINT-HILAIRE (marquis de), [30].

- + RICHARD (Éd.), [237].
- + Rœderer (L.). [452].
- Rothschild (baron Arthur de), [112].
- Rothschild (baron Edmond de), [113].
- + ROTHSCHILD (baron James de), [31].

A. .

SCHEFER (Charles), [466].

WAILLY (Natalis de), [2].

#### **MEMBRES PERPÉTUELS**

ANDOUILLÉ (A.), [171].	Avril (baron Adolphe d'),
André (Édouard), [131].	[559].
ARON - DUPERRET (Henri),	BALSAN (Ch.), [247].
[147].	+ BAUDRY (F.), [3].

+ BONNEFONT (L.), [204]. BOURMONT (comte Amédée de), [565]. BRADSHAW (H.), [343]. CALDERON (Th.), [284]. CHÉVRIER (Maurice), [571]. COLMET D'AAGE (Gabriel), [118]. CORNU (J.), [56]. + DIDOT (Ambroise-Firmin), [8]. FAGNIEZ (Gustave), [345]. FOURNIÉ (D<sup>r</sup> Éd.), [412]. FURNIVALL (Fr.-J.), [37]. GUERLE (de), [533]. HAVET (Julien), [45]. HAVET (Louis), [46]. JORET (Charles), [276]. LALLEMENT (J.), [309]. LELONG (Eug.), [223]. LIMMINGHE (comte de), [486]. LISTER (J.-L.), [355]. LONGNON (Auguste), [17]. MARCHESSOU (Pierre), [410]. MARIN, [288]. MASSON (Georges), [89]. METMAN (Étienne), [371]. MEYER (Paul), [21]. MOREL-FATIO (Alfred), [210]. + NICOL (H.), [42].

- 14 --

OMONT (Henry), [590]. PARIS (Gaston), [26]. + PARIS (Paulin), [1]. Рісот (Émile), [29]. POINSIGNON (J.), [248]. RAJNA (Pio), [296]. REUSS (Rod.), [184]. RITTER (Eug.), [202]. Rothschild (baron Alphonse de), [111]. ROTHSCHILD (baron Gustave de), [114]. + ROUZAUD (Auguste), [525]. Roy (Maurice), [583]. SAISSET (Paul de), [517]. SERVOIS (Gustave), [578]. SMITH (Miss Lucy Toulmin) [459]. STIMMING (Dr Albert), [521]. SUCHIER (A.), [164]. SUNDBY (Thor), [323]. TEMPLIER (Armand), [384]. THURNEYSEN (Dr), [585]. TOBLER (Adolf), [60]. + URBAIN (Fr.), [217]. VAN HAMEL (A.-G.). VIENNOT (W.), [591]. + VILLEMESSANT (H. de), [307]. WAHLUNDT (C.), [447]. WEBER (Dr Alfred), [396].

١.

#### LISTE GÉNÉRALE

#### DES MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ 1

ADERT (J.), [68], directeur du Journal de Genève, à Genève; correspondant M. Vieweg, libraire, rue Richelieu, 67.

AGUILÓ Y FUSTER (M.), [505], conservateur de la bibliothèque provinciale, à Barcelone; correspondant M. Reinwald, libraire, rue des Saints-Pères, 15.

ALTON (J.), [576], professeur au lycée du vuie arrondissement à Vienne (Autriche).

Amours (F.), [593], professeur de français, High School, à Glasgow (Écosse).

AMSTERDAM (Bibliothèque de l'Université d'), [340], correspondant M. Lemoyne, libraire, rue Bonaparte, 12.

AMYOT (L.), [66], de la librairie Vieweg, rue Richelieu, 67.

ANCONA (Aless. d'), [221], professeur à l'Université de Pise.

ANDOUILLÉ (A.), [171], rue du Cirque, 2 (membre perpétuel).

ANDRÉ (Édouard), [131], ancien député, boulevard Haussmann, 158 (membre perpétuel).

ARBOIS DE JUBAINVILLE (H. d'), [477], membre de l'Institut, professeur au Collège de France, boulevard Montparnasse, 84.

ARCHIVES du département du Nord, [431].

ARMITAGE (Rev. Fr.), [274], à Heidelberg; correspondant M. Vieweg, libraire, rue Richelieu, 67.

ARON-DUPERRET (Henri), [147], palais Anitchkoff, à Saint-Pétersbourg (membre perpétuel).

ARSENAL (Bibliothèque de l'), [116]; correspondant M. Chossonnery, libraire, quai des Grands-Augustins, 47.

ASHER, [142], libraire, à Berlin, Unter den Linden; correspondant M. Reinwald, libraire, rue des Saints-Pères, 15 (6 *exemplaires*).

1. Les membres dont le nom est précédé d'un astérisque ont droit à un exempluire sur papier Whatman.

Astor LIBRARY, [458], New-York; corresp. M. Reinwald, li-braire, rue des Saints-Pères, 15.

ATKINSON (Dr), [192], Clare College Lodge, Cambridge. ATKINSON (R.), [38], professeur à l'Université de Dublin; correspondant MM. Dulau et Cie, libraires à Londres. AUBINEAU (Joseph), [271], rue du Cherche-Midi, 23.

AUBRY-VITET (Eug.), [507], rue Barbet de Jouy, g.

Audran (Eug.), [385], professeur au lycée de Belfort. AUMALE (duc d'), [205], de l'Académie française, rue de l'Éyan di kulongan aro sinin lysée, 4.

AUMOND (T.-A.), [256], libraire, rue des Vinaigriers, 54.

AUTIER DE CAUVRY (Mme), [568], rue des Écoles, 38. mai 66

AvRIL (baron Adolphe d'), [559], ministre plenipotentiaire, rue Galilée, 27 (membre perpétuel). 100

BAILEY (H.-F.), [335], corresp. MM. Dulau et Cie, libraires à Londres.

BAILLIEU (M.-J.), [238], route de Paris, 65, Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne); correspondant M. Martin, libraire, rue Séguier, 18.

BALE (Bibliothèque de l'Université de), [58]; corresp. M. Vieweg, libraire, rue Richelieu, 67.

BALSAN (Ch.), [247], rue de la Baume, 8 (membre perpétuel).

BALTIMORE (Johns Hopkins University, a), [554]; corresp. M. Terquem, libraire, boulevard Saint-Martin, 15. 1 : 234

BAPST (J.), [542], rue des Capucines, 20.

BARTHÈS et LOWELL [269], libraires à Londres; correspondant M. Champion, libraire, quai Malaquais, 15, 2010

\* BATAILLE (Édouard-Odon), [92], chef d'escadron d'étatmajor au Ministère de la Guerre, rue La Boëtie, 18.

BAUDET (L.), [440], rue des Archives, 14.

BEAU (G. Auguste), [560], boulevard d'Enfer, 207.

BEAUMONT (G.-F.), [526], à Blandy-lés-Tours, par le Châteleten-Brie (Seine-et-Marne).

BEAUVOIR DE PRIAULX (O.), [335]; corr. MM. Dulau et Cte libraires à Londres. 1.2.14

BEER (Guill.), [504], rue de l'Arcade, 45.

BELFAST (Queen's College, à), [402]. . . . . .

BÉMONT (Charles), [298], ancien élève de l'École des Chartes, docteur ès-lettres, rue du Cardinal-Lemoine, 21.

BERLIN (Bibliothèque de l'Université de), [155]; correspondant M. Reinwald, libraire, rue des Saints-Pères, 15.

BERNARD (l'abbé Eugène), [527], vice-doyen de Sainte-Geneviève, rue Gay-Lussac, 5.

BETHMONT (Paul), [266], président de la Cour des Comptes, rue Matignon, 14.

BIBLIOTECA VITTORIO-EMMANUELE, [456], au Collège Romain, à Rome; corresp. M. Mellier, libraire, rue Séguier, 17. BIBLIOTHÈQUE NATIONALE, à Paris.

BLANCARD, [264], boulevard Baile, 40, à Marseille.

Bôcher, [252], professeur à l'Université de Boston; correspondant M. Champion, libraire, quai Malaquais, 15.

. BODINIER (Guillaume), [329], avocat, rue Tarin, 2, à Angers. Вономоletz (M<sup>me</sup> de), [286], boulevard Malesherbes, 142.

BOISLISLE (A. de), [563], membre de l'Institut, rue de l'Université, 18.

BONN (Bibliothèque de l'Université de), [536] ; correspondant M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, 176.

\* BONNARDOT (François), [44], sous-inspecteur du service historique de la ville de Paris, rue de la Santé, 46 (membre fondateur).

BONTEMPS (Georges), [579], ingénieur civil, rue de Lille, 11.

\* BORDIER (Henri), [4], bibliothécaire honoraire à la Bibliothèque nationale, rue de Rivoli, 182 (membre fondateur).

Bos (Dr Alph.), [154], cours Lieutaud, 18, à Marseille.

Boston (Bibliothèque publique de), [441]; corresp. M. Reinwald, libraire, rue des Saints-Pères, 15.

BOUCHER (Aug.), [362], rue Legendre, 9.

BOUCHERIE (Adhémar), [582], chef de bataillon en retraite, à Royan (Charente-Inférieure).

Boully (Em.), [317], professeur, boulevard Montparnasse, 84.

BOURMONT (comte Amédée de), [565], ancien élève de l'École des Chartes, boulevard Saint-Michel, 89 (membre perpétuel).

\* Воитон (V.), [421], rue de Maubeuge, 15.

BOUTTON (Joseph), [541], rue Ménage, 1, à Angers.

- BRADSHAW (H.), [343], bibliothécaire de l'Université de Cambridge, King's College, Cambridge (Angleterre); corresp. M. Champion, libraire, quai Malaquais, 15 (membre perpétuel).
- BRÉAL (Michel), [444], membre de l'Institut, professeur au Collège de France, boulevard Saint-Michel, 63.

BRERA (Bibliothèque nationale de), à Milan, [600]; correspondant M. Mellier, libraire, rue Séguier, 17.

BROOKE (Th.), [508], Armitage Bridge, Huddersfield, Angleterre.

BRUN (Félix), [545], rue des Grands-Augustins, 5.

- BRUNOT, [594], maître de conférences à la Faculté des Lettres de Lyon; correspondant M. Alph. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- CAFN (Bibliothèque universitaire de), [573].
- CALDERON (Th.), [284], place des Vosges, 9 (membre perpétuel).
- CAMBRIDGE (Bibliothèque de l'Université de), [367]; corresp. M. Champion, libraire, quai Malaquais, 15.
- CAUSSADE (F. de), [200], conservateur à la bibliothèque Mazarine.
- CHABANEAU (Camille), [95], maître de conférences à la Faculté des Lettres de Montpellier, villa Marie, à Montpellier.
- CHAMPION (H.), [245], libraire, quai Malaquais, 15 (2 exemplaires).

CHARAVAY (Ét.), [422], libraire, rue de Furstenberg, 4.

CHARTRES (duc de), [312], rue Jean Goujon, 27.

- \* CHAVANE (P.), [328], à la manufacture de Bains en Vosges; corresp. M. J. Charnier, rue de Lancry, 50.
- CHAZAL (L.), [233], caissier payeur central du Trésor, boulevard Saint-Michel, 37.

CHENNEVIÈRES (marquis de), [474], rue Paul-Louis Courier, 3.

CHÉVRIER (Maurice), [571], attaché au ministère des affaires étrangères, rue Jacob, 35 (membre perpétuel).

CLAUDIN (A.), [234], libraire, rue Guénégaud, 3.

COCTEAU, [518], notaire, rue de Lille, 37.

COLMET D'AAGE (Gabriel), [118], doyen honoraire de la Fa-

\*Comre (Adolphe), [601], rue Cambon, 9.

CONSTANS (L.), [173], professeur à la Faculté des Lettres d'Aix (Bouches-du-Rhône).

COPENHAGUE (Bibliothèque royale de), [151]; correspondant M. Loones, libraire, rue de Tournon, 6.

COPPEAUX (Th.), [448], conseiller référendaire à la Cour des Comptes, rue du général Foy, 6.

CORMENIN (R. de), [242], rue de l'Arcade, 25.

CORNU (J.), [56], professeur à l'Université allemande de Prague, Bohême (membre perpétuel).

COULET (C.), [260], libraire-éditeur, à Montpellier.

- COURAYE DU PARC (Joseph), [562], employé à la Bibliothèque nationale, boulevard Saint-Michel, 79.
- COURCEL (Valentin de), [269], boulevard St-Germain, 132.
- CROUSLÉ, [373], professeur à la Faculté des Lettres de Paris, rue Gay-Lussac, 24.
- \* DAGUIN, [174], ancien président du tribunal de commerce, rue Castellane, 4; corresp. M. Rouquette, libraire, passage Choiseul.
- **DARESTE** (Rod.), [168], membre de l'Institut, conseiller à la Cour de cassation, quai Malaquais, 9.
- DARMESTETER (Arsène), [6], professeur à la Faculté des Lettres de Paris, place de Vaugirard, 7.

DASPIT DE SAINT-AMAND, [511], à La Réole (Gironde).

DAVID, [531], avocat, rue des Saints-Pères, 81.

DELAGARDE (Émile), [574], rue de Courcelles, 10.

DELAVILLE LE ROULX (Joseph), [300], ancien élève de l'Ecole des Chartes, rue de Monceaux, 52.

DELBOULLE (A.) [481], rue de la Paix, 18, au Hâvre.

**DELISLE** (L.), [7], membre de l'Institut, administrateur général de la Bibliothèque nationale, rue des Petits-Champs, 8.

DELIUS (N.), [175], professeur à l'Université de Bonn; correspondant M. Vieweg, libraire, rue Richelieu, 67.

DELOMBRE, [119], rue Rougemont, 7.

DEMAISON (Louis), [295], ancien élève de l'École des Chartes, rue Rogier, à Reims. Miggid h

- \* DIDOT (Alfred), [408], libraire-éditeur, rue de Varenne, 61 (membre fondateur). 1.1 1- - 24 7
- \* DOAZAN (A.), [258], au château de Fins, par Saint-Christophe-en-Bazeille (Indre); correspondant M. Rouquette, libraire, passage Choiseul. St. 1 BEARDS
- DONNET (Mme G.), [495]; correspondant M. G. Raynaud, rue Caumartin, 32.

DREYFUS (Ferd.), [203], avocat, boulevard de Courcelles, 50.

DREYFUS (G.), [534], boulevard Malesherbes, 101.

DUBOIS (Alfred), [152], rue du Faubourg-St-Honoré, 47.

DUBOIS (Paul), [493], cours du Jardin public, 7, à Bordeaux. Dubois (Virgile), [125], vérificateur de l'enregistrement, rue d'Assas, 53.

DUFOURMANTELLE (Ch.), [457], archiviste de la Corse, à Ajaccio. DULOUP, [283], rue de Rome, 27. and the second second second

DUMOUCHEL (J.), [265], professeur à l'Université de Moscou; corresp. M. Vieweg, libraire, rue Richelieu, 67.

DYKES (Fred.), [391], Wakefield and Barnsby Union Bank, a Wakefield (Angleterre); correspondents MM. Dulau et C?, libraires à Londres.

ÉCOLE normale supérieure, [121], rue d'Ulm, 45; correspondant M. Thorin, libraire, rue de Médicis, 7.

EGGER (Émile), [9], membre de l'Institut, professeur à la Faculté des Lettres de Paris, rue de Madame, 68. -----

EICHTHAL (Eugène d'), [207], rue de Mogador, 6. EPHRUSSI (Ch.); [502], rue de Monceaux, 81.

γî)

FAGNIEZ (Gustave), [345], à Meudon (Seine-et-Oise) (membre la interation consul renérit 🗄 🗄 perpétuel).

FAVRE (Camille), [47], ancien élève de l'École des Chartes, à La Grange, près Genève (Suisse); correspondant M: Pi-card, libraire, rue Bonaparte, 82.

FÉCAMP (Albert), [449], bibliothécaire de la bibliothéque 

DRUJON (Fernand), [219], attaché au cabinet du Préfet de police.

FERRI (Jazques), [414], professeur au Collège de France, rue d'Enghien, 27.

FLAVIGNY (comtesse de), [148], rue d'Anjou-St-Honoré, 42. FERSTER (Dr Wendelin), [41], professeur à l'Université de Bonn; correspondant M. Champion, libraire, quai Malaiquais, 15.

FONTAINE (E.-Jean), [96], libraire, rue Vivienne, 10.

FOURET (René), [289], boulevard Saint-Michel, 22.

FOULD (Léon), [529], avenue Van Dyck, 4, Parc Monceaux. FOURNIÉ (D<sup>r</sup> Ed.), [412], rue Louis-le-Grand, 11 (membre perpétuel).

FOURNIER (Dr Alfred), [90], professeur à la Faculté de Médecine, médecin des hôpitaux, rue Volney, 1.

FRANQUEVILLE (Gaston de), [549], rue Garancière, 4.

FRÉVILLE DE LORME (Marcel de), [596], rue Cassette, 12.

FRIBOURG-EN-BRISGAU (Bibliothèque de l'Université de), [580].

FURNIVALL (Fr.-J.), [37], directeur de l'Early English Text Society, 3, St-George's Square, Primrose Hill, Londres, N. (membre perpétuel).

GADALA (Charles), [144], agent de change, boulevard Poissonnière, 21.

GARNIER (E.), [97], rue des Francs-Bourgeois, 56.

GAUTIER (Léon), [10], professeur à l'École des Chartes, souschef aux Archives nationales, rue Vavin, 8.

GEIJER (Pierre-Adolphe), [358], professeur à l'Université d'Upsal; corresp. M. Champion, fibraire, quai Malaquais, 15.

GENÈVE<sup>(Bibliothèque</sup> publique de), [428]; correspondant M. Ch. Delagrave, libraire, rue Soufflot, 15.

GENTIL (Arthur), [550], rue d'Amsterdam, 77.

GERBAIX DE SONNAZ (comte de), [512], agent diplomatique et consul général de S. M. le roi d'Italie en Bulgarie, à Sophia.

GEVAERT (Aug.), [63], directeur du Conservatoire royal de musique, à Bruxelles.

GIBERT (Marc), [587], rue Sery, 41, au Hâvre.

GILLIÉRON (J.), [468], répétiteur de l'École des Hautes-Études, rue Saussier-Leroy, 3. Gulor (H.), [450], professeur, rue Lalue, 17, haBestoces al! \* Goldschmidt (L.), [376], rue Rembrandt, Parc' Moncesur.

Gotha (Bibliothèque ducale de), Allemagne, [86]; correspondant M. Vieweg, libraire, rue Richelieu, 67.

GOUJON (Paul), [506], avocat, rue des Dames, 29.

GRATZ (Styrie) (Bibliothèque de l'Université de), [465]; cor<sup>1</sup> respondant M. Le Soudier, libraire, boulevard Baint-Germain, 176.

GRENOBLE (Bibliothèque publique de), [82]; correspondant M. Chossonnery, libraire, quai des Grands-Augustins, 47.

GRENOBLE (Bibliothèque universitaire de), [595]; correspondant M. Alph. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.

GROUCHY (Vte de), [361], secrétaire d'ambassade, avenue Montaigne, 43.

GUERLE (de), [533], trésorier-payeur général à Nancy (membre perpétuel).

GUIFFREY (J.-J.), [381], archiviste aux Archives nationales, rue d'Hauteville, 1.

- Guizor (Guillaume), [13], professeur au Collège de France, rue de Monceaux, 42.
- HALLE (Bibliothèque de l'Université de), [567]; correspondant M. Brockhaus, libraire, à Leipzig.
- HAMBOURG (Bibliothèque de la ville de), [103]; correspondant M. Vieweg, libraire, rue Richelieu, 67.
- HATZFELD (Ad.), [14], professeur de rhétorique au lycée Louisle-Grand, rue de l'Odéon, 7.

HAUTCŒUR (l'abbé), [382], recteur de l'Institut catholique, & Lille; correspondant M. Alph. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.

- HAVET (Julien), [45], employé à la Bibliothèque nationale, quai Bourbon, 19 (membre perpétuel).
- HAVET (Louis), [46], professeur au Collège de France, place<sup>3</sup> Vendôme, 16 (membre perpétuel).

· · · · .4

HAYEM (Julien), [75], rue du Sentier, 38.

- HEIDELBERG (Bibliothèque de l'Université de), [570].
- HERBET (Félix), [482], docteur en droit, boulevard Saint-Germain, 127.
- HÉRON (A.), [551], rue du Champ-du-Pardon, 20, à Rotian.

- HERTE (Wilhelm), [462], à Munich; correspondent M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, 176.
- HESSELS (J.-H.), [36], à Cambridge (Angleterre).
- Hock (Auguste), [52], membre de la Société des bibliophiles belges, à Liège.
- HODGES, FOSTER et Ci<sup>o</sup>, [337], libraires, à Dublin; correspondants MM. Dulau et C<sup>io</sup>, libraires à Londres (2 exemplaires).
- Hæst (Christian), [482], libraire à Copenhague; correspondant M. Baudry, libraire, rue des Saints-Pères, 13.
- JAMAIN (Joseph), [490], conseiller référendaire à la Cour des Comptes, rue du faubourg Saint-Honoré, 52.
- JAMET (Alph.), [438], rue Saint-Denis, 255.
- JARNIK (Jean-Urbain), [87], professeur à l'Université tchèque de Prague.
- JOLIVALD (l'abbé Ph.), [368], à Mandern, par Sierck (Lorraine).

JOLLY D'AUSSY (Alfred), [539], notaire à Saint-Jean-d'Angély.

- JOLLY D'AUSSY (Denis), [540], au château de Crazannes, par Port-d'Envaux (Charente-Inférieure).
- JONQUIÈRE (J.), [126], inspecteur de l'enregistrement, rue Louis David, 5.

JORET (Charles), [276], professeur à la Faculté des Lettres à Aix ; correspondant M. Vieweg, libraire, rue Richelieu, 67 (membre perpétuel).

JOUBERT (André), [330], boulevard de Saumur, 49, à Angers.

JOUON (Fréd.), [379], rue de Clisson, 2, à Rennes.

- JOURDAIN (Charles), [160], membre de l'Institut, rue Cambon, 21.
- \* KERMAINGANT (P. L. de), [389], avenue des Champs-Élysées, 102.
- KinL (Bibliothèque de l'Université de), [592]; correspondant M. Brockhaus, libraire à Leipzig.

Kino's Inns Library, [290], Henrietta Street, à Dublin.

KLOTZ (Eugène), [315], négociant, place des Victoires, 2.

\* LABORDE (marquis J. de), [15], archiviste aux Archives nationales, rue Murillo, 4 (membre fondateur).

LA BORDERIE (Arthur de), [427], ancien député, à Vitre; correspondant M. L. Delisle, rue des Petits-Champs, 8. LAFENESTRE (Georges), [191], inspecteur-des Beaux-Arts, rue Jacob, 23. - stinger of LA GERMONIÈRE (Ed. de), [88], place Vendôme, 20. House LAIR (J.); [47], ancien élève de l'École des Chartes, directeur des entrepôts et magasins, généraux de Paris, boulovard de la Villette, 204. Marian LALLEMENT, (J.); [309], rue du Bac, 63 (membre parpé: tuel). Ð 1.0 . .... 1. 100 V \*LAMARLE (A.), [261], directeur de la compagnie des eaux minérales de la Bourboule (Pay-de-Dôme), rue (Clapey-) ron, 19 (membre fondateur). Left of the subsection LAMÉ (L.), [413], rue de la Grande-Chaumière, 3. LAMY (Ernest), [584], rue d'Isly, 12. \*LA ROQUE (L: de Belfort, comte de), [581]; boulevard Salint-Michel, 99 (membre fondateur). 4.446.5 LA TRÉMOILLE (duc de), [187], avenue Gabriel, 4. 160.707 \*LAURENÇON (Léon), [208], député des Hautes-Alpes, rue des Saints-Pères, r (membre fondateur). LAVISSE (Louis-Ern.), [134], maître de conférences à l'École normale supérieure, rue de Médicis, 5. \* LEBIGRE, [405], notaire, rue Beauharnais, à Lille; corres-pondant M. Allouard, libraire, rue Serpente, 37. 1. 0.1 LE BLONDEL, [461], libraire, à Meaux (Seine-et-Marne). L'ECESNE (Henri), [304], imprimeur à Châteaudunante a au

LEGOUEZ (E.), [39], professeur, boulevard de Versailles, 17, à Saint-Cloud.

LEIPZIG (Bibliothèque de l'Université de), [537].

LELONG (Eug.), [223], archiviste aux Archives nationales, à Paris (membre perpétuel).

LE MASSON [472], notaire, à Rouen.

\*LE PILEUR (Dr Louis), [\$88], rup Gastellane, ip (membre fondateur).

LEROY (A.), [16], membre de l'Academie royale de Belgique, professeur à l'Université de Liège.

LEROY-BEAULIEU (Anatole), [150], rue Pigalle, 69

\* LE Sourd (Dr), [394], directeur de la Garette des Hopissur, rue Soufflot, 15.

LEvy (Emile), [589], professeur à l'Université de Fribourg-

ein-Bilsgau & correspondant M. H. Welter, libraire, rue Bonaparte, 70.

Liège (Ecôle normale des humanités, a), [51].

- LIESVILLE (A. R. de), [561], attaché au musée Carnavalet, rue Ganthay, 28; correspondant M. Champion, libraire, quai Malaquais, 15.
- LIMMinche (comte de), [486], au châtoau de' Grèves, par Namur; correspondant M. Porquet, libraire, quai Voltaire, 1 (membre perpétuel).
- LISTER (J.-L.), [355], Shibden Hall, Halifax (Angleterre) (membre perpétuel).
- LIVET (Charles), [209], commisseire du gouvernement, a Vichy.
- Longyon (Auguste), [17], archiviste aux Anchives nationales, boulevard des Invalides, 34 (membre perpétuel).
- LORMIER (C.), [430], avocat, rue Socrate, à Rouen; correspondant M. Champion, libraire, quai Malaquais, 15.
- \*Lowel (J.-R.), [410], Cambridge, Massachusets (États-Unis d'Amérique); correspondant M. Vieweg, libraire, rue Richelieu, 67 (membre fondateur).
- LUCE (Siméon), [18], membre de l'Institut, sous-chef aux Archives nationales, professeur à l'Ecole des Chartes, boulevard Saint-Michel, 55.
- Lücking (D' Gustave), [396], chez M. Weber, libraire à Berlin; correspondent: M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, 176.
- LYON (Bibliothèque universitaire de), au palais Saint-Pierre [464]; correspondant M. Borrani, libraire, rue des Saints-Pères, 9.
- LYON-CAEN, [378], avocat, rue Saint-Marc, 22.

MAGEN (A.), [179], à Agen.

MALL (Ed.), [475], professeur à l'Université de Wurtzbourg; vorresp. M. Vieweg Heraire, rue Richelieu, 67.

MALLET (D.), [259], rue Mazarine, 19.

MANDROT (Bernard), [76], anden eleve de VÉcole des Char-' tes, avenue Montaigne, 64.

MANS (Bibliothèque de la ville du), [257]; corresp. M. Rouquette, libraire; passage Choiseurau accorresp. A. Rou-

MARANDE (A.), [602], place de l'Hôtel-de-Ville, 28, aŭ Hâvre (Seine Inférieure). MARBOURG-on-Hesse, (Bibliothèque de l'Université de), [217]; correspondant M. Vieweg, libraire, rue Richelieu, 67.

- MARBOURG-en-Hesse, (Séminaire pour l'étude des langués romanes à l'Université de), [212]; correspondant M. Vieweg, libraire, rue Richelieu, 67.
- MARCHESSOU (Pierre), [410], imprimeur au Puy (Haute-Loire) (membre perpétuel).
- MARIN, [288], à Bühl, par Guebwiller (Alsace) (membre perpétuel).
- MARSEILLE (Bibliothèque de la ville de), [178]; correspondent M. Detaille, libraire, rue des Beaux-Arts, 10.
- MARTY-LAVEAUX (Charles), [19], ancien secrétaire de l'École des Chartes, rue du Ranelagh, 49, Passy-Paris.
- Masson (Gustave), [359], professeur à l'École de Harrow, Middlesex (Angleterre); correspondant M. Champion, libraire, quai Malaquais, 15.
- MASSON (Georges), [89], libraire-éditeur, boulevard Saint-Germain, 120 (membre perpétuel).
- MATHIEU, [282], à Thouars (Deux-Sèvres); correspondant M. Vieweg, libraire, rue Richelieu, 67.

MAYRARGUES (A.), [25], rue Miromesnil, 74.

MENGIN (Paul), [83], 37, rue des Clefs, à Colmar.

- Méray (Antony), [146], rue de Sèvres, 31.
- METMAN (Etienne), [371], avocat, place Saint-Michel, 25, à Dijon (membre perpétuel).
- \*MEYER (Paul), [21], membre de l'Institut, professeur au Collège de France, directeur de l'École des Chartes, rue de Boulainvilliers, 26, Passy-Paris (membre fondateur et perpétuel).
- MICHEL (N.-H.), [532], professeur agrégé à la Faculté de Droit de Paris, rue Monge, 53.
- \* MICHELANT (Henri), [22], conservateur du dép. des manuscrits de la Bibliothèque nationale, avenue Trudaine, 11.
- MITANTIER (Edm.), [478], rue de l'Hôtel-de-Ville, 38, à Troyes.

MOINERY, [189], Cloître Saint-Merri, 18.

٠.

Moisy (H.), [325], juge honoraire, à Lisieux.

Moxon (Gabriel), [23]; directeur-adjoint à l'École des Han<sup>4</sup> tes-Études, rue d'Assas, 76. MONTAIGLON (A. de), [24], professent à l'École des Chartes, place des Vosges, 9.

- \* MONTEBELLO (comte de), [344], ministre plénipotentiaire, rue François I<sup>er</sup>, 11.
- MOREL-FATIO (Alfred), [210], secrétaire de l'École des Chartes, rue du Cardinal-Lemoine, 28 bis (membre perpétuel);

MORGAND, [98], libraire, passage des Panoramas, 55.

- MOURAVIT (G.), [543], notaire, rue des Prêcheurs, 34, à Aixen-Provence; correspondant M. Alph. Picard, libraire, rue Bonaparte, 82.
- MUNICH (Bibliothèque de la Cour et de l'État, à), [301]; cofrespondants MM. Moutonnet et Fatcherin, libraires, rue de l'Ancienne-Comédie, 18.
- MUNICH (Bibliothèque de l'Université de), [230]; correspondant M. Reinwald, libraire, rue des Saints-Pères, 15.
- MUNICH (Séminaire royal de philologie moderne à l'Université de), [424].
- MUNSTER (Bibliothèque Paulina, à), [333]; correspondant M. Vieweg, libraire, rue Richelieu, 67.
- MUQUARDT, [411], libraire à Bruxelles, rue de la Régence, 15.
- MUSSAFIA (Ad.), [84], correspondant de l'Institut, professeur à l'Université de Vienne; correspondant M. Champion, libraire, quai Malaquais, 15.
- NADAILLAC (marquise de), [470], rue d'Anjou-St-Honoré, 12.
- NAVILLE (Louis), [281], cours des Bastions, 15, à Genève; correspondant M. Borrani, libraire, rue des Saints-Pères, 9.
- NEUMANN (Fr.), [538], professeur à l'Université de Fribourgen-Brisgau.
- NEWCASTLE UPON TYNE (the Literary and Philosophical Society), [349], (Angleterre); correspondants MM. Dulau et C<sup>ie</sup>, libraires, a Londres.
- NIEMEYER (Max), [485], maison Lippert, Halle; correspon-, dant M. Champion, libraire, quai Malaquais, 15.

Let Speen

NIGRA (C.), [377], ambassadeur d'Italie à Londres.

NORMAND (Georges), [498], rue Richelieu, 82,

Normand. (Jacques), [77], ancien élève de l'École des Ghardiers, rue Rembrandt, 2.

NOVER DE NOIRMONT (baron du), [407], rue Royale, 6. NUITTER (Ch.), [417], alchiviste de l'Opéra, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 83.

- NUTT (D.), [273], 270, Strand, Londres; correspondant la librairie Hachette, boulevard Saint-Germain.
- Nyrop (K.), [488], Kæbmagergade, 43, Copenhague, correspondant M. Lebrun, rue Casimir Delavigne, 7
- Омонт (Henri), [590], employé au département des manuscrits de la Bibliothèque nationale, quai de Béthune, 28 (membre perpétuel).
- Oksiek (Joseph François), [577]; docteur en droit, rue Soulflot, 12.

Oxrord (Bibliothèque Bodléienne, a), [305]; correspondant M. Reinwald, libraire, rue des Saints-Pères, 15.

PARIS (Émile), [181], passage de la Visitation, 11 bis.

- \*Paris (Gaston), [26], membre de l'Institut, professeur au Collège de France, président de la section d'histoire et de philologie de l'École des Hautes-Études, rue de Varenne, 11 (membre fondateur et perpétuel).
- PARKER et Cie, [500], libraires, Oxford (2 exemplaires); corresp. M. Reinwald, libraire, rue des Saints-Pères, 15.
- PASQUIER (l'abbé H.), [406], directeur de l'École des Hautes-Études ecclésiastiques, place du Château, à Angers.
- Passy (Louis), [240], député, rue de Clichy, 45.

PASTEUR, [435], avenue d'Eylau, 73.

PATALLIER (Victor), [473], rue Saint-Jean, à Elbeuf.

**PATINOT (G.)**, [220], à la direction du Journal des Débats, rue des Prêtres-St-Germain-l'Auxerrois.

1997 ay "

1 - 58 ( A.Z.

PAUFFIN (Henri), [58], rue du Bac, 44.

PAULY (Alphonse), [494], conservateur adjoint au département des imprimés de la Bibliothèque nationale, rue de l'Amivée, 10.

PAYNE (W.), [197], Hatchlands, Cuckfield, Sussex (Angleterre).

- PEABODY INSTITUTE (The), [546], Baltimore (États-Unis); correspondant M. Terquem, boulevard Saint-Martin, 15.
- PEACOK (R.), [225], Sunderland; correspondant M. J. Nuwendam, rue de Turenne, 76.

PECOUL (Auguste), [104], ancien élève de l'École des Chartes, rue de Tilsitt, 20. PELLETAN (Gamille), [182], député, rue de Condé, 20. \*Périer (Ferdinand), [275], rue de Provence, 59; correspondant M. Lépin, libraire, palais Royal. PETIT (Fernand), [455], docteur en droit, rue des Binelles.

20, à Bellevue. mad at . PETIT DE JULLEVILLE (L.), [27], maître de conférences à l'École normale supérieure, professeur-suppléant à la Faculté des Lettres de Paris, rue du Ranelagh, 49, Passy-· Paris. \*\* · · f · PIAT (A.), [161], rue Saint-Maur, 85. PICOT (Émile), [29], consul honoraire, professeur à l'École des langues orientales vivantes, avenue de Wagram, 135 (membre perpétuel). Picor (Georges), [183], membre de l'Institut, rue Pigalle, 54. PILASTRE, [586], avoué, rue Notre-Dame-des-Victoires, 46. POINSIGNON (J.), [248], libraire, place de l'Hôtel-de-Ville, 10, "au Hâvre (membre perpétuel). PORQUET, [416], libraire, quai Voltaire, 1. POUGIN (Paul), [599], rue de Miroménil, 14, PRAGUE (Bibliothèque de l'Université de), [496]; correspondant M. Vieweg, libraire, rue Richelieu, 67. PRARÓND (Ern.), [460], à Abbeville; correspondant M. Cham-pion, libraire, quai Malaquais, 15. PUYMAIGRE (comte de), [354], rue de l'Université, 17.

\*QUEUX DE SAINT-HILAIRE (marquis de), [30], rue Soufflot, 3 (membre fondateur).

RAINA (Pio), [296], via Cavour, 84, à Florence (membre perpétuel).

RAYNAUD (Gaston), [79], employé au département des manuscrits de la Bibliothèque nationale, rue Caumartin, 3a.

REBOUL DE LA JUILLIÈRE (A.), [556], avenue d'Iéna, 74.

REINWALD (C), [229], libraire, rue des Saints-Pères, 15.

RENAULT (L.), [374], depute, boulevard Haussmann, 77.

RENCOCHE? (Pierre de), [509], rue du Minage, 47, à Angoulême.

REPOUX (Léopold), [467], juge suppléant à Autun; correspondant M. Lhomme, boulevard Saint-Germain, 70.

REUSS (Rod.), [184], bibliothécaire de la ville de Stras-

bourg; correspondant M. Ch. Delagrave, libraire, rue Soufflot, 15 (membre perpétuel).

- Rigg (Herbert A.), [575], Wykeham Lodge, Walton-on-Thames, Surrey (Angleterre).
- RITTER (Eug), [202], professeur à l'Université de Genève, rue du Mont-de-Sion, 4, à Genève ; correspondant M. Borrani, libraire, rue des Saints-Pères, 9 (membre perpétuel).
- ROBERT (Ulysse), [387], inspecteur général des Bibliothèques et Archives, Grande rue, 31, à Saint-Mandé (Seine).

ROBINEAU (C.), [91], rue de Marignan, 25.

- RODODAN, [523], boulevard du Roi, 9, à Versailles; correspondant M. Champion, libraire, quai Malaquais, 15.
- Roi des Belges (Bibliothèque de S. M. le), [196], aux soins de M. Scheler, bibliothécaire du Roi, rue Mercelis, Ixelles, banlieue de Bruxelles.
- Rothschild (baron Alphonse de), [111], rue Saint-Florentin, 2 (membre perpétuel).
- \*Rothschild (baron Arthur de), [112], rue du Faubourg Saint-Honoré, 33 (membre fondateur).
- \*Rothschild (baron Edmond de), [113], rue Laffitte, 19 (membre fondateur).
- Rornschild (baron Gustave de), [114], rue Laffitte, 23 (membre perpétuel).
- ROUQUETTE, [138], libraire, passage Choiseul, 85.
- Rov (Maurice), [583], rue des Saints-Pères, 15 (membre perpétuel).
- ROYER (Ch.), [352], boulevard de la Madeleine, 17, cité Vindé.
- Rozière (Eug. de), [32], sénateur, membre de l'Institut, rue Lincoln, 8.
- RUBLE (baron Alphonse de), [186], rue Cambon, 43.

RUPALLEY (Ern.), [499], rue Lafayette, 13.

- SAINT JOHANNY (G.), [372], archiviste de la Seine, quai Henri IV, 30.
- \* SAINTSBURY (J.), [341], Savile Club, 107, Piccadilly, Londres.
- SAISSET (Paul de), [517], avenue d'Eylau, 18 (membre perpétuel).
- SAUVAN (F.), [227], rue de Laborde, 46.

SAY (Léon), [130], sénateur, membre de l'Institut, rue Fresnel, 21 (quai Debilly).

\*SCHEFER (Charles), [466], membre de l'Institut, président de l'École des langues orientales vivantes, rue de Lille, 2 (membre fondateur).

SCHOLLE (Dr Fr.), [356], Schillstrasse, 5, à Berlin, W.; correspondant M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, 176.

SCHUCHARDT (Hugo), [139], professeur à l'Université de Gratz (Styrie).

SEIGNEUR (l'abbé), [432], rue du Colysée, 44.

SELLIER (L.), [380], rue Sainte-Croix, 5, à Châlons-sur-Marne.

SÉNEMAUD (Ed.), [43], archiviste des Ardennes, à Mézières; correspondant M. Champion, libraire, quai Malaquais, 15.

SENN (O.), [519], rue de la Côte, 36, au Hâvre.

SERVOIS (Gustave), [578], inspecteur général des Bibliothèques et Archives, avenue Gabriel, 48 (membre perpétuel).

SIEBER (L.), [57], bibliothécaire de l'Université de Bâle; correspondant M. Vieweg, libraire, rue Richelieu, 67.

SMITH (Miss Lucy Toulmin), [459], Wood Lane, Highgate, Londres, N. (membre perpétuel).

SOREL (A.), [409], secrétaire général du Sénat, professeur à l'École libre des sciences politiques, au palais de la Présidence du Sénat.

STENGEL (Edm.), [213], professeur à l'Université de Marbourg, Hesse; correspondant M. Vieweg, libraire, rue Richelieu, 67.

STEPHENS (Georges), [351], professeur à l'Université de Copenhague; corresp. M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, 176.

STICKNEY (Austin), [514], 35 West, 17th Street, New-York.

STIMMING (Dr Albert), [521], Kiel; correspondent M. Vieweg, libraire, rue Richelieu, 67 (membre perpétuel).

STOCKHOLM (Bibliothèque royale de), [370]; correspondant M Reinwald, libraire, rue des Saints-Pères, 15.

STRASBOURG (Bibliothèque de l'Université de), [231]; corresp. MM. Moutonnet et Fetscherin, libraires, rue de l'Ancienne-Comédie, 18.

STRASBOURG (Séminaire pour l'étude des langues romanes,

à l'Université de), [404] ; corresp. M. Champion, quai Malaquais, 15.

STRAUS (Émile), [106], avocat, rue d'Aumale, 28.

- SUCHIER (A.), [164], professeur à l'Université de Halle; corr. M. Champion, libraire, rue Malaquais, 15 (membre perpétuel).
- SUNDBY (Thor), [323], professeur à l'Université de Copenhague (membre perpétuel).
- TALBERT (F.), [107], professeur à La Flèche; corr. M. Thorin, libraire, rue Médicis, 7.
- TAMIZEY DE LARROQUE (Ph.), [115], correspondant de l'Institut, à Gontaud (Lot-et-Gar.); correspondant M. Champion, libraire, quai Malaquais, 15.
- TAMSON (G.-J.), [516], professeur à Kelvinside Academy, 57 Sardinia Terrace, Hillhead, Glasgow.

TARNEAU (Jules), [306], notaire à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme); correspondant M. Billard, place Dauphine, 27.

TAULIER (L.), [366], à Francheville-Lyon (Rhône).

TECHENER (Léon), [239], libraire, rue de l'Arbre-Sec, 52.

- TEMPIER (D.), [165], archiviste des Côtes-du-Nord, à Saint-. Brieuc.
- **TEMPLIER** (Armand), [384], de la librairie Hachette, boulevard Saint-Germain, 77 (membre perpétuel).

TEN BRINK (B.), [433], professeur à l'Université de Strasbourg.

- TERRAT (Barthélemy), [250], professeur de droit à l'Institut catholique de Paris, rue Saint-Romain, 18.
- THOMAS (Antoine), [524], maître de conférences à la Faculté des Lettres de Toulouse.
- THOMPSON (E. Maunde), [193], conservateur des manuscrits au Musée Britannique, Londres; correspondants MM. Dulau et C<sup>ie</sup>, libraires, à Londres.
- THURNEYSEN (D<sup>r</sup>), [585], chargé de cours à l'Université de Iéna (membre perpétuel).

Tissor (Amédée), [53], bibliothécaire de la ville de Lisieux.

- TOBLER (Adolf), [60], professeur à l'Université de Berlin, Schillstrasse, 11, Berlin W.; correspondant M. Reinwald, libraire, rue des Saints-Pères, 15 (membre perpétuel).
- Toulouse (Bibliothèque universitaire de), [597]; correspondant MM. Moutonnet et Fetscherin, libraires, rue de l'Ancienne-Comédie, 18.

Tourtoulon (baron Ch. de), [34], rue de Mézières, 6.

- TRIER (Gerson), [54], Kongensgade, 66, à Copenhague; corresp. M. Lebrun, rue Casimir Delavigne, 7.
- TRUEBNER (R. J. [434], Ilbraire à Strasbourg; corresp. M. Leroux, libraire, rue Bonaparte, 28.
- TUBINGUE (Bibliothèque de l'Université de), [471]; corresp. M. Pedone-Lauriel, libraire, rue Cujas, 7.
- TURIN (Bibliothèque nationale de), [506]; correspondant M. Mellier, libraire, rue Séguier, 17.
- ULBRICH (Dr), [491], Lützowstrasse, 68, a Berlin; correspondant M., Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, 176.
- ULRICH: (Jacob), [463], professeur à l'Université de Zurich (Suisse).
- UPSAL (Séminaire philologique de l'Université d'), Suède, [501], corresp. M. Le Soudier, libraire, boulevard Saint-Germain, 176.
- VAESEN (Joseph), [294], rue de l'Annonciade, 13, à Lyon; correspondant M. Charavay, rue de Furstenberg, 4.
- VALLERAND DE LA FOSSE (E.), [603], conseiller référendaire à la Cour des Comptes, rue Montaigne, 18.
- VALLOIS (Félix), [552], archiviste de la société rouennaise des bibliophiles, rue de la Savonnerie, 12, à Rouen.
- VANDER HAEGHEN (F.), [360], bibliothécaire de l'Université de Gand.
- VAN HAMEL (A.-G.), [598], professeur de langue et littérature française à la Faculté des Lettres de l'Université de Groningue (Pays-Bas).

VENDEUVRE (baron de), [140], rue de Penthièvre, 4.

VIENNOT (William), [591], boulevard Saint-Germain, 202.

Vieweg (F.), [67], libraire, rue Richelieu, 67.

- VILLARD (Th.), [287], conseiller municipal, boulevard Malesherbes, 138.
- VITU (Auguste), [308], avenue de Wagram, 36.

Vogué (comte de), [110], membre de l'Institut, rue Fabert, 2.

VOLLMŒLLER (Kurl), [363], professeur à l'Université de Göttingen (Prusse); correspondant M. Champion, libraire, quai Malaquais, 15.

3

WADDINGTON (W.), [436], sénateur, membre de l'Institut, rue Dumont d'Urville, 31.

- WAHLUND (C.), [447], à l'Université d'Upsal (Suède); correspondant M. Champion, libraire, quai Malaquais, 15 (membre perpétuel).
- \*WAILLY (Natalis de), [1], membre de l'Institut, rue Raynouard, 30, Passy-Paris (membre fondateur).

WARD (H. L. D.), [226], du Musée Britannique, Londres. WARNER (G. F.), [194], du Musée Britannique, Londres.

- WATSON (Robert Spence), L. L. D., [348], Moss Croft, Gateshead, Durham (Angleterre).
- WEBER (D<sup>r</sup> Alfred), [396], à Männedorf, près Zurich (Suisse) (membre perpétuel).
- WEIMAR (Bibliothèque de), [153]; correspondant M. Vieweg, libraire, rue Richelieu, 67.
- WESSELOFSKY (Alex.), [446], professeur à l'Université de Saint-Pétersbourg ; correspondant M. Champion, libraire, quai Malaquais, 15.
- WHITE (George), [40], Ashley House, Epsom (Angleterre); correspondants MM. Dulau et Cio, libraires, à Londres.

WILLEMS (A.), [65], professeur à l'Université de Bruxelles, chaussée de Haecht, 70, à Bruxelles.

÷

WULFF (Fr.), [569], professeur agrégé à l'Université de Lund (Suède) ; correspondant M. Champion, libraire, quai Malaquais, 15.

YALE COLLEGE, [415], à New-Haven (États-Unis d'Amérique); correspondant M. Porquet, libraire, quai Voltaire, 1. ZURICH (Bibliothèque cantonale de), [553].

A COLOR

## LISTE DES MEMBRES

#### DU

## CONSEIL D'ADMINISTRATION

## POUR L'ANNÉE 1884-5

MM. BAUDRY <sup>1</sup>. BONNARDOT. BORDIER. DARMESTETER. DIDOT. EGGER. GAUTIER. LABORDE (marquisde). LONGNON. LUCE. MARTY-LAVEAUX. MEYER. MICHELANT. MM. Montaiglon (de). Paris. Picot (É.). Queux de Saint-Hi-Laire (marquis de). Raynaud. Robert. Rothschild (baron E. de). Ruble (baron de). Servois.

## BUREAU DE LA SOCIÉTÉ

Président	MARTY-LAVEAUX.
Vice-présidents	LUCE, PARIS.
Administrateur	Marquis de Queux de Saint-
	HILAIRE.
Secrétaire	MEYER.
Secrétaire-adjoint	RAYNAUD.
Trésorier	Baron Edm. de Rothschild
Trésorier-adjoint	Рісот (É.).

1. M. Baudry est décédé le 2 janvier 1885.

•

## SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

## Tenue chez M. le baron E. de Rothschild, le 28 janvier 1885.

## Présidence de M. MARTY-LAVEAUX, président.

'Nouveaux membres : M. Van Hamel, professeur de littérature française à Groningue (Pays-Bas) (membre perpétuel); M. Paul Pougin (membre perpétuel). — M. W. Viennot, membre ordinaire, devient membre perpétuel.

État des impressions : L'Amant rendu Cordelier, feuille 8 en pages, feuille 9 en placards. — Merlín, t. II, quatre feuilles en pages. — Eustache Deschamps, t. IV, feuilles 6 à 10 en bon à tirer. — Mistère du Viel Testament, t. V, feuilles 1 à 3 en pages.

M. le président fait part au conseil de la mort de M. Baudry, décédé le 2 janvier. M. Baudry avait été l'un des premiers à envoyer son adhésion à la Société naissante. Il faisait partie du Conseil d'administration dès l'origine, et la Société l'avait élu successivement viceprésident et président. L'état de sa santé l'avait, dans ces dernières années, empêché de participer aux travaux de la Société, à laquelle il ne cessait de porter un vif intérêt.

M. le marquis de Queux de Saint-Hilaire communique au Conseil un article de M. Egger paru dans le *Journal des Débats* (3 janvier 1885) sur les publications de la Société. M. le président prie M. le marquis de M. Egger les remerciements de la Société.

## SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Tenue chez M. le baron E. de Rothschild, le 25 février 1885.

Présidence de M. MARTY-LAVEAUX, président.

Etat des impressions : Philippe de Beaumanoir, t. II, douze feuilles tirées. — Eustache Deschamps, dix feuilles tirées; le reste de la copie est à l'imprimerie. — Merlin, t. II, feuilles 1 à 4 en bon à tirer. — Chronique du Mont Saint-Miehel, t. II, treize feuilles tirées, feuilles 14 à 16 en pages. — Mistère du viel Testament, t. V, trois feuilles tirées, feuille 4 en pages.

M. P. Meyer fait un rapport sur le projet de publication des *Poésies de Christine de Pisan*, proposé par M. Maurice Roy (voir les séances du 23 avril et du 26 novembre 1884), et conclut à son admission. Ces conclusions sont adoptées et M. P. Meyer est nommé commissaire responsable pour cette publication. Le tirage est fixé à 800 exemplaires, dont 100 sur papier Wathmann.

M. G. Raynaud fait un rapport sur le projet de publication du traité des « quatre temps d'âge d'homme », ouvrage en prose de Philippe de Navarre, proposé par M. Marcel de Freville, et conclut à son admission. Ces conclusions sont adoptées et M. G. Raynaud est nommé commissaire responsable pour cette publication. Le ti-

rage est fixé à 700 exemplaires. dant 100 sur papier Whatmann.

Proposition de publication : Par M. J. Ulrich, des œuvres de Robert de Blois, poète français du xur<sup>o</sup> siècle. Cette proposition est renvoyée à l'examen d'une commission composée de MM. Marty-Laveaux, Meyer et Paris.

## SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Tenue chez M. le baron E. de Rothschild le 25 mars 1885.

## Présidence de M. MARTY-LAVEAUX, président.

Nouveaux membres: La Bibliothèque Brera, à Milan; M. Ad. Comte, succédant à M. E. Comte, décédé.

État des impressions: Eustache Deschamps, 10 feuilles tirées. — Philippe de Beaumanoir, t. II, douze feuilles tirées, feuille 13 en pages. — Merlin, t. II, quatre feuilles tirées, feuilles 5 et 6 en pages. — Aymeri de Narbonne, quatre feuilles tirées, feuille 5 en pages. — Mystère du Viel Testament, t. V, quatre feuilles tirées, feuille 5 en pages.

M. G. Paris, que la multiplicité de ses occupations avait empêché depuis quelque temps de travailler à l'Évangile de Nicodème, assure le Conseil qu'il compte profiter des vacances de Pâques pour rédiger la préface de cet ouvrage.

## SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Tenue chez M. le baron E. de Rothschid, le 12 avril 1885.

Présidence de M. le marquis de QUEUX de SAINT-HILAIRE, administrateur.

M. Marty-Laveaux, président, écrit pour faire savoir qu'il ne pourra venir présider la séance.

État des impressions : La Mort Aymeri de Narbonne, douze feuilles contenant le texte (onze feuilles) et le commencement du glossaire tirés, feuille 13 en pages. — Philippe de Beaumanoir, t. I, feuilles a b c en pages. — Eustache Deschamps, t. IV, dix feuilles tirées, feuilles 11 à 16 en pages. — Merlin, t. II, dix feuilles tirées, feuille 7 en placards. — Mystère du Viel Testament, t. V, quatre feuilles tirées, feuilles 5, 6, 7 en pages. — Aymeri de Narbonne, quatre feuilles tirées, feuilles 5 et 6 en pages. — Christine de Pisan, un spécimen de quatre pages en placards.

Le Conseil, considérant qu'il reste encore un volume à publier pour compléter l'exercice 1883, que les volumes dûs pour 1884 ne sont pas encore prêts, que, par suite, il est impossible d'établir le compte définitif des dépenses de 1883 et de 1884, décide que l'assemblée générale n'aura lieu qu'à la fin de l'année. Le Conseil a d'ailleurs la certitude qu'à cette époque quatre volumes auront été publiés, qui permettront de compléter l'exercice de 1883 et de constituer celui de 1884.

## NOTICE

40 -

## DU MS. 772 DE LA BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE DE LYON

RENFERMANT DIVERS OUVRAGES EN PROSE FRANÇAISE

Ce manuscrit, qui est dans le catalogue de Delandine l'objet d'une description fort imparfaite, est un gros livre de 281 feuillets en parchemin, ayant à peu près le format d'un petit in-folio (0,295 sur 0,202). Il est écrit à deux colonnes par page et à 30 lignes par colonne. L'écriture, qui est assez belle, est de la seconde moitié du xm<sup>e</sup> siècle. La langue est celle de la Picardie ou du Vermandois. Il est orné de quelques miniatures à fond d'or qui n'offrent rien de particulièrement remarquable. Le volume est incomplet de la fin, mais nous sommes assurés par la table contemporaine inscrite en tête qu'il manque seulement un petit nombre de seuillets. Je ne sais s'il faut attribuer à l'ouvrier qui a relié le volume (la reliure est du dernier siècle) le désordre dans lequel se trouvent les feuillets, mais il faut avouer qu'il serait difficile d'imaginer un plus grand nombre d'interversions. Les feuillets doivent se lire dans l'ordre suivant : 1, 2, 19-26, 41-48, 129, 35-40, 130, 49-56, 11-18, 57-72; 27-34, 73-128, 3-10, 131-281. On voit que la fin seule, à partir du fol. 131, est dans un ordre régulier.

Je ne saurais dire par suite de quelles circonstances ce

ms., transporté bien loin de la région où il a été exécuté, est arrivé à Lyon. La seule marque ancienne de propriété que j'y découvre se trouve à la suite d'une table qui sera publiée plus loin, au fol. 2. Là on peut lire ces mots d'une écriture du xv<sup>o</sup> siècle, qui ont été grattés à peu près complètement, mais qu'il a été possible de faire revivre par un procédé chimique, mais inoffensif : C'est a moye (sic) Ph[ilip]e de Moisy. Puis, dans un encadrement à la plume : Souffrir et sovenir. Moisy.

La plus grande partie du ms. de Lyon est consacrée à la littérature de l'édification. On y trouve notamment un assez grand nombre de vies de saints en prose. Les vies de saints, rédigées en prose française, ont eu une grande popularité. On en possède des recueils qui sont antérieurs à la plus ancienne traduction de la Legenda aurea, et on continua de les copier et de les grouper diversement en de gros volumes après que les traductions de l'ouvrage de Jacques de Varazze eurent mis à la portée du public un abrégé commode des anciennes légendes. Parmi les recueils de ce genre, je citerai les mss. Bibl. nat. fr. 411, 412, 413, 423, 686, 818, 964, 987, 988, 6447, 13496<sup>1</sup>, 23112; Arsenal 3706; Arraz 139 et 851<sup>2</sup>; Cambridge, Saint John's Coll. B. 9<sup>3</sup>; Oxford, Queen's Coll. 305, Dublin, Tr. Coll. B. 2, 8, etc. Ces recueils, constitués avec des éléments qui ne varient guère, mais dont l'ordre varie beaucoup, n'ont pas encore attiré l'attention des historiens de notre littérature. J'avoue que jusqu'à présent je n'ai pu trouver le temps d'étudier de près les vies de saints en prose, ni même d'en dresser une table tant soit peu complète. Mais, si peu que je les aie

1. Voyez Romania, VII, 163.

2. Voir le t. IV du Catalogue général des bibliothèques des départements.

3. Voyez Romania, VIII, 320-2.

examinées, il m'a paru que si, en elles-mêmes, elles sont d'une valeur médiocre, puisqu'elles ne sont jamais le produit d'une composition originale, toutefois elles pouvaient devenir le point de départ de recherches assez intéressantes. Pour celles qui sont traduites du latin — c'est le plus grand nombre, — il y aurait à caractériser le système d'après lequel la traduction a été faite. Peut-être découvrirait-on certains procédés qui permettraient d'attribuer à un même traducteur plusieurs de ces vies. Puis il faudrait chercher quand ces versions ont été faites et à quelle classe de lecteurs elles étaient destinées. J'imagine qu'elles ont été faites, au moins en partie, pour être lues pendant les repas, dans les couvents de femmes. Mais, parmi les légendes traduites du latin, on en trouve quelques-unes qui sont certainement la mise en prose de légendes en vers français. Il y a là, comme on voit, toute une série de recherches à faire, de questions à résoudre.

Je n'ai pas l'intention d'entreprendre ces recherches à l'occasion du ms. de Lyon. Je me bornerai à transcrire les premières lignes de chaque morceau, y joignant quelques indications bibliographiques fort sommaires. Au début du ms. se trouve une table des rubriques qui occupe le premier feuillet et une colonne et demie du second. Elle m'a été bien utile pour rétablir l'ordre des feuillets si souvent interverti. La voici :

(Fol. d.) Chi endroit orrés le devise des livres ki chi dedens sont escrit. Au conmencement del premier livre est li mariages de nostre Dame et de saint Josep et li anoncions que li angles li aporta (1).

Après i est li nativités nostre Signeur Jhesu Crist (2).

Après i est li offrande des trois rois et conment li estoile les mena (3). Après i est li nativités mon signeur S. Jehan Bauptistre qui bauptisa nostre Signeur (4).

Après i est li soufrance nostre Signeur Jhesu Crist conment il soufri mort et passion por peke[e]urs racater des painnes d'infer (5).

Après i sont li regret nostre Dame sainte Marie, et conment ele regreta son douç enfant Jhesu Crist quant ele le vit morir en la crois (6).

Après i est li vie mon seigneur saint Longis ki feri nostre Signeur de la lance u costé (8).

Après i est conment li vraie crois fu trouvée par la roïne Helainne (9).

Après i est li vie monsigneur saint Estevene le benoit martir, conment li prouvos Saules le fist lapider ki puis fu apelés sains Paus (10).

Après i est li vie la Magdalainne, conment nostres Sires Dieus s'aparut a li (11).

Après i est conment mesires sains Pieres li beneois apostres fu premierement esleus a estre apostoles de Rome, et conment Dieus li donna le pooir du loiier et du desloiier cha jus en son lieu (12).

Après i est li vie de mon signeur saint Bertremieu le beneoit apostre, conment il fu martiriés et escorchiés pour l'amour nostre Signeur (13).

Après i est conment mesires sains Mathius fu esleüs a apostre u lieu de Judas (14).

Après i est li vie et li passions mon signeur saint Barnabé le benoit martir (15).

Après i est li vie mon signeur saint Marc l'euvangelistre (16).

Après i est li vie et la passions mon signeur saint Vinçan[t], le benoit martir (17).

Après i est li vie et li passions mon signeur saint Leurent le beneoit martir, conment il fu greilliés et rostis pour l'amour nostre Signeur (18).

Après i est li vie mon signeur saint Nicaise le beneoit martir ki eust le chief caupé pour nostre Signeur (19). Après i est li vie mon signeur saint Jherome le benoit confessour (20).

Après i est li vie mon seigneur saint Jhosimas ki trouva Marie l'Egyptienne es desers, la u ele faisoit se peneanche pour l'amour nostre Signeur (21).

Après i est li vie mon signeur saint Eloy de Noion (22).

Après i est li vie mon signeur Gregoire ki fu apostoles de Roume (23).

Après i est li vie mon signeur saint Juliien le beneoit martir, et conment il tua son pere et sa mere a un cop, et conment une beste li dist trés s'enfance, la u il estoit alés cachier en un bos, k'il les tueroit tous deus a un caup, et conment il s'enfuï quant la beste li dist k'il les ocirroit, et conment il soufri tant de painnes et de travaus, mais onques warder ne s'en paut (24).

Après si est li vie mon signeur saint Wistasse, conment il souffri tant de painnes et tant de travaus pour l'amor nostre Signeur (25).

Après reconmence, li vie sainte Susane, conment ele fu escusée du faus tesmoin (26).

Après i est li vie d'une peceresse (27).

Après i est li vie sainte Marine, conment ele fu rendue en abit de moine (28).

Après i est li vie sainte Eufrosine, conment ele fu rendue en huise ' d'ermite (29).

Après i est li vie d'une damoisele ki eut a non Marie, et de frere Abrahan son oncle, conment il l'ala preuc au pecié la u ele estoit (30).

Après i est de sainte Thaïs (fol 2) ki fu si pequeresse, que li home s'entretuoient pour li a son huis (31).

Après i est li paumiers ki devise conment on doit estre en le crois de peneance (32).

Après i est uns enseignemens conment on puet vivre sans pecié mortel (34).

1. Sic, corr. guise.

- 45 -

A PRÈs s'i est li livres de Marque le fil Caton, conment li empeerris de Roume le vaut faire destruire et essillier (35).

Après i est du prince Huon de Thabarie, conment il fist le roi Salehadin chevalier, et conment il li enseigna que li ordre de cevalerie senefie (36).

Après i est li aviculaires de tous oisiaus de proie, conment li philosophes en aprent tous afaitemens et toutes connissances et toutes les medecines de lour maladies (37).

Après i est li ensegnemens et li auctorités de Josaphas et de Balaan, conment Balaans converti Josaphas ki sarrasins estoit, et conment chis Josaphas converti son pere ki rois estoit et toute la gent de sa tere, et conment il laissa son roiaume et s'en ala en un ermitage avec Balaan son maistre ki converti l'avoit (38).

Après i a quarante vies de pluisours peres (39).

**1**. — L'Annonciation.. — Sorte d'homélie qui paraît être la traduction très libre d'un texte latin. Le récit est assez légendaire, mais toutefois je n'y ai pas vu trace de l'évangile du Pseudo-Mathieu. Même version : Arsenal 3706, (anc. H. F. 66) fol. 89 v<sup>o</sup> (xv<sup>o</sup> siècle).

# (Fol. 19.) Ci conmence li anuncions nostre Dame sainte Marie.

Quant li tans fu venus ke Diex ot pourveü le monde a racater des painnes d'infer, u tout aloient pour le pechié Adam nostre premier pere, il envoia son angle Gabriel a sainte Marie ki estoit en la chité de Nazareth. Après çou ke sains Josef l'ot fianchie par la volenté nostre Signeur, par le miracle ke Diex i fist, et par le conmandement ki en la loy estoit donnés, ja fust çou qu'ele n'eüst nule volenté de mari avoir, car ele avoit voué caasté a nostre Signeur toute sa vie, et dès çou qu'ele ot .ij. ans juskes au quatorsisme an, ele fu adès en Jherusalem u temple Salemon aveuc .vij. autres virges ki estoient de sa nourreçon. Et quant ce vint après che tans, Diex vaut qu'ele fust mariée, car il vaut naistre de li, ne ne voloit pas ke li conmandemens de la loy le condampnast ki donnés estoit en tel maniere ke la feme ki fruit avoit sans son propre mari fust lapidée...

2. — La Nativité de N.-S. J.-C. — C'est le morceau par lequel commencent les mss. Bibl. nat. fr. 411, 413, Oxford, Queen's 305, etc. On le trouve aussi dans le ms. B. N. fr. 6447, fol. 115, à la suite de quelques livres de la Bible, et formant la tête d'un groupe de légendes; puis, entre des ouvrages de tout autre nature, dans le ms. L. 1. 5 de la Bibliothèque nationale de Turin<sup>1</sup> (fol. ij b à xvj), qui est du xv<sup>e</sup> siècle.

## (Fol. 20 d.) Chi conmenche la nativité nostre Signeur Jhesu Crist.

Quant li tans fu venus ke nostres sires Jhesu Cris vaut naistre de nostre Dame sainte Marie, il honnera mout sa nativité, non pas pour soi, mais pour nous a lui traire, et vaut naistre pour ce k'il vaut aporter au pule pais de cuer et pais del ciel. Il fist au tans de sa nativité si grant pais u monde, si conme Ysayes li prophetes nous dist, que li empereres ki lors estoit a Rome (f. 21) fu en cel tans sires de tout le monde; et pour çou k'il voloit savoir cantes terres, cantes provinces chités, cans castiaus, cantes viles et cans homes il avoit u monde, il conmanda que tout li home alaissent cascuns a la cité ki chiés estoit de leur teres, et portast

1. Ancien K. VI. 6, catal. de Pasini, 11, 482.

cascuns un denier ki valust .x. autres et le monstrassent, et pour çou reconneüssent k'il fuissent tout sougipt a l'empire de Rome...

**3.** — Histoire légendaire d'Hérode, à peu près semblable au récit de l'*Historia scolastica*, reproduit par Jacques de Varazze, *Legenda aurea*, X (éd. Græsse, p. 63). Même version dans Arsenal 3706 fol. 34 v<sup>o</sup>.

## (Fol. 22.) Ichi endroit conmenche li offrande des trois rois.

Au tans ke li troi roi vinrent ' aourer nostre Signeur Jhesu Crist, ki nés estoit en Biauliant, Herodes ki nés estoit de Jerusalem le seut. Il lour pria ke qant il aroient le roi aouré ki nés estoit, k'il venissent a lui et li racontassent k'il avroient trouvé. Li troi roi ne revinrent pas a lui, car li angles lour avoit amonesté en dormant k'il revenissent par gratis<sup>2</sup>. Il cuida que l'estoile les eüst decheüs, et ke pour çou n'osaissent repairier a lui. Adont laissa il a enquerre de l'enfant ki nés estoit...

**4**. — La nativité de saint Jean-Baptiste. — Pour le fond, ce morceau reproduit les données du premier chapitre de saint Luc, et il ne pouvait guère en être autrement, mais il n'en est pas tiré directement. Le début se retrouve dans l'Historia evangelica de Pierre le Mangeur; à la fin est placée une récapitulation des miracles qui ont accompagné la naissance du Précurseur, et

1. Ms. vieunrent.

<sup>2.</sup> Les mots *par gratis*, qui semblent corrompus, manquent dans Ars 3706. MATT. II, 12 : « Et responso accepto in somnis ne redirent ad Herodem, per aliam viam reversi sunt in regionem suam »

cette récapitulation se trouve en partie dans Bède, d'où elle a passé dans Jacques de Varazze, Legenda aurea, LXXXVII (éd. Græsse, p. 358).

## (Fol. 23.) Chi conmenche la nativités mon signeur saint Jehan Baptiste.

Au tans que David estoit rois de Jherusalem, il ordena en la loi des Juis pour le service Dieu essauchier, .xxiiij. prestres ki le serviche Dieu feroient en tel maniere com il estoit acoustumé en la loi, dont li uns d'aus estoit plus grans sires des autres; et chil estoit apelés princes d'aus. Il en establi .xvj. de la lignie Eleazar le fil Aaron, et .viij. d'Ithamar, ki ses fiex fu ensement, et servoient u temple cascuns a sa semainne qant ele venoit. Li uns de ceus ki avoit non Abia, de cui lingnie Zacharies estoit ' u temple et prioit pour le pule <sup>2</sup>.....

**8.** — Évangile de Nicodème. — Voy. pour le texte latin, Tischendorf, Evangelia apocrypha, (Leipzig, 1853, p. 315, ou 336 de la seconde édition (1876). La même version est dans le ms. fr. 6447 fol. 117 c, précédée de cette rubrique : Ci comence li parlemens de traïr nostre Seigneur devant Pylate. Les questions qui concernent les anciennes traductions françaises en vers et en prose de cet apocryphe devant être traitées dans la préface d'une des plus prochaines publications de la Société

<sup>1.</sup> Sic, il paraît manquer un verbe.

<sup>2. «</sup> David enim ampliare volens cultum Domini viginti quatuor instituit summos sacerdotes, quorum unus tantum major, qui dicebatur princeps sacerdotum. Statuit autem sex decim viros de Eleazar... » PETRI COMESTORIS, *Historia evangelica*, I (Migne, CXCVIII, 1537), Pierre le Mangeur suit ici I ESDRAS, XXIV, 2 et suiv.

des anciens textes, je me dispense d'en dire plus sur ce sujet.

## (Fol.! 24'.) Chi conmenche li soufranche nostre Signeur Jhesu Crist.

Annas et Chayfas et Simime et Dadarm et Gamaliel, Judas, Levi, Nethalim, Alexander, Othiarus, chis .x. prince de la loi et autre troi de leur conseil vinrent a Pilate encontre nostre Signeur pour lui accuser et de lui mesdire : « Sire • Pilate, nous savons bien que Jhesu Cris ki contre no loi « va, ke il est fiex Joseph le fevre, et fiex Marie; et si dist • ke il est fiex Dieu, et si se fait roi clamer. Encore i a il « une autre cose, car il viole le samedi, et nostre loi des-« truire yeut...

### Fin (fol. $_{48} d$ ) :

Ce tesmoigne Balmus et Balchius, ki mort avoient esté en ynfer, et estoient resuscité, (*fol. 129*) et furent .iij. jours en Barimaci<sup>2</sup> et en la chité Joseph, et sains Mikiex lour ot conmandé k'il ne desissent mot, ains fuissent en orisons de si a çou ke Diex lour feroit la mistere de la surrection <sup>3</sup>.

**6**. — La plainte de Notre Dame, composition pieuse attribuée le plus souvent à saint Bernard, parfois à saint

1. Se continue aux ff. 25, 26, 41-8, 129.

2. Sur cette forme, qui très fréquente au moyen âge, voyez une note du Débat des Hérauts d'armes, p. 158-9.

3. Cette fin est l'abrégé du ch. xxv11 (Tischendorf, pp. 385-6) : « Hæc sunt « divina et sacra mysteria quæ vidimus et audivimus, ego Karinus et Leucius.

• Amplius non sumus permissi enarrare cetera mysteria Dei, sicut contestans

« Michael archangelus dixit nobis «..... 'et cum nemine hominum eritis lo-« quentes, et sedebitis ut muti, usque dum veniet hora ut permittat vobis ipse

« Dominus referre suæ divinitatis mysteria. »

4

Anselme ou même à saint Augustin. J'en ai indiqué dans ce Bulletin même (1875, p. 62), trois traductions françaises en prose dont l'une, celle que contient le ms. Bibl. nat. fr. 422, est celle même dont on va lire le début d'après le ms. de Lyon. La leçon de ce dernier ms. est plus correcte que celle du ms. de Paris.

## (Fol. 129'.) Chi conmenchent li regret nostre Dame.

Hé! Diex, ki donra a mon chief tant d'iave et a mes iex tant de lermes ke jou puisse plourer, neis tant [ke] nostres sires Jhesu Cris me deignast moustrer aucun petit de misericorde u en dormant u en veillant u en confortant m'ame. O vous, dames de Jherusalem, les beneoites amies nostre Signeur, car plourés aveukes moi jusques adont ke li biaus, li dous, li deboinaires Jhesu Cris nous viengne au devant en sa plus grant biauté. Recueilliés, dames, en vos cuers, pensés en douce pensée con çou est grans hontes et grans desloiautés de vous desevrer de celui a qui vous vous estes toutes données. Courés, mes douces filles, courrés au douç fil Jhesu Crist a qui vous avés voées vos caastés....

 $\mathbf{Y}$ . — Suit, sans rubrique, un court morceau sur les heures canoniques :

(Fol. 3g c.) Nous devons croire et savoir ke Diex Jhesu Cris saintefia toutes les eures del jour en sa passion, et ki bien i pense, il conte a Dieu ses eures.

Premierement, as matines fu Jhesu Cris pris et le laissierent si desciple.

1. Se poursuit aux ff. 35-38.

A prime fu il menés a Pilate et loiiés a l'estace et batus d'escorgies et le chiere couverte ' et degabés des Juïs....

Vient ensuite une courte prière latine : « Gloriosa virgo sancta Maria regina celi, domina mundi, mater Christi...

**S.** — Au bas du feuillet 39 *d* on lit cette rubrique : *Chi après conmencent vies de sains*. La première est celle de saint Longin, dont les actes fort peu authentiques ontété publiés par les Bollandistes, au 15 mars.

La même version se trouve en divers mss., notamment dans les mss. Bibl. nat. fr. 686, fol. 521 d et 6447 fol. 173 a. Dans le premier de ces mss. le texte est assez notablement abrégé, et le prologue fait défaut.

## (Fol. 40<sup>2</sup>.) Chi conmenche la passion mon signeur saint Longis, le beneoit martir ki navra nostre Signeur.

Mout deveroit cascuns volentiers, ki crestiens est, oir et entendre de vrai cuer et par vraie pensée retenir le passion des vies des sains apostres et des sains martirs ki lour cors livrerent as grans tourmens pour essaucier la loi nostre Signeur; çou c'on voit ore poi de gent faire, car li oirs parler de nostre Signeur lour grieve tant et anuie k'il cuident ke ce soit griés martires a lour oes; et tout cil cui la parole nostre Signeur anuie, mout lour anuieroit et a envis souferroient si dolereusement estre martirié pour lui conme li saint apostre et li saint martir soufrirent. Mais pour ce ne doit on mie pour çou le bien laissier de dire; et ki le veut oïr, si l'oie, et ki le veut entendre si l'entende.

<sup>1.</sup> Il doit manquer quelque chose comme d'escupissemens,

<sup>2.</sup> Se continue aux ff. 130, 49 et 50.

## Chi conmenche la vie mon signeur saint Longis.

Au tans ke nostre sires Jhesu Cris fu mis en crois, estoit uns cevaliers ki estoit apelés Longis, ki, par le conmandement de Pilate, feri nostre Signeur u costé d'une lanche, quant nostres Sires Jhesu Crisfu en crois mis pour nous, si conme vous l'avés pluisours fois or dire. Quant chil Longis ot ensi nostre Signeur navré et il senti le sanc degouter sous ses meins, il se tert a ses iex conme chil ki avules estoit. Il fu ralumés, et quant il vit les singnes et les miracles ki avenoient pour çou que nostres Sires estoit crucefiés, et il vit le soleil ki estoit obscurcis et la tere ki en estoit esmeue et tourblée, et k'ele craulloit ', si crut en nostre Signeur et li cria merchí, et bati sa coupe, et dist a hautes vois : Vere filius Dei est hic « Vraiement chis est li fiex Dieu. » Après cou il laissa tote sa cevalerie, si conmencha a apprendre les conmandemens nostre Signeur ".... 

enter the part to be petition

**D.** — L'invention de la croix. — Yoir le ch. LXVIII de la Legenda aurea. Même version Arsenal 3706 fol. 101; Bibl. nat. fr. 988 fol. 85.

a stangent a standard

(Fol. 50 b.) Chi conmence conment la vraie crois fu trouvée.

and the second second

U mois de genvier .ccc. et .xxxiij. ans s'asamblerent une

1. On pourrait aussi bien lire tranlloit.

2. A. SS., Mars, II, 384 : « In diebus domini nostri Jesu Christi fuit qui-« dam miles nomine Longinus, qui illo tempore cruci Domini astans, missus « a Pontio Pilato, præside, latus Domini lancea percutiens, aperuit, et videns « signa quæ fiebant propter eum, sole obscurato et terra commota, credidit in » Dominum Jesum Christum, et percutiens pectus suam dicebat : « Vere Deus « est hic »; et post hæc recedens a militia, instruebatur Domini præceptis, au-« diens sanctorum apostolorum venerabilia mandata... » trés grant compaingnie de Barbarins delés le Dinoe<sup>1</sup>, ki voloient outre passer et rober et destruire toute la terre ki estoit en Oriant. Quant li empereres Constentins oi çou, il assambla son ost et le fist logier d'autre part le Dinoe encontre ceus ki venoient pour sa tere destruire. Et quant li Barbarin orent lonc tans sour le flueve sejourné, et il orent trés grant compaingnie de gent assamblée, il s'aparellierent pour passer outre. Lors li empereres aperchut k'il vauroient l'endemain passer, et fu mout angousceus de cuer, et pensa k'il poroit faire. Ke que il estoit en tés pensées, et il fu couciés, il regarda vers le ciel et vit le singne de la crois, et oi une vois ki li dist: Par cest singne avras tu victoire et tu vaintras tes anemis '....

**10**, — Saint Etienne. — D'après la légende latine suivie par Jacques de Varazze, ch. vIII. Même version : Arsenal 3706, fol. 26; Bibl. nat. fr. 987 fol. 121 v°, 988 fol. 26 d, 6447 fol. 172 c.

(Fol. 52.) Chi conmenche la vie mon signeur saint Estevene.

Après la Pentecouste, quant la fois de sainte Eglise conmencha a essaucier, li apostre Jhesu Crist et li autre desciple ki de jour en jour croissoient ensamble en foi <sup>3</sup>. Lors avint ke cil ki estoient converti des Juïs murmurerent entr'aus de ce ke li un d'aus estoient trop traveillié a servir cascun jour a la conmunité, ne li autre n'avoient ne tans ne lieu. Quant li

I. « Juxta Danubium fluvium. »

2. Une version différente se trouve dans le ms. Egerton 613, ff. 25-27 (Musée britannique). En voici les premiers mots : « Deus cent aunz et trente après « la passiun nostre Signeur, Costentin aveit ja esté sis aunz emperere, avint « que une gent estrange fud assemblée sur Danuble, un fluève, pur entrer en « Romanie. Puis fud mandé a Costentin l'empereur, et il asemblat s'ost e alad

ينه عدد تا فا

« acuntre... »

1

3. Corr : croissoient en la foi estoient ensamble.

apostre virent çou, il lour dirent : • Il n'est pas droit ke « nous laissons la parole nostre Signeur a anonchier, et ailli-• siens servir au mengier. Eslisiés .vij. homes entre vous ki • soient proudome et de boin tesmoignage ki cest office « puissent aemplir, u ki se doignent garde de ceus ki servi-« ront, et nous entendons as orisons et a anoncier la loi Jbesu « Crist.... »

**11.** — Sainte Marie Madeleine. — C'est la traduction de la légende suivie par Jacques de Varazze, ch. xcv1. Même version : Ars. 3706, fol. 141; Bibl. nat. fr. 423 fol. 32, 988 fol. 125 <sup>c</sup>.

# (Fol. 53 b.) Chi conmence la vie Marie Magdalainne, ensi con nostres Sires s'aparut a li.

:. ¥

1.1

Sainte Marie fu apelée Magdalaine pour un castel ki estoit apelés Magdales, ki est a .ij. lieues près du flueve ki est apelé Jenerazeth. Ele fu mout bele et mout rice, et n'ot pas mari. Et pour la grant habundance des biens temporeus k'ele ot, u ele trop se delita et trop enprist, et sa biauté et son cors mist ele si a pechié k'ele n'estoit mais apelée fors ke la peceresse. Quant li fiex Dieu fu venus en tere pour les siens delivrer des mains as anemis, cele ki sa vie ot recordée, ki trop estoit deshonneste, qui ' nostres Sires ot de son saint esperit embrasée, vint en la maison Simon le Pharisien u nostre Sires'estoit....

12. — La chaire Saint-Pierre. — Courte homélie dont les éléments se retrouvent dans le ch. xLiv de la Legenda aurea. Même version dans les mss. Bibl. nat.

1, Pour cui, cf. Raoul de Cambrai, édit. de la Société, au glossaire.

#### (Fol. 56 b.) Ci conmence li caiiere saint Piere.

Sainte Glise fait ceste feste en ramenbranche de l'houneur que sains Pieres ot quant il fu li premiers vesques ki. onques fust en Othioce (sic) la chité, et après k'il fu fais evesques il tint l'enveskié '.vij. ans. Après çou il se departi de la et vint a Rome et fu apostoles :xxv. ans ; et pour çou que li prelat ki après saint Piere estoient a avenir fussent essauchié et honneré et auctorisié pour la premiere hounour ke il ot, [por le leu] dont il fu sires, pour le pooir et pour le non ke il ot de ce dont sa feste fu faite en sainte Eglise <sup>2</sup> et pour autres raisons fait on feste de saint Piere trois fois en l'an....

13. — Saint Barthélemi. — L'original est la légende que le pseudo-Abdias a insérée dans le livre VIII de ses histoires apostoliques (Fabricius, Codex pseudo-epigraphus novi Testamenti, II, 669). La méme légende se lit dans les Bollandistes, août, V, 34 (25 août). Le texte grec a été publié par Tischendorf, Acta apostolorum apocrypha, p. 243, cf. pour les rapports de ce texte gréc avec le pseudo Abdias, les Prolegomena, p. LXIX. Le latin commence ainsi : « Indiæ tres esse ab historiogra-« phis asseruntur. Prima est India quæ ad Æthiopiam « vergit; secunda quæ ad Medos; tertia quæ finem facit. « Nam ex uno latere tenebrarum regionem gerit, ex alio « latere mare Oceanum. In Indiam ergo veniens Barthos lomæus....» La version dont le début suit est assez-libre

1. On s'attendrait plutôt à la forme eureskie, mais il y a très distinctement enu...

......

14 14 1

2. Fr. 6447 : • .... et por le non k'il ot et dont il fu, fait sainte Eglise la feste. \*

et tourne parfois à la paraphrase. Peut être est-ce la mise en prose d'une version en vers. Même texte dans les mss. Bibl. nat. fr. 411 fol. 64 d, 423 fol. 21, 686 fol. 517 c, 987 fol. 68, 6447 fol. 157 c.

Le ms 423 commence comme le texte de Lyon; dans les autres mss. le début est différent; le voici d'après fr. 6447 : « Or vos dirons de mon Signor saint Bertremiu « l'apostele ki après le saint jor de l'Ascention nostre Sei-« gnor fu, par l'anoncement del saint Esperit envoiés en « Ynde la daerraine. Et bien saciés vos ki m'oés et en-« tendés ....»

5 STAT.

¥. 3

(Fol. 56 d'.) Ci conmence le vie S. Bertremieu.

Quant nostres Sires fu montés es ciex, si con vous avés or et entendu, et li apostre se departirent par le monde pour preecier et anoncier le saint euvangille par l'amonnestement du saint Esperit, k'il lour avoit enseignié tous les languages et embeus et raemplis de toute foi et de verité sans nule errance, mesires sains Bertremiex li beneois apostres s'en ala en Inde la deerraine semainne d'Aoust par le conmandement nostre Signeur. Et bien sachiés, vous ki m'oés et entendés, qu'en l'Escriture sont trois contrées dont cascune est Inde apelée. La premiere si est cele ki est entre les desers; la seconde si est entre desers et Mede, la tierce si est cele ki est entre ces .ij, vers la grant mer ke on claimme Occean, et cele claimment li pluisour Ynde le majour, pour çou k'ele est si grans qu'en pluisours parties de li ne puet on aler ne abiter pour le grant calour du soleil...

**14.** — Saint Mathias. — Le texte latin ést imprimé dans les Bollandistes, février, III, 441 (24 février). Il

COS LONG CONTRA

Sugar Level and Side

1. Se continue aux fol. 11 à 17.

est reproduit en substance dans la *Legenda aurea*, ch. xLv, (éd. Græsse, p. 186 et 187). Même version : Arsenal 3706 fol. 87 v<sup>o</sup>.

(Fol. 18.) Chi conmenche conment sains Mathius fu esleüs a apostre u lieu de Judas.

Quant Judas ki nostre Signeur traï aperçut que il estoit juglés a mort par le trafson k'il avoit faite, il prist les .xxx. deniers k'il avoit receüs et vint en la singnaguoghe u li fuis estoient et les jeta a tere et dist : « Jou ai trop mesfait, car « jou ai livré a mort le saint home. » Li Juis respondirent : « Il n'apartient riens a vous de çou: » Lors Judas, ki desesperés fu, ala a sa maison et se pendi par la gheule a une hart. En tel maniere fu ses cors destruis, et morut en l'air, car il estoit droiz que cil ki les homes avoit destourbés en tere et les angles du ciel avoit tourblés ne fust mors en ciel ni en tere, ains fust en l'air aveuc les mauvais espetis ki par l'air volent. Et conme li apostre furent assamblé entour l'asention nostre Signeur et la Pentecouste, et sains Pieres vit que li nombres des .xij. apostres n'i estoit 'pas pour Judas ki pendus s'estoit, il pourposa que li nombres fust refais entirement et enfourmés, car il savoit bien que nostres Sires avoit fais .xij. apostres ki es .iiij. parties du monde precçoient la foi de la sainte Trinité, et pour çou dist il as apostres et as autres crestiens ki la estoient k'il couvenoit le " nonbre ki desfais estoit remetre.... 

**18.** — Saint Barnabé. — Même version : Ars. 3706 fol. 107; B. N. fr. 988 fol. 96 d.

waters and the strend partition of energy

1. . . .

Carlor - Anti- Constant

and a state of a second

## (Fol 18 d '.) Chi conmenche la vie monseigneur saint Barnabé le beneoit martyr.

Sains Barnabés fu nés d'Egypte<sup>3</sup> et fu uns des .lxxij. desciples que nostres sires Jhesu Cris ot quant il fu en tere. Il vint a saint Pol ki de nouvel estoit convertis, si le  $(f. 5_7)$  mena u li apostre estoient et lour raconta conment il estoient convertis; et nostres Sires donna sa grasse a saint Barnabé, ki fu esleus par le saint Esperit, et fu apostres entre les autres, et preeça la foi Jhesu Crist entre les sains et fist pluisors miracles. Et conme sains Barnabés estoit en une cité ki estoit apelée Nicholi<sup>3</sup>, une visions estoit aparue a un sien desciple ki avoit non Jehans...

16. — Saint Marc. — Version de la vie publiée par les Bollandistes, avril, III, 347 (25 avril) : « Per idem tempus quo dispersi erant apostoli toto orbe terrarum, contigit beatissimum Marcum ad Ægypti regionem divina voluntate pertingere.... » Se retrouve, avec une légère différence au début, dans le ms. Bibl. nat. fr. 6447 fol. 160 a.

## (Fol. 58.) Chi conmence la vie mon signeur saint Marc l'euvangeliste.

Au tans que li saint apostre estoient departi et espandu par le monde pour anoncier et preecier as estranges gens, ce est a ceus qui ne croient en Dieu, la sainte euvangille et le haut baptesme et la sainte resurrection nostre Signeur

3. 4 In Yconio civitate », Leg. aurea, ed. Græsse, p 348

<sup>1.</sup> Se continue aux fol. 57 et 58.

<sup>2.</sup> Corr de Cypre.

Jhesu Crist, mais mesires sains Mars li beneois euvangelistres, s'en ala par la volenté nostre Signeur Jhesu Crist en Egypte, et par toute la contrée d'Egypte et de Lille <sup>1</sup> et des teres entour conmencha il a preecier le sainte euvangille et l'avenement nostre Signeur, et par toutes ces teres que je vous ai nonmées n'avoit home ne feme ki en Dieu creist, nen estoient circuncis selonc la loy des Juïs, ains aouroient et servoient les ydoles....

**1**7. — Saint Vincent. — C'est un abrégé de la viepubliée par les Bollandistes, janvier, II, 394 (22 janvier).

(Fol. 61<sup>a</sup>.) Chi conmenche la vie et la passions de mon signeur saint Vincent le beneoit martir.

Sains Vincens fu de gentiex gens et plains d'escienche et de sainte vie, et l'ordena uns evesques ki avoit non Valeriens, et pour çou k'il avoit la langue enpeechie, ne ne pooit parler apertement, il li conmanda et preechier la loy nostre Signeur. Et conme uns prouvos ki avoit non Dachiseus, par le conmandement des emperaours Dyoclysien et Maximien, eurent fait tout assambler les crestiens en la cité de Valence <sup>2</sup> pour sacrefier as ydoles, li evesques et sains Vincens i furent.

**19.** — Saint Laurent. — Le récit ci-après transcrit corréspond au second paragraphe des Actes publiés par les Bollandistes, août, 11, 518 (10 août), sans en être la traduction exacte. Une version française différente de

<sup>1.</sup> Corr. Libe.

celle-ci se trouve dans le ms. fr. 818, fol. 277 b et suiv.

## (Fol. 63 a.) Chi conmence la vie mon signeur seint Leurenç.

Après cou que sains Siextes fu martiriés, si con vous avés oi devant, li cevalier ki avoient pris saint Leurenç le baillierent et livrerent a Partemie ki estoit prouvos et justice après Valerien le prouvost, et tantost ala nonchier a Decius l'emperaour, et si li dist k'il avoit en prison mis saint Leurenç ki diacres estoit Siexte l'evesque des crestiens, car il avoit grant ávoir et grant tresor repuns, si conme on li avoit fait entendre. Quant Decius Cesar or çou, si fu mout liés, et adont conmanda que on amenast devant lui saint Leurenç...

19. – Saint Nicaise. – D'après la vie publiée par Surius (éd. de Cologne, 1581), VII, 1011 : « Tempore « quo Wandali, multas urbes subvertentes, per diversas « provincias nihil aliud quam christianorum sanguinem « sitire videpantur, clarebant in Galliis Nichesius Rhe-« mensis et Anianus Aurelienensis pontifices..., » Même version : Trinity Coll. (Dublin) B. 2, 8, fol. 34 vº.

(Fol. 67 c.) Chi conmence la vie mon signeur saint Nicaise le beneoit martir.

1.2.4

Au tans que li Wandle gastoient maintes teres, il vinrent a la cité de Rains, u sains Nicaises estoit arcevesque; il et sains Aigniens confortoient et precçoient le pule Jesu Çrist et amonnestoient a recevoir [o] pacience la persecusion des Wandles ki ja avoient degastée la tere entour la chité...

n in the second second

10 248 1992

20. – Saint Jérome. – D'après la vie anonyme que

Dom Martianay a réimprimée, en l'appréciant à sa valeur, qui est nulle<sup>1</sup>: «Beatus igitur Hieronymus nobili « genere ortus, patre vero Eusebio nomine, oppido Stri-« donis quod a Gothes eversum Dalmatiæ quondam « Pannoniæque confinium fuit... » Même version dans le ms. de Trinity Coll. (Dublin) B. 2, 8 fol. 29.

#### (Fol. 68 b.) Ci conmence le vie saint Jerome.

16.2

Sains Jheromes fu nés de haute lingnie, d'un castel ki fu apelés Stridons, et estoit en la marce as dames et de Paumones, mais il a grant tans que ce fu, si conme pluisours autres viles ki jadis furent de grant noblece li peres saint Jerome <sup>2</sup> eut non Eusebes, et mout fu preudom et sages : li fiex l'ensivi mout bien d'escience, si con vous porrés oir et entendre...

dre... equipalitation of point and Monaros (P) normal of the end of Monaros (P)

21. — Sainte Marie l'Egyptienne. — Le saint Josymas de la rubrique n'est autre que l'abbé Zosimas qui joue un rôle important dans la legende de Marie l'Egyptienne. Le texte qui suit n'est en effet qu'un abrégé de la vie de cette sainte, correspondant, pour le fond, à la vie publiée par les Bollandistes, avril, I, 76 (2 avril). Même version : Arsenal, 3706, fol. 66; Bibl. nat. fr. 988 fol. 73.

(Fol. 7 I d 3.) Chi conmence la vie S. Josymas.

Uns hom estoit en une abere ki Yosymas avoit non, et li

money in the second second

1. Migne, Patr. latine, XXII, 201

2. Ms. sains Jeromes.

3. Se continue aux ff. 72 et 27 à 30.

CONTRACTOR OF SUPERIOR STATES STATES

estoit a vis k'il eüst tant de bien fait que sa vie valoit miex a son regart que nule autre k'il veïst. Queque il estoit en teus pensées, une personne vint a lui ki li dist : « Josymas, tu as fait (f. 72) mout de biens, mais tu n'es pas mieudres des autres. Il te convenra mout de painnes souffrir et de travail, ains que tu soies la u tu quides ja estre, mais se tu veus veïr meillour de toi, is de ton païs et de ta tere, et va en une abeïe ki es delés le flun Jourdain. Lors Josymas se departi de la et ala a l'abeïe que cil li avoit enseignie, et vint a la porte, et pria le portier que il le laissast laiens entrer...

22. — Saint Eloi. — Abrégé, surtout pour le début, de la vie latine; voy. d'Achery, Spicil., éd. in-fol., II, 78 Même version : Arsenal 3706 fol. 10, Trinity Coll. (Dublin) B. 2, 8 fol. 33.

# (Fol. 30 a.) Chi conmence la vie mon signeur saint Eloy de Noion.

· · · · · · · · ·

Sains Eloys fu nés de Limoges, et ses peres eut non Eugiers et sa mere Terrice. Quant il estoit u ventre sa mere, ele vit un aigle en dormant ki voloit par desour son lit, et geta trois vois, et li proumist ne sai quel cose. Et la dame s'esveilla a la vois de l'aigle et fu espoentée, et pensa que ce pooit estre qu'ele avoit veu en dormant. Après avint qu'ele traveilla de son enfant et conmanda un saint home k'il venist et priast pour li, et il i vint, et il dist a la dame : « Ne doutés pas, car cis enfes fera mout de bien et sera sains et de grant merite...

**23**. — Saint Grégoire. — Paraît être un abrégé de la vie écrite par Paul diacre. Même version : Bibl. nat. fr. 988 fol. 63.

## (Fol 37 '.) Ci conmenche la vie mon signeur saint Grigoire ki fu apostoles de Roume.

Sains Grigoires fu nés de gentiex gens de la lingnie as senas, ki a cel tans estoient a Roume, et fu estruis soufisaument et enseigniés de la science des letres, et estoit plains de grant religion et amoit et servoit ententieument nostre Signeur. Et com il fu jovenciaus, il pensa en quel maniere il porroit miex servir nostre Signeur Jhesu Crist. Que que il estoit en tel pensée, il li fu avis que il le serviroit plus delivrement en abit du siecle qu'en autre abit...

**24.** — Saint Julien l'hospitalier ou de Brioude. Cette légende est reproduite en abrégé dans la Legenda aurea, ch. xxx, (Græsse, p. 142); cf. les Gesta Romanorum, ch. xviii, et les notes de l'édition de M. Œsterley. Même version : Bibl. nat. fr. 987 fol. 197 v°, 1546 fol. 212, 6447 fol. 211 b, 23112 fol. 156 b; Oxford, Queen's Coll. 305 fol Lxx b.

. :

י ני

1 - - 9

(Fol. 73 b.) Chi conmence la vie mon signeur saint Juliien le beneoit martir.

Uns preudom raconta la vie mon signeur saint Juliien, laquele il translata de latin en roumans, et [dist] que chil ki l'escouteront volentiers en avront pité. Il furent .ij. Juliens : li uns martirs et li autres confes[sors]; li uns evesques, li autres osteliers. Cil Juliens li martirs fu fiex le conte d'Angiau, et fu osteliers, et n'ama onques nules riqueces fors a donner pour Dieu et herbergier les povres, et onques n'en fu anuiés; et encor avient que quant aucuns est desprois d'ostel, si doit dire la pasternostre (sic) en l'ounour de luiet

I. Se poursuit aux ff. 32-4 et 73.

. . .

4....

de sa feme, et pour l'ame de son pere et de sa mere, et Diex le conseille d'ostel par la merite du saint. Li quens d'Angiau n'ot plus d'enfant, fors Juliien, et quant la mere en delivra, si songa la nuit que de son cors issoit une beste ki devouroit li et son signour...

**28**. — Saint Eustache. — Bollandistes, septembre, VI, 123 (20 septembre). « In diebus Trajani imperatoris « dæmonum prævalente fallacia erat quidam magister • militum nomine Placidas, genere secundum carnem « insignis, opibus pollens et cunctis honore tam in ani-« malibus quam in auro et argento et mancipiis ac uni-« versis rebus substantiæ suæ præcellens, sed et dæmo-« num captus honore. Operibus vero justitiæ et cunctis « virtutibus erat præditus et meritis. Subveniebat op-« pressis, patrocinabatur gravatis judicis, plures etiam a « judicibus injuste damnatos suis opibus relevabat..... » Même version : Bibl. nat. fr. 2464 fol. 41.

## (Fol. 91 d.) Chi en droit orrés la vie saint Witasse et les painnes k'il soufri.

Au tans Traiien l'emperaour que deables avoit grant pooir et grant force, que par lui que par ses menistres, uns hons maistres des cevaliers et de grant lingnage, Placidas avoit non, plains estoit de grant riquece, honnerés estoit sour tous les autres, mais grant defaute avoit en lui, car il estoit en errour et en mescreance; cou estoit damages, si vous diroi pour coi. Il secouroit tous ceus qui avoient mestier de secours; il aidoit tous ciaus ki avoient mestier d'aïe, et ceus ki estoient grevé en jugement, les forjugiés et les dampnés a tort, il relevoit les fors jugiés les povres il revestoit les nus il repaissoit les fameilleus, il departoit ses viés coses. Chis hom dont je vous parole chi, qui nostres Sires converti, il avoit feme d'autel maniere ki bien le resambloit en boines oevres et en boines meurs...

**26.** — Histoire de Susanne. — C'est une sorte d'homélie contenant la traduction des chapitres XIII et XIV du livre de Daniel. Une autre version, assez libre, du même récit est insérée dans le Ménagier de Paris, éd. Pichon, I, 64-7.

## (Fol. 102). Chi conmence la vie sainte Susane.

Sainte Escripture nous enseigne que Diex ne s'esmervelle mie quant li hons et la feme pece, mais il s'esmerveille quant il ne se voelent repentir et se tienent en la voie d'infer et n'i vont mie le pas, mais le cours, tant k'il vienent a la porte quant il ont més en malisce tant que la mors vient ki plus ne les veut deporter, ains les prent par la goule et les fait morir, et li diable sont apareillié ki les emportent a regne que il ont deservi : c'est es painnes d'infer. Tel regne ne deservi pas la boine dame dont vous orres chi après parler, ains deservi le regne de Paradis u cascuns et cascune a plus de joie k'il ne set deviser. Mais nequedent ele n'i ala mie quant ele fu trespassée, ains ala en tenebres par le pecié de Adan no premier pere et Evain no premiere mere, jusques a tant que nostres Sires ot soufert mort et passion en la sainte crois pour son pule racater. Dont en geta il'ses amis et ses amies de cele painne u cele boine dame estoit, et enmena et li et tous ses boins amis en pardurable vie, c'est en la gloire de Paradis. Ore orrés ci après qui cele boine dame fu.

Il avoit un home en Babiloine ki par son droit non estoit Joakins apelés. Ichil Joakins prist feme ki fu apelée Susane, et cele Susane fu fille a un juïs ki ot non Elchias. L'Escriture dist qu'ele estoit trop bele et cremoit mout nos-

5

tre Signeur. Li parent de celi ki estoient droiturier enseignierent la fille Elchias tous les biens et toute la douctrine qu'il porent, selon la loy Moyse[n]t le prophete. Joachins, li barons Suzanain, estoit trop rices; il avoit un garding voisin près de lui et de sa maison, et en chelui s'asambloient si voisin por çou que Joacins estoit plus onnerables et plus rices de tous les autres. En cele anée estoient establi li viellart pour estre juge, desqueus nostres Sires parole, car li inikités ' de Babilone ert mise hors de ces .ij. viellars juges ki devoient gouverner le pule. Icil hantoient le maison Joachin et venoient a aus...

27. — Sainte Pélagie. — Bollandistes, oct., IV, 261, (8 oct.) : « Magnas semper Domino nostro gratias « referre debemus, qui non vult perire peccatores in « mortem, sed omnes per penitentiam converti cupit ad « vitam. Audite ergo miraculum quod gestum est in « diebus nostris..... Sacratissimus episcopus Antiochiæ « civitatis convocavit ad se omnes prope se existentes « episcopos... »

# (Fol. 106 c.) Ci [conmence] li vie d'une pekeresse ki fu convertie par un sermon.

Nous devons tous rendre grasses a nostre Signeur, qu'il ne veut pas que li peceour perissent, mais k'il soient converti en penitance pour ce k'il aient vie pardurable, et pour çou vous dirons un miracle ki avint piecha en Anthioce, pour çou que vous i preigniés boin essample. Li vesques d'Andioce fist venir un jour devant lui .viij. evesques, car il avoient grant besoig d'aus. Il en i ot un ki ot non Nominus, mout sains hom de grant abstinence et de grant religion. Li

1. Ms. innitikites.

ь

.022

evesques de la chité fist herbergier les .viij. evesques en une maison vers l'eglise saint Juliien. Un jour entrerent li evesque en la paroisse de l'eglise et se sisent ensamble, et prierent celui ki avoit non Nominus k'il lour desist teus coses ki fust pourfitavle a lour ames. Et quant il lour sermonnoit, par devant aus passoit une feme de trés grant biauté ki estoit saudoiere et estoit sour .j. ceval, et s'estoit vestue de dras de soie trop ricement; et cele s'apareilloit ensi \* pour plaire a ciaus a qui ele cuidoit waaingnier...

28. — Sainte Marine. — Bollandistes, juillet, IV, 286 (17 juill.); De vitis patrum, éd. Rosweyde, p. 393 (Migne, Patr. lat. LXXIII, 691) : « Erat quidam sæ-« cularis habens unicam filiam parvulam. Ipse converti « cupiens, commendavit eam cuidam parenti suo, et « abiit ad monasterium quod longe erat de civitate mil-« liaria triginta duo. Et ingressus perficiebat omne opus « quod erat monasterii, ita ut abbas ejus amplius eum « quam cæteros qui in monasterio erant diligeret... »

## (Fol. 109.) Ci conmence la vie sainte Marine, et conment ele fu en abit de moine.

Il fu uns preudom ki avoit une petite fille. Talens li prist d'entrer en une religion; si conmanda sa fille a un sien ami, et après, s'ala rendre. Il fu si simples et si deboinaires et servables que ses abes l'amoit tant et plus que tous les moines de laiens, pour çou k'il estoit si loiaus hom et si obeïssans. Or li avint k'il li souvint de sa fille; si fu mout a mesaise. L'abes s'en aperçut; demanda lui k'il avoit : « Biaus dous sire, j'ai un mien fil laissié en la vile ki encore « est mout petis. » Il ne li vaut mie dire que ce fust pucele...

29. - Sainte Euphrosyne. - Bollandistes, février,

II, (11 février); De vitis patrum, éd. Rosweyde, 363. (Migne, Patr. lat., LXXIII, 643) : « Fuit vir in Alexan-« dria nomine Paphnutius, honorabilis omnibus et cus-« todiens mandata Dei. Hic accepit conjugem dignam « generis sui, et ipsam honestis moribus plenam, sed « sterilis non pariebat. Vir autem ejus, nimis fluctuans, « eo quod non haberet cui omnes facultates dimitteret, « ut post obitum suum bene et congrue suam substan-« tiam gubernaret..... »

#### (Fol. 109 d.) Chi conmence la vie sainte Eufrosine, conment ele laissa les riqueces de cest monde et ala en ermitage pour l'ame de li sauver.

Il fu uns preudom ki avoit non Panuces. Il ne pooit avoir nul oir de sa feme; s'en estoit mout a mesaise. Il oïrent parler d'un saint home religieus ki estoit abes. Il li alerent prier que, pour Dieu, k'il priast pour aus. Il en ot pitié et en plora '. La dame conçut et delivra d'une fille au terme qu'ele dut. Quand ele fu en aage de .xiiij. ans et ses peres le fist aprendre a letres, et ele aprist mout bien tant qu'ele fu boine clergesse...

**30.** — Sainte Marie, nèce de l'hermite Abraham. Le texte latin dans De vitis patrum, éd. Rosweyde, 368. (Migne, Patr. lat. LXXIII, 651) : « (Сар. п), Habuit « vir beatus Abraham carnis propinquitate germanum; « quo defuncto, unica filia ejus annorum septem relin-« quitur. Quam cum parentibus orbatam noti amicique « patris ejus vidissent, patruo ejus sine mora producunt; « cumque eam senior cerneret, in cella sua exteriori

1 Ms. ploa. les deux lettres du milieu sont exponctuées,

« jubet includi... » On trouvera dans les Bollandistes, mars, II, (16 mars), 745 b, le texte grec, ou, *ibid.* 440 b, une version latine peu différente de celle de Rosweyde.

## (Fol. 111 b.) Chi conmence la vie de sainte Marie et de frere Abrahan.

L'abes Abrehans ot un frere; cil freres morut; si laissa une soie fille ki n'avoit que .vij. ans, petite et orpheline. Si le prisent li ami son pere, si l'enmenerent a son oncle u il estoit en sa celle. Li preudom avoit double cele, ki se tenoit l'une a l'autre. Si fist metre sa niece en l'une, et il li livroit par une fenestre ce que mestiers li estoit et li aprenoit son sautier.

31. – Sainte Thaïs. – Bollandistes, octobre IV, 225 (8 octobre); De vitis patrum, éd. Rosweyde, 374 (Migne, Patr. lat., LXXIII, 661 : « Fuit quædam me-« retrix Thaisis nomine, tantre pulchritudinis ut multi « propter eam vendentes substantiam suam ad ultimam « pervenerint paupertatem; sed et. lites inter se conse-« rentibus amatoribus suis, frequenter sanguine juve-« num puellæ limen replebatur. Quæ cum abbas Pa-« phuntius audisset, sumpto habito sæculari et uno solido <sup>4</sup> « profectus est ad eam in quadam Ægypti civitate dedit-« que ei solidum pro merce peccati.... »

(Fol. 113 a.) Chi conmenche la vie sainte Thays.

Il fu anciennement une saudoiere ki avoit non Thays, tant bele que maint home vendirent lour iretage pour li. Mout avoit d'amis qui l'amoient folement et s'entrocioient a son huis. L'abes Panuces si o' parler des maus ki venoient par li; si prist robe du siecle et .xij. deniers, et s'en ala a la chité u cele demouroit...

**32.** — Long sermon sur la contemplation, dont la rubrique « le livre du palmier » est tirée du passage du Cantique des Cantiques qui lui sert de texte. Je le crois traduit du latin, mais je n'ai pas réussi à en découvrir l'original. C'est du reste un sermon assez peu intéressant, et tout entier composé d'explications allégoriques. Il se retrouve avec des variantes plus ou moins considérables, dans le ms. 535 de la Bibliothêque municipale de Metz, où il est incomplet par suite de la perte du premier feuillet, dans les mss. fr. 940 (fol. 123) et 1802 (fol. 112 *a*) de la Bibliothèque nationale, et sans doute ailleurs '.

#### (Fol. 114.) Ichi en droit conmence le livre du paumier.

Ascendam in palmam et apprehendam fructus ejus <sup>2</sup>. Li prophetes dist ces paroles : Je monterai el paumier et si prendrai le fruit de lui. » En sainte Escripture entent on aucune fois par le paumier la crois, aucune fois la comtemplacion. El paumier de la crois keut on le fruit de vie; el

<sup>1.</sup> Il en existait un exemplaire dans la bibliothèque du château de la Ferté en Ponthieu, dont l'ancien inventaire (xxv<sup>\*</sup> siècle) a été publié par M. de Beaurepaire. On lit, en effet, dans cet inventaire un article ainsi conçu ; « Item, « un livre de sarmons en romant, et conmenche Ascendam in palmam. » Bibliothèque de l'École des Chartes, 3, III, 561). — Cet inventaire est vraiment intéressant. J'en extrairai encore deux articles : « Le romans d'Amaouri, en aauverniaus »; la présence d'un roman auvergnat ou provençal dans la bibliothèque d'un château du Nord de la France est à noter ; ce n'est du reste pas un fait isolé. « Item, un livre en romant, qui comenche : Sens de povere home est pcu prisiés. » C'est le roman de la Violette.

<sup>2.</sup> CANT. VII, 8.

paumier de la crois keut on .vij. fruis : li cors .iiij. et li ame trois.

Li premiers fruis que le cors keudra, ki avra fait penitance, ce sera clartés, si conme dist l'Escripture : Fulgebunt justi sicut sol, et cetera '...

A s'en tenir aux indications fournies par les rubriques, l'ouvrage se poursuivrait jusqu'au fol. 122, où commence, avec rubrique initiale, un nouveau traité. Mais, si l'on compare notre texte à celui qu'offrent les deux autres exemplaires, on arrive à la conclusion que le e livre du palmier » se termine au fol. 118 d, avec ces lignes :

Ego sum flos campi et lilium convallium, je sui, dist il, li flours et li lis de le valée del fruit. Dist Elizabeth : Benedictus fructus ventri tui, « beneois soit li fruis de ton ventre ». Les fuelles de cest rain sont li cri, li pavement, li souspir, li souglotement Quant Jesu Cris voit l'ame blance par confession, vermelle par pasience, Jesu Cris ne se puet tenir que il ne l'aint ardanment. Lors verrés vous larmes plourer, jemissemens jeter, souspirs voler, pensées alumer, desirier enbraser. Lors verriés vous esrant devocions venir, douçour issir, savoir sentir, cuer ravir, et cors defaillir. Je croi que teus cuers, ce dist uns sains, ki si seroit sentans, useroit mil cors de fer.

**33**. — Suit, sans rubrique initiale un nouveau traité, ou plutôt une série de morceaux théologiques, qui semblent des extraits de sermons. Commencement :

(Fol. 118 d.) Nostres Sires, ce dist l'Escriture, est ausi conme li gentix oisiaus, car quant li gentiex oisiaux a prise

1. MATTH. XIII, 43.

sa proie, si n'en veut il fors le cuer. Ausi ne soufist il a nostre Signeur nule oevre ne nule aumosne ne orisons que on li face, se il nen a le cuer de l'ome a sa volenté...

Voici le début et la fin du dernier morceau :

Nostres Sires si est ausi con li aigle. Quant li aigle a ses faons, si les nourrist ele en son ni ' tant k'il son grant, puis si les aprent a voler et a issir fors del ni..... Li aigle senefie nostre Signeur ki est nostres peres, ki nous nourrist ausi con li aigle fait ses aiglos ens el ni..... Li aigle vole si haut que si faon ne le pueent ataindre; ausi soufri nostre Sires tant pour nous que nus, ne saint ne sainte, ne pot onques tant soufrir pour lui, mais toutes eures le devons nous ensivir, en tant que nous poons, si conme fisent li saint. Quod ipse nobis prestare dingnetur qui vivit et regnat Deus per omnia secula seculorum Amen.

**34**. — Traité de morale religieuse évidemment traduit du latin. Saint Bernard y est cité.

(Fol. 122 \*.) Chi conmenche une ordenanche de vivre.

On doit ordenéement vivre en lui et compaingnavlement a ses proismes, et humlement a Dieu. Li ame doit penser que Diex le voit en toutes ses ouevres. Ame doit fuir le monde et les periex du monde, ausi con le serpent ki envenimme, et li ame doit metre cremeur a sen cuer warder et a tous ses sens que ne fache cose ki a Dieu desplaise, car ki va encontre son prelat ne encontre cose k'il fache, il va encontre Diu....

-72 -

<sup>1.</sup> Ms. non.

<sup>2.</sup> Se continue jusqu'au fol. 128 a. La plus grande partie du dernier feuillet est restée vide.

**38**. — Marke fils Caton. — Une courte analyse de cette suite du Roman des sept sages, a été donnée par P. Paris, dans ses Manuscrits françois, I, 111 et suiv. Les mss. en sont communs.

#### (Fol. 3.) Chi conmenche li livres de Marke le fil Caton.

A Roume ot jadis un emperaour ki ot non Dyoclisiens. Li empereres fu viex et acoucha malades et morut. Il avoit eu .ij. femes. De la premiere li fu remés un fiex, grans damoisiaus, et savoit des letres de toutes sciences et de toutes clergies, car mout i avoient mis li .vij. sage grant painne, conme a celui k'il lour avoit esté carciés a enseignier et a endouctriner, et avoit esté lour desciples grant tans, et li vallès après le mort du pere fu empereres et tint la tere. Catons li sages, ki ses maistres avoit esté, avoit un fil ki avoit a non Markes. Li jovenes empereres, pour l'amour k'il au pere avoit, en fist son senescal et l'ama mout et le tint chier pour le sens ki estoit el vallet, car il avoient auques esté nouri ensamble.....

#### **Fin** (fol. 214 b) :

Ichi endroit vous lairons de Marque, et ki plus en veut dire, si le die. Jesus par sa grasse otroit boine aventure a tous ciaus ki oi l'ont et ki l'orront, et celui ki le lira et ki escrire le fera, Dieu leur otroit boine fin, ki pas ne ment, amen.

**36.** – L'Ordre de Chevalerie. – Traduction en prose d'un poème qui a été fort répandu en France et à

l'étranger <sup>1</sup>. De cette même rédaction en prose je connais un autre texte assez différent, dans le ms. 25462 de la Bibliothèque nationale (ancien Notre Dame 272).

#### (Fol. 114 c) Chi conmence du prince de Galilée, monsigneur Huon de Thabarie, conment il fist le roi Salehadin cevalier '.

Chi endroit dist li contes c'au tans le roi Salehadin avint k'il ot un poingneïs de crestiens et de Sarrasins. A Dieu plot que crestiens furent mis ariere. Si en fu mout la crestientés destourbée. En cel poingneïs si fu pris des crestiens li princes de Galilée, mesires Hues de Tabarie estoit apelés. Le soir fu amenés devant le roi, et li rois le connut bien et li dist : « Hues, vous estes pris. » Et li prinches respondi : « Sire, « ce poise moi. — Droit avés, » ce dist li rois, « car morir u « raiembre vous couvenra. — Raienchon vous donrai jou, « ançois que je muire, sire, se je puis donner cose que vous « voelliés prendre. — Oïl, » fais li rois, « bien. — Sire coi? « — Vous me donrés cent mille besans. — Sire, c'est mout « grans raençons a home de ma tere. — Vous le mes <sup>3</sup> don-« rés bien, » dist li rois, « car vous estes si boins cevaliers que « cascuns ki orra parler de vo raiençon vous donra et en-

1. Voyez Romania, XIII, 530.

.

2. La leçon du ms. 25462 (fol. 214 v°) commence ainsi :

El tans que Salehadins regna, il ot .j. prince en Galilée qui fu apelés mesires Hues de Tabarie, .I. jour fu avoec crestiens en .j. poignels contre Turs. Si pleut a Dieñ que crestien furent ariere mis. Si fu mesires Hues pris et maint autre preudome avoec lui. Le soir il fu amenés devant Salehadin qui bien le connut. S'en fu mout liès et dist : « Hues, vous estes pris. — Sire, » dist li predom, « ce poise moi. — Par ma loy, Hues, vous avez droit, car il vous cou-« vient raienbre ou morir. — Sire, raenchon dourai jou plus volentiers que « je muire, se ge puis douner que vous voelliés prendre. — Oll bien », dist li rois. « Sire, » fait mesires Hues, « que vous dourai jou, a bries mos? — Vous me donrés, » dist li rois, « .c. mile besans. — Sire, chou seroit trop grans « raenchons a home de me terre. — Hues, » dist li rois, « vous estes si boins « chevaliers et si preus que nus n'orra de vostre raenchon parler ne de vostre » prison qui ne vous doinst et envoit.....

3. Il faudrait les me; de même plus loin.

« voiiera. — Sire, sour çou que vous me dites, le vous prou-« met jou. Et sour coi le mes querrés vous? - Je les vous « querrai. » dist li roi, « sour vostre loi dusques a un an. · Se vous le mes rendés dedens l'an, je les prendrai, et se « vous ne les mes rendés, revenez; je vous prendrai bien. • - Sire, » dist il, « et je vous tenrai couvens. Donnès moi · congié et livrés moi conduit que je m'en puisse aler conme « cevaliers, si m'en irai. — Volentiers, » dist li rois, « mais • je voel anchois a vous parler en ceste cambre. » Si dist Hues (f. 25) : « Sire, que vous plaist? — Je voel, » ce dist li rois, « que vous me monstrés comment on fait chevaliers « a la loi crestienne. - Sire, » dist il, « a cui? - A moi « meïsmes, » dist li rois. « Sire, » dist li princes, « ja Dieu « ne place que je face tant que je mece si haute cose conme « ordre de cevalier sour tel cors conme livostres est. - Pour « coi? » dist li rois. « Sire, pour çou que vous estes vieus, « car vous estes vuis de tout bauptesme et de foi de cres-« tilen. - Hues, • dist li rois, • vous estes mes prisons : se « vous faites cose que je vous requiere, ja ne trouverés en • vostre loi qui trop vous en blasmece. - Sire; sour çou que « vous me dites, je le ferai.... »

Fin (fol. 216 c):

Ensi s'en repaira li princes Hues entre lui et .x. de ses compaingnons que li rois Salehadins li avoit rendus, et si en fist aporter sou avoir; si le donna et departi a ceus ki encore en sont riche; et pour çou est cis contes ramenteus que mout est bel et boin d'estre preudom, car quant uns preudom ciet en main d'autre preudome, plus legiere est sa raençons, et ausi fu il au preudome Huon de Galilée. Ki preudome sert sa painne ne pert '.

37. – Traité de fauconnerie. – Il est probable que

1. Même proverbe, Roman de la Manekine, édit. Fr. Michel, v. 6835.

ce traité est traduit du latin. Ce qui me le fait supposer, c'est qu'il existe, dans le ms. 8336 de la bibliothèque Phillipps, à Cheltenham, un autre texte français du même ouvrage, commençant ainsi : « Se vous savés en « aucun lieu aair d'ostur ou d'esprevier ou d'aucun au-« tre gentil oisel, et il soient en lieu sospechenous, vos « devés garder en quel jour li pijon serront esclos, et i « alés al noefme jor par matin <sup>1</sup>...» La différence des deux textes s'explique tout naturellement si on les considère comme deux traductions d'un même original. Mais quel est ce original? C'est ce que je n'ai pas réussi à trouver.

## (Fol. 216 c.) Chi endroit conmence li aviculaires des oisiaus de proie.

Li filosophes ki traita de le nature des oisiaus gentiex dist en tel maniere : Se vous savés aire d'ostoir u d'autre oisel gentil et vous doutés que on ne les vous emble, gardés le jour que il seront esquepi, et d'illuec en .ix. jours alés au ni bien matin, si les prenés coiement et les metés en un corbison u il ait estoupes u fons et as costés; et puis si soit par tout fourés de pel de lievres dusques u fons et tout entour par dedens, et puis les metés ens par matin, pour çou k'il sont adont sour gorge et li peres et li mere sont emproiié. Je dis ore .ix. jours, pour çou que devant la ne prendroient il riens, ne gorge n'autre cose, fors du pere et de le mere, ains morroient....

Le dernier chapitre traite de la manière de guérir les oiseaux qui sont teigneux :

(Fol. 225 b.) Se vos oisiaus est tingneus, prendés le tenron du gaughier..... (Fol. 225 c.) Ensi morront les tingnes; et

1. Romania, X111, 506.

le tenés tant au soleil les piés loiiés que eles soiient bien seques.

**36.** — Barlaam et Josaphat, en prose, d'après une des versions en vers. — Il existe, comme on sait, trois versions poétiques de ce pieux roman; celle de Gui de Cambrai, que j'ai publiée il y a vingt ans en collaboration avec M. Zotenberg, celle de Chardri, récemment éditée en Allemagne, une troisième enfin qui est anonyme et dont on connaît deux mss., l'un (incomplet) à Carpentras, l'autre à Tours. C'est à cette troisième version que se rattache le texte en prose du ms. de Lyon comme on le reconnaîtra sans doute pour peu qu'on prenne la peine de comparer le morceau transcrit cidessous avec la partie correspondante du poème.

De la rédaction en prose qui est présentement signalée pour la première fois, je connais une autre copie dans le ms. Bibl. nat. fr. 423 ff. 6-20.

## (Fol. 226.) Ichi endroit conmenche li auctorités et li enseignemens de Josaphas et de Balaan.

En Ynde ot jadis .j. roi mout riche et mout poissant qui ot non Avenir, de grant poissance et de grant renon, de bel samblant et de boin aage. Bien estoit fais de cors et fiers de corage; mout avoit sa terre acreüe par grans guerres et par grans batailles, si avoit matés et mis sous piés ses anemis k'il ne s'osoient mouvoir. Ne porroie pas dire la moitié de ses grans rentes et de son avoir. Mout estoit riches de cors mais povres estoit de l'ame. De no foi ne savoit riens, ains vivoit selonc la foi des paiens et selonc lour errour aouroit les ymages. As aises et as delis de cest monde estoit si ententis k'il ne toloit a son cors riens k'il vausist, mais une seule cose li anuioit et grevoit mout de çou k'il n'avoit nul oir de son cors ki tenist après lui sa terre; et il fust mout liés se il peüst estre apelés peres, car çou est une cose que haut home convoitent mout...

Voici maintenant le texte en vers 1:

En Inde avoit a icel jor Un mout poest[e]iz seignor : Li rois Avenir avoit a nom, De grant pris e de grant renom, Bien fait de cors, fier de corage, De bon semblant, de bel aage; Sa terre avoit il mout creue E mainte guerre ot il veue, Mais matez ot ses enemis E soz ses piés les ot si mis Que ne s'osoient mais movoir. Ses granz rendes et son avoir A reconter [jou] que savroie? La moitédire non porroie. [cors Des biens c'om conquiert por les Estoit bien guarnis ses tresors. Mais mout ert povres avec sa Aveccele n'ovre ne peine. [reine.

De nostre foi ne savoit rien, Ains menoit vie de paien. En itel error demoroit Que les ymages aoroit, As <sup>1</sup> aisemens et as delis Estoit de tot si adetis. Que <sup>2</sup> a son cors rien ne toloit De quanque il avoir voloit. Mais une chose li nusoit Qui<sup>3</sup> sa leece amenusoit E si griement se soffisoit Que toz desduis en oblioit : Car il n'avoit n'anfant ne oir Oui sa terre deüst avoir: E il sor tote rien amast Avoir qui pere le clamast 4. Cc est chose mout covotie A rich[e] que avoir mainie.

## **39**. – Exemples tirés de la vie des pères du désert.

(Fol. 278 b) Chi conmenchent essamples de le vie des Peres.

Si con l'abes Assenés se seoit en un camp, si vint une rice feme a lui; virge estoit et mout doutoit Dieu, et par la boine

1. Ms. E as. - 2. Ms. Ne. - 3. Ms. Que. - 4. Ms. p. reclamast.

<sup>1.</sup> Ce passage du poème a déjà été imprimé, avec d'autres, dans l'édition précitée de Gui de Cambrai, à l'appendice, p. 336-46. Je le donne revu sur le ms. (fol. 1 c d.)

renonmée qu'ele avoit oïe de saint Asenés l'estoit ele venue veïr de Rome en Alixandre...

(Fol. 279) Li abes Moyses dit : « Quant uns empereres « veut prendre une chité, se li taut premierement l'aigue et « la vitaille pour afamer... »

Uns jouvenchiaus voloit laissier le siecle, et maintes fois, quant il s'aloit rendre, si le retournoient mauvaises pensées...

(Fol. 279 b) Uns freres laissa le siecle et de la soie cose as povres une partie et l'autre partie retint a son propre et vint a l'abé Antoine...

Voici ce qui reste du dernier morceau, fol. 281 d :

Li abes Machois dist : De tant con li hom est plus près de Dieu, de tant le connoist il a plus peceour. Quant Ysaies li prophetes vit le preudome Damedieu, si s'apela caitif et maleüreus. Ausi vous di je, tant con nous somes plus près de Dieu nous noons ausi conme en la coie mer; cil des nés nagent es perilleus liex. Or avient souvent k'il se sauvent en lour nés par ce k'il sont paourous et k'il se conneüst d'aus, et nous ki nagons en la segure mere nous metons a non caloir et par ce si perillons souvent...

Le reste manque.

#### TABLE ALPHABÉTIQUE

DES MORCEAUX CONTENUS DANS LE MS. DE LYON 772

Annonciation et mariage Notre-Dame, 1. Barlaam et Josaphat, 38. Barnabé (saint), 15. Barthelemi (saint), 13. Chaire S. Pierre (la), 12. Eloi (saint), 22.

Étienne (saint), 10. Euphrosyne (sainte), 29. Eustache (saint), 25. Exemples tirés de la vie des Pères, 39. Fauconnerie (traité de), 37. Grégoire (saint), 23. Hérode, voy. Trois Rois. Heures canoniques (les), 7. Invention de la croix (l'), 9. Jean-Baptiste, voy. Nativité. Jérôme (saint). 20. Josymas (saint), voy. Marie, l'Égyptienne. Julien l'hospitalier (saint), 24. Lamentation Notre-Dame (la), 8. Laurent (saint), 18. Longin (saint), 8. Marc (saint), 16. Marie (sainte). sœur de l'ermite Abraham, 30. Marie l'Égyptienne (sainte), 21. Marie-Madeleine (sainte), 11. Marine (sainte), 28. Marke fils Caton, 35. Mathias (saint), 14. Nativité de Jésus-Christ (la), 2. de saint Jean-Baptiste, 4. \_ Nicaise (saint), 19. Nicodème (évangile de), 5. Ordonnance de vivre, 33. Ordre de chevalerie, 36. Palmier (le livre du), 32. Pelage (sainte), 27. Plainte de Notre Dame (la), 6. Susanne (sainte), 26. Thais (sainte), 32. Traité sur lequel Jésus-Christ est comparé à divers oiseaux, 33. Trois Rois (l'offrande des), 3. Vie des Pères, voy. Exemples. Vincent (saint); 17.

- 80 -

Le Mistère du Viel Testament, t. III.

La Vie de saint Gilles, en vers, par Guillaume de BERNRVILLE, publiée par MM. G. PARIS et A. Bos.

Les Miracles de Nostre Dame, par personnages, t. VI.

L'année 1881 sera complétée par l'Amant rendu cordelier, publié par M. de Montaiglon.

#### 1882

Les œurres d'Eustache Deschamps, t. III. Raoul de Cambrai, chanson de geste, p. p. MM. P. MEYER et A. LONGNON.

Le Mistère du Viel Testament, 1. IV.

#### 1883

Les Miracles de Nostre Dame, par personnages, t. VII. Le Dit de la Panthère d'amours, par Nucolas de Margival, p. p. M. H. Todd.

SOUS PRESSE :

L'Évangile de Nicodème, trois versions en vers publiées par MM. G. PARIS et A. Bos.

MARTIAL D'AUVERGNE, l'Amant rendu cordelier à l'observance d'Amours, publié par M. A. de Montaiglon.

La Mort Aymeri de Narbonne, p. p. M. J. COURAYE DU PARC.

Les Œuvres poétiques de Philippe de Beaumanoir, publiées par M. H. Suchier, t. I et II.

Le Roman de Guillaume de Dole, p. p. M. G. SERVOIS.

Les Œuvres d'Eustache Deschamps, t. IV.

Le Rôman de Merlin, p. p. MM. G. PARIS et J. ULRICH, t. I et II.

Les contes moralisés de NICOLE BOZON, p. p. Miss L.-T. SMITH et M. P. MEYER.

La Chronique du Mont-Saint-Michel, t. II.

Le Mistère du Viel Testament, t. V,

Aymeri de Narbonne, p. p. M. L. DEMAISON.

Les Poésies de Christine de Pisan, p. p. M. M. Roy.

En cas de changement d'adresse, les Membres de la Société voudront bien aviser M. GASION RAYNAUD, secrétaire adjoint de la Société, 32, rue de Caumartin, Paris.

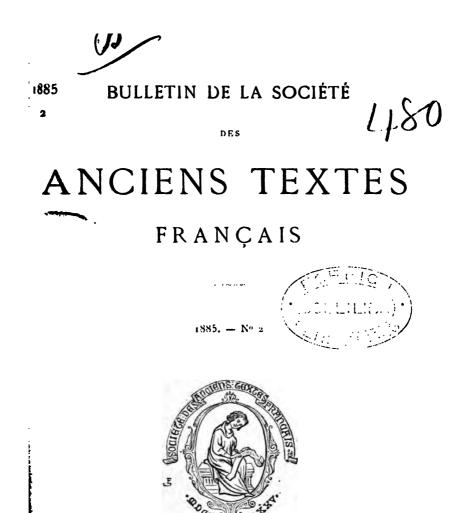
Ceux des membres qui habitent la province ou l'étranger sont priés de désigner à Paris un correspondant chargé de retirer, chez le libraire, les publications de la Société. Le même correspondant pourra au besoin être chargé de payer les cotisations.

Toutefois, les cotisations peuvent aussi être payées par mandat postal ou par chèque au nom de M. É. PICOT, 135, avenue de Wagram.

Les membres de la Société n'ayant pas de correspondant à Paris qui voudraient recevoir les volumes par la poste au moment même de leur publication sont informés que la Société se charge des frais de port et d'emballage moyennant une somme fixe de 3 fr. 75 c. (3 shillings ou 3 marks) par an, qui devra être adressée par mandat postal à M. É. Picot, 135, avenue de Wagram.

Les membres de la Société qui voudront avoir recours à ce mode d'envoi, pourront acquitter en une seule fois la cotisation annuelle et les frais de port en payant, pour les exemplaires en papier ordinaire, 28 fr. 75 c.. et pour les exemplaires en papier Whatman 53 fr. 75.

Le Puy - Typographic Marchessou fils, boulevard Saint-Laurent, 24.



## PARIS

LIBRAIRIE FIRMIN-DIDOT ET C' 56, RUE JACOB, 56

1885

## **OUVRAGES PUBLIÉS**

#### 1875

Chansons françaises du xv<sup>e</sup> siècle, publiées par M. G. PARIS, avec la musique publiée par M. GEVAERT. (Épuisé sur papier ordinaire.)

Les plus anciens monuments de la langue française, publiés par M. G. PARIS; album grand in-folio contenant neuf planches exécutées par la photogravure.

Le Roman de Brun de la Montaigne, publié par M. P. MEYER.

#### 1876

Les Miracles de Nostre Dame, par personnages, publiés par MM. G. PARIS, et U. ROBERT, t. I.

Le Roman de Guillaume de Palerne, p. p. M. H. MICHELANT. Les Sept Sages de Rome, publiés par M. G. PARIS.

#### 1877

Les Miracles de Nostre Dame, par personnages, t. II.

La Chanson d'Aiol, publiée par MM. J. NORMAND et G. RAYNAUD. Le Débat des Hérauls de France et d'Angleterre, suivi de The Debate between the Heraldes of Englande and Fraunce, compyled by Johne Coke, édition commencée par L. PANNIER, et achevée par M. P. MEYER.

#### 1878

Le Mistère du Viel Testament, publié par M. le baron J. de ROTHSCHILD, t. I. — Cette publication est faite aux frais de M. le baron J. de Rothschild,

Les œuvres d'Eustache Deschamps, publiées par M. le marquis De Queux de Saint-Hilaire, t. I.

Les Miracles de Nostre Dame, par personnages, t. III.

Le Voyage à Jérusalem du Seigneur d'Anglure, publié par MM. F. BONNARDOT et A. LONGNON.

#### 1879

La Chronique du Mont-Saint-Michel, publiée par M. S. LUCE, t. 1. Le Mistère du Viel Testament, t. 11.

Les Miracles de Nostre Dame, par personnages, t. IV.

La Chanson d'Élie de Saint-Gilles, publiée par M. G. RAYNAUD.

#### 1880

Les œuvres d'Eustache Deschamps, t. II.

Daurel et Beton, chanson de geste provençale, publiée d'après le ms. de M. Didot, par M. P. MEYER.

Les Miracles de Nostre Dame, par personnages, t. V.

## BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ

DES

## ANCIENS TEXTES FRANÇAIS

The second

.

,

**PROCÈS-VERBAUX DES SÉANCES** 

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Tenue chez M. le baron E. de Rothschild le 27 mai 1885.

Présidence de M. MARTY-LAVEAUX, président.

Nouveau membre : M. A. Marande.

Etat des impressions : L'Amant rendu cordelier, neuf feuilles tirées, la feuille 10 en placards. — Philippe de Beaumanoir, t. I, feuilles b c tirées; t. II, treize feuilles tirées. — Mistère du Viel Testament, t. V, neuf feuilles tirées, feuille 10 en pages. — Aymeri de Narbonne, cinq feuilles tirées, feuilles 6 et 7 en pages.

M. P. Meyer fait connaître à la Société qu'il a récemment reconnu une cinquième copie du traité des Quatre temps d'âge d'homme, par Philippe de Navarre,

6

dans un ms. de la ville de Metz. Grâce à l'obligeante intervention de M. l'administrateur général de la Bibliothèque nationale, ce ms, a été prêté à la Bibliothèque nationale où M. de Fréville en a pris connaissance. Par suite de cette découverte, la mise sous presse de l'édition (voyez la séance du 25 février), devra être retardée jusqu'à ce que les variantes du ms. de Metz aient été relevées et classées.

M. P. Meyer fait un rapport sur le projet de publication des Œuvres de Robert de Blois, proposé par M. Ulrich. Le rapporteur est d'avis que l'édition n'a pas été amenée à un degré de préparation suffisant pour qu'il soit possible de statuer sur son admission. Elle est, d'ailleurs, dépourvue d'introduction. Le Conseil décide que les copies qui ont été soumises à son examen seront renvoyées à M. Ulrich, se réservant d'examiner de nouveau le travail lorsqu'il sera achevé, et notamment pourvu d'une introduction justifiant le plan adopté par l'éditeur.

Proposition de publication : par M. P. Meyer, de fragments d'un poème jusqu'ici inconnu relatif à saint Thomas de Cantorbéry. Ces fragments, composés de quatre feuillets de parchemin, contenant en tout 518 vers octosyllabiques, appartiennent à M. Goethals Vercruysse, de Courtrai, qui a bien voulu en mettre des photographies à la disposition de M. Meyer. La publication devrait comprendre une reproduction en héliogravure de ces feuillets, qui sont ornés de très remarquables miniatures. Cette proposition est renvoyée à une commission composée de MM. Luce, Paris et Raynaud.

## SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Tenue chez M. le baron E. de Rothschild, le 24 juin 1885.

#### Présidence de M. MARTY-LAVEAUX, président.

Nouveau membre : M. E. de Vallerand de La Fosse.

Etat des impressions : La Mort Aymeri de Narbonne, treize feuilles tirées, la fin du glossaire est à la composition. — Philippe de Beaumanoir, t. I, feuilles a b c tirées, feuilles d e f g h en pages. — Merlin, t. II, six feuilles tirées, feuilles 7, 8 et 9 en pages. — Mistère du Viel Testament, t. V, dix feuilles tirées. — Nicole Bozon, deux feuilles tirées, feuille 3 en page. — Aymeri de Narbonne, six feuilles tirées, feuille 7 en page. Chronique du Mont Saint-Michel, t. II, seize feuilles tirées.

M. Bonnardot fait savoir au Conseil qu'il a terminé le dépouillement sur cartes des sept volumes des *Miracles de Notre Dame*, et qu'il s'occupe de la rédaction du glossaire.

Le Conseil décide que le tome II de la Chronique du Mont Saint-Michel, dont l'impression s'achève, sera affecté à l'exercice de 1883, demeuré jusqu'à ce jour incomplet. L'exercice de 1884 sera composé de la Mort Aymeri de Narbonne, du tome IV d'Eustache Deschamps et du tome I de Philippe de Beaumanoir. Le Conseil espère que le tome II de ce dernier ouvrage, pourra être publié en même temps, et sera, par suite, attribué à l'exercice courant.

M. Paris fait un rapport sur le projet de publication des fragments de la vie en vers octosyllabiques de saint Thomas de Cantorbéry, présente par M. Meyer à la séance précédente, et conclut à son admission. Ces conclusions sont adoptées, et M. G. Paris est nomme commissaire responsable pour cette publication. Le tirage est fixé à 800 exemplaires dont roo surspapier Whatman.

u du te V. (*Enstatilie <u>Enstatilie</u>)* des volumes procedentes to serve

SÉANCE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION<sup>M</sup> Tenue chez Marle baron E. de Rothschildration le 25 novembre 1885.

Présidence de M. MARTY-LAYEAUX, président, N

Nouveaux membres : M. le comte de Pange; M. Paul Cayrou.

État des impressions : L'Amant rendu cordelier, dix feuilles tirées, feuilles 11 et 12 en pages, glossaire en placards. — Philippe de Beaumanoir, t. II, vingt-trois feuilles tirées, la moitié environ du glossaire est composée. — Merlin, t. II, treize feuilles tirées. — Mistère du Viel Testament, t. V, seize feuilles tirées, feuilles 17 et 18 en pages. — Nicole Bozon, quatre feuilles tirées, feuilles 5 et 6 en pages. — Aymeri de Narbonne, douze feuilles tirées. — Christine de Pisan, deux feuilles en page.— Vie de Saint Thomas de Cantorbéry, une demifeuille, à titre de spécimen. Le Conseil est informé que le tome le des Œuvres poétiques de Philippe de Beaumanoir, est depuis quelques jours chez le relieur; que d'autre part, le tome II de la Chronique du Mont Saint-Michel, le tome IV d'Eustache Deschamps et La Mort Aymeri de Narbonne, sont en route pour Paris.

Le Conseil fixe à 10 fr. le prix du t. ler des Œuvres de Beaumanoir et de la Mort Aymeri de Narbonne. Le prix du t. II de la Chronique du Mont Saint-Michel et du t. IV d'Eustache Deschamps est fixé à 12 fr., prix des volumes précédents de ces ouvrages.

M. Servois fait savoir que l'état de sa santé le retient en ce moment loin de Paris et l'a obligé de suspendre la rédaction du glossaire et de la préface de Guillaume de Dole.

L'assemblée générale de la Société est fixée au mardi 29 décembre.

M. P. Meyer soumet au conseil un spécimen de la publication des fragments de la vie en vers français de saint Thomas de Cantorbéry. Il a été nécessaire d'adopter le format in-8° couronne, afin que le texte et les photogravures, qui doivent être réunis en un même volume, fussent d'égales dimensions. Comme le papier Whatman ne se fait pas en ce format, M. Picot propose de le remplacer par du papier du Japon. Cette proposition est adoptée.

> n an an an an an Allanda. An an an an an an Allanda An an an Allanda an Allanda.

- 85 -

## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Tenue à la Bibliothèque nationale (salle du çours d'archéologie), le 29 décembre 1885.

Présidence de M. MARTY-LAVEAUX, président.

La Société entend, la lecture du discoura du président, des rapports du secrétaire et du trésorier du président du secrétaire et du trésorier du secrétaire et du secretaire et du s

Sont élus membres du Bureau et du Conveile pour siéger jusqu'à la prochaine assemblée générale, des la membres de la Société dont les noms suivent au strategieur.

• •••	and some some chartes and the <b>UABAUB</b>
Président M	M. S. LUCE. G. PARIS, G. SERVOIS. M <sup>18</sup> DEQUEUX DE SAINT-HILAIRE. P. MEYER.
Vice-présidents	G. PARIS, G. SERVOIS.
Administrateur	M <sup>is</sup> de Queux de Saint-Hilaire.
Secrétaire	P. MEYER.
Secrétaire adjoint.	G. RAYNAUD. HERA THON LOONS
Trésorier	Bon Edwond de Rothschild.
Trésorier-adjoint	E. Picor.
•	المتقرور فيستربعه المتكثر فالرجعة المتحد ومتراجع
	CONSEIL A grad S grad manufacture
MM. F. Bonnardot.	MM. H. MICHELANTA
H. Bordier.	A. DE MONTAIGEON.
A. DARMESTETER.	A. MOREL-FATIO
A. Didot.	L. PETIT OF JULLET

L. GAUTIER M<sup>15</sup> J. de Laborde. A. Longnon. Marty Laveaux U. Robert. U. Robert. B<sup>00</sup> A. de Ruble.

1

در ويهر المرود با <sup>مرود</sup> الم

## Discours de M. MARTY-LAVEAUX, président.

### MESSIEURS,

Permettez-moi d'abord de vous adresser tous mes remerciments pour m'avoir appelé à la présidence; ils doivent être d'autant plus vifs que mes titres étaient moindres: Votrè choix, je n'en saurais douter, a été détermité bien plutôt par vos sentiments de bonne confraternité qué par des services rendus aux études qui vous sont chères; en effet, le mot anciens qui figure dans le titre de notre Société semble m'exclure, les textes que j'ai publiés ne remontant pas au-delà du xvi<sup>e</sup> siècle.

Ce qui m'a peut-être valu votre bienveillant suffrage c'est la persuasion où je suis que pour comprendre, et surtout pour expliquer à autrui, les textes relativement modernes, il faut connaître les textes anciens, et que le xvr<sup>e</sup> siècle et le xvn<sup>e</sup>, si dédaigneux du moyen âge, s'y rattachent étroitement par plus d'un côté, et particulièrement par la langue.

A l'égard des rares poètes qui suivent en plein xvn<sup>e</sup> siècle la tradition populaire, c'est un fait de toute évidence et, quand il s'agit de ceux dont le langage passe pour exclusivement classique, comme Racine, par exemple, cette vérité, quoique moins frappante, demeure toutefois facile à établir.

... J'ai nom Eliacin,

répond Joas à Athalie. Voilà pour un jeune professeur

de rhétorique, bon humaniste, mais seulement humaniste, une excellente occasion de soutenir que cette tournure, actuellement un peu étrange, est un pur latinisme, nomen habeo, et de s'étendre complaisamment sur les habiles alliances de mots dont Racine a enrichi notre langue; le malheur est que l'expression est dans la chanson de Roland :

> Li niés Marsilie (il ad num Aerroth) frient wied Tut premereins chevalchet devant Post (1963)

Je n'ai pas besoin d'insister, Messieurs, pour prouver que nous sommes tout à fait d'accord sur, l'utilité, de l'étude des anciens textes. La seule nuance, qui nous différencie sans nous diviser, c'est, que vous, les aimez pour eux-mêmes, tandis que j'y cherche, survout un moyen d'interpréter avec certitude les écrits des écours postérieures. J'hésite du reste d'autant, moins, à faire ressortir ici ce genre d'utilité que, s'il était, une fois dés montré qu'on ne peut bien connaître le français, même le plus classique, sans une certaine familiarité, avec les textes que vous publiez, la prospérité morale, et matérielle de notre Société serait assurée à jamais.

La première est en bon chemin, mais la seconde laisse encore bien à désirer. Nous sommes plus convaincus que persuasifs, et nous n'avons pas su réunir autant d'adhérents qu'il paraissait possible d'en obtenir. Voilà pourtant dix années que la Société dure, et l'éclat du début faisait espérer un développement plus rapide. Elle naquit un jour, dans une de ses villes d'eaux où les esprits laborieux et actifs se reposent des travaux accomplis en en projetant de nouveaux. Les bases en furent

**b.** 

fixées dans une causerie de M. Gaston Paris et de M. le baron James de Rotschild. D'autres, appelés par eux, ont merité 'par' l'importance de leur concours matériel et l'ardear de leur propagande le titre de fondateurs, mais ils sont eux; ne l'oublions 'pas, les véritables créateurs de la Société, et, dussent les discours annuels encourir le reproche de monotonie, c'est un devoir de reconnaissance d'y faire toujours, figurer, leurs noms.

Ces deux, excellenze esprits désiraient satisfaire à la fois les érudits qui se plaisent à publier de bons textes et ceux qui seller de les lire et à les étudier.

<sup>1)</sup> L'éthi dessells étair de réagir contre les éditions hâtives, faites à l'éthilie, à la légère, sans l'épreuve suffisante éthiemps et de la réflexion, ét, sur ce point, nul, même des plus malveillants, ne conteste qu'ils ont réussi, bien au della même de leur attente.

<sup>21</sup>Eh effet, ce qu'on nous reproche, ce que nous nous réproctions adssi, c'est une lenteur, qui a son excuse dans de respectables scrupules de conscience, mais à laquelle nous travaillons de notre mieux à remédier.

- Emportant, du reste, c'est que si l'on nous adresse de légitimes observations au sujet des ouvrages que nous ne publichts pas, ceux qui paraissent sont au contraire très favorablement accueillis.

Et liste des mémbres de la Société est à elle seule, un térifoignage, et peut-être le plus décisif, en faveur de ses travaux: Je vous renvoie aux noms qu'elle renferme sans oser choisir parmi eux. Il en est cependant qui me sont douloureusement désignés et qu'un devoir pénible m'oblige à vous rappeler : ce sont ceux des confrères que nous avons pérdus depuis l'année dernière. M. Baudry, qui a présidé notre Société, était un orientaliste distingué et un grammairien dans la plus haute acception du mot. Il s'intéressait également à l'antiquité et à notre littérature nationale, il possédait en bibliographie des connaissances étendues qu'il communiquait avec une obligeance dont les érudits qui fréquentent la bibliothèque Mazarine ont conservé le souvenir.

M. Edmond Comte, du chemin de fer du Nord, était un de ces amateurs passionnés qui consacrent tous leurs loisirs aux études de leur choix. Sa prédilection pour nos travaux est un goût de famille; il succédait dans notre Société à un de ses frères, et maintenant c'est encore un de ses frères qui le remplace à son tour.

M. Fanjouz, n'était pas seulement pour moi un confrère de la Société des anciens textes, c'était un vieuz, camarade. Nous nous étions rencontrés pour la première, fois sur les bancs de l'École des Chartes. Il y apportait une curiosité infatigable, une intelligence ouverte aux études les plus diverses, une grande courtoisie, l'aisance d'un homme du monde qui parle bien de tout et à qui rien n'est étranger. Les affaires nous l'enlevèrent, et, comme dans la touchante pièce de vers de M. Eugène Manuel, ce fut une lettre de mort qui vint me rappeler les souvenirs d'autrefois.

De tous les collègues que nous venons de perdre M. Paul Lacroix est peut-être celui qui est connu du plus grand nombre de gens, surtout sous son pseudonyme de bibliophile Jacob. A un savoir tort étendu il joignait beaucoup d'esprit; plus assurément que l'érudition n'en exige, plus même peut-être qu'elle n'en supporte. C'était, comme on dit dans le langage d'aujourd'hui, un savant doublé d'un romancier; mais, après tout, la science rigoureuse et austère de notre temps aurait-elle bien bonne grâce à blâmer ces charmeurs qui ont su avec tant d'adresse; de précautions, de mesure, attirer, apprivoiser le public aux questions d'histoire littéraire, de philologie, de bibliographie. Ils ont créé des lecteurs, dont la curiosité, habilement éveillée, est devenue peu à peu plus grave, plus sérieuse, et avec lesquels on peut impunément aujourd'hui se montrer consciencieux, exact, ennuyeux même, si le sujet l'exige.

Né à Florence de parents français, professeur de littérature à Genève, M. Marc Monnier possédait admirablement les langues méridionales de l'Europe et avait de leurs origines et de leurs influences réciproques une comnaissance approfondie, qui lui inspirait un vif intérêt pour les publications de notre Société. Apprécié en France, il érait populaire en Suisse. A sa mort les journaux illustrés s'empréssèrent d'y publier son portrait en inscrivant au-dessous cette pensée tirée de ses œuvres, qui donne une idée juste de son caractère et de son talent : « Voulons-nous être heureux, ou moins malheureux? Il faut songer aux autres. Les trois quarts de nos chagrins viennent d'une pitié sans emploi que nous occupons de nous seuls. »

Ce n'est pas en quelques mots que nous pourrions esquisser le portrait intellectuel et moral d'un homme aussi éminent que M. Adolphe Régnier. Nous aurions trop à dire pour ne pas sentir la nécessité d'être très bref. Comment ne pas rappeler, du moins, que ce maître en philologie orientale a transporté sur la fin de sa vie dans les études de philologie française la rigueur des procédés critiques empruntés à ses premiers travaux? Comment ne pas dire la curiosité, l'ardeur qu'excitaient, dans cet esprit froidement passionné, ces recherches nouvelles pour lui? Ce labeur qui semblait l'absorber tout entier ne l'enlevait pourtant pas aux siens; il n'était point de ceux qui s'isolent dans leur savoir, qui s'en font comme un rempart pour se défendre contre les affections de famille. Il n'avait été que trop sensible à la perte d'un fils tendrement chéri; lorsqu'il disparut à son tour, sa femme s'achemina doucement vers sa tombe et, certains qu'elle était parvenue au but souhaité, ceux de ses amis qui la regrettaient le plus, étaient, le jour de son convoi, ceux qui la plaignaient le moins.

Croyant à une réunion plus prochaine de la Société, j'avais arrêté ici la liste de ses pertes, qui déjà avaient été si souvent pour moi des deuils personnels, quand, pendant le repos des vacances, la mort, qui, elle, ne s'arrête jamais, est venue nous frapper d'un nouveau coup. M. Emile Egger a été subitement enlevé aux siens, à l'époque où un grand nombre de ceux qui lui étaient attachés, dispersés loin de Paris, ne pouvaient pas même lui rendre un dernier hommage.

Helléniste éminent, écrivain distingué, c'était, avant tout, un maître incomparable. Il n'entassait pas les richesses scientifiques, il les dépensait, il les prodiguait généreusement. Affable toujours, sévère quand il le fallait, il encourageait les forts, soutenait les faibles, se mettait à la portée des humbles. C'est lui qui a réellement fondé en France l'enseignement fécond des

Conférences, maintenant si florissant, mais qui, au début, surprenait, effrayait par sa nouveauté. Sa curiosité encyclopédique avait été vivement éveillée par les travaux de notre Société, dont il avait été l'un des premiers adhérents, et qu'il présida en 1876 <sup>1</sup>. Il l'a, du reste, bien prouvé par l'intéressant article qu'il leur a consacré dans le Journal des Débats du 3 janvier, au seuil de cette année qui devait être celle de sa mort. Conservons pieusement, Messieurs, le souvenir de tant d'hommes si divers de goûts, de talents, d'aptithirds, réunis dans un commun amour pour la littérature et l'érudition nationale, et appelons à nous tous ceux qui'seront heureux 'de suivre leur exemple et fiers de leur succéder. فراريها والموافقة الأرواك SE SULL AND A LAND A the state strend and the second second

Rapport sur les travaux de la Société des anciens textes français pendant l'année 1884, par M. Paul MEYER, secrétaire.

and so morely

Messieurs,

Bearing to be and

Le dernier rapport que j'ai eu l'honneur de présenter à la Société, a été lu dans notre Assemblée générale de de mai 1884. Nous espérions ce jour-là revenir définitivement à l'usage ordinaire des Sociétés qui tiennent leur principale séance dans la première partie de l'année,

1. Son discours, lors de l'Assemblée générale de la Société en 1876, est imprimé dans le Bulletin de la Société ; année 1876, p. 38. — Il n'était que vice-président, ayant refusé de se laisser porter à la présidence. afin d'entendre le compte-rendu des travaux de l'année précédente. Si nos espérances ont été déçues, s'il nous a fallu reculer jusqu'à ce jour notre Assemblée générale, la faute en est à ceux de nos éditeurs qui n'ont pas encore terminé ou qui viennent seulement d'achever des publications qui devaient être prêtes beaucoup plus tôt.

Toutefois, malgré ce mécompte regrettable, la Société reconnaîtra qu'un grand effort a été fait cette année et que des résultats importants ont été obtenus. Quatre nouveaux volumes viennent d'être déposés chez M. Didot, tandis qu'un cinquième, dont l'impression s'achève, pourra être mis en distribution dans quelques semaines. Les quatre volumes publiés d'hier, sont i

Le tome II de la Chronique du Mont Saint-Michel; Le tome IV des Œuvres d'Eustache Deschamps; La Mort Aymeri de Narbonne, chanson de geste;

Le tome I des Œuvres poétiques de Beaumanoir.

Avec ces quatre volumes nous avons pu compléter l'exercice de 1883, auquel nous avons affecté le tome l'I de la Chronique du Mont Saint-Michel, et constituer l'exercice de 1884 tout entier.

Le volume qui s'achève actuellement est le deuxième des Œuvres poétiques de Beaumanoir. Notre intention était de publier en une fois l'ouvrage complet; et par conséquent de garder en magasin le tome I jusqu'à l'achèvement du tome II, mais il nous eût fallu laisser incomplet, pendant quelques temps encore, l'exercice de 1884 que nous avions hâte de terminer.

Entre ces diverses publications, il n'en est qu'une qui n'ait pas été annoncée dans mon dernier rapport. C'est le second tome de la *Chronique du Mont Saint-Michel*, qui n'a été mis sous presse qu'au mois de juillet de l'année dernière. Grâce à l'activité que M. Luce a apportée à la correction de ses épreuves, ce volume,

qui contient vingt-deux feuilles en petit texte, a été composé et tiré en quinze mois. La Chronique du Mont Saint-Michel, avec l'énorme appendice de 300 pièces que M. Luce y a joint, est une publication plus historique assurément que philologique. Toutefois, rien dans le programme que nous nous sommes tracé dès l'origine de la Société, n'exclut les recueils de ce genre, dès qu'il sont composés de pièces françaises, et on ne peut pas nous reprocher d'avoir donné trop de place aux textes diplomatiques, le recueil formé par M. Luce des documents français relatifs au siège mémorable du Mont Saint-Michel étant le premier de ce genre que nous ayons publié. D'ailleurs, la publication de M. Luce se recommande par un mérite auquel les philologues non moins que les historiens seront sensibles : c'est qu'elle est accompagnée d'une excellente table analytique qui, indépendamment de son utilité comme instrument de recherches, constitue un document singulièrement précieux pour l'étude des noms propres au xv<sup>e</sup> siècle.

Avec la Chronique du Mont Saint-Michel se complète notre exercice de 1883, dont les deux autres volumes sont le t. VII des *Miracles de Notre-Dame* et le *Dit de la Panthère d'amours*, distribués l'un et l'autre dans les premiers jours de cette année, postérieurement, par conséquent à notre dernière Assemblée générale. Le t. VII des *Miracles* termine l'édition d'un recueil dont l'importance est mieux comprise à mesure que les études sur les légendes pieuses d'une part et sur notre ancien théâtre d'autre part, vont progressant. Deux œuvres, l'une et l'autre de longue haleine, sont nécessaires pour que la publication des *Miracles de Notre-Dame* puisse être dite véritablement complète ; un glossaire et une introduction générale, accompagnée de notices sur chaque pièce. Ce dernier travail, dont s'est chargé M. Paris, ne pourra, sans doute, pas être terminé très prochainement, mais quant au glossaire, dont j'annonçais l'an dernier la préparation, il est en bonne voie. M. Bonnardot en achève la rédaction, et les premières pages sont imprimées.

La Panthère d'amours, de Nicole de Margival, est un poème véritablement intéressant. Il est plus lisible que la plupart des poèmes allégoriques, que nous a laissés, le moyen âge; il est surtout plus court, avantage non médiocre. Au mérite trop peu commun, d'appartenir à un auteur certain et à une date à peu près déterminée, il joint celui de nous fournir sur quelques points de la littérature contemporaine des notions curieuses que le jeune éditeur, M. Todd, aidé de son commissaire responsable, M. Paris, a généralement su mettre en lumière. C'est ainsi, pour ne citer qu'un petit fait, non sans intérêt pour l'histoire de notre ancienne poésie. que l'un des plus anciens exemples du mot balade, pour désigner une pièce en trois couplets à refrain, se trouve dans la Panthère d'amours. Avant Nicole de Margival. ce genre de poésie s'apelait balete et l'introduction du nom exotique balade n'est pas sans soulever un problème assez délicat<sup>1</sup>.

L'exercice de 1884, que nous venons de livrer complet en une fois, contient d'abord un ouvrage dont j'ai entretenu la Société assez souvent pour n'avoir plus rien à en dire, sinon que nous en souhaitons tous la progres-

5

<sup>1.</sup> A propos du Dit de la Panthère, je ferai remarquer que le Dit des trois morts et des trois vifs commençant par Compains vois tu ce que je voi, dont M. Todd, s'est occupé p. xxx et xxxi de sa préface, se trouve encore dans deux ms. du Musée Britannique et dans un ms. qui naguères appartenait à M. Didot; voyez le Bulletin de la Société, 1882, pp. 46, 71-2, et 1884, p. 66.

sion régulière dans les conditions où elle a eu lieu jusqu'à présent. C'est le t. TV des œuvres d'Eustache Deschamps dont notre excellent administrateur nous donne un volume tous les deux ans. Il n'est guère possible de conciliér une publication plus rapide avec les exigences d'une correction sévère. Dans une dizaine d'années le vaste manuscrit de la Bibliothèque nationale qui nous a conserve l'œuvre de Deschamps, sera tout entier édité, et dix ans sont peu de chose dans la vie d'une Societé dont nous espérons bien ne pas voir la fin.

Des deux autres volumes qui constituent l'exercice de 1884, il enest un, La Mort Aymeri de Narbonne, chanson de geste jusqu'ici inédite, qui était sous presse depuis le comméncement de l'année 1882 et dont le prompt achèvement était particulièrement désirable. S'il n'a pas paru plus tôt, ce n'ést pas faute d'efforts de la part du commissaite responsable désigné par le conseil. Les critiques diront si le mérite de l'édition est en proportion avec les peines qu'effe a coûtées. La Mort Aymeri n'est pas une chanson de geste d'une grande antiquité : on ne peut guère la faire remonter plus haut que la fin du xne siècie, mais effe est composée en style ancien et est l'œuvre d'un conteur habile en son art.

Le dernier des ouvrages publiés avec la date de 1884 a pourtant une valeur plus grande, bien qu'il ne contienne guère de textes inédits. C'est le t. ler, des œuvres poétiquès de Philippe de Remi, sire de Beaumanoir, publiées par M. Suchier, professeur à l'université de Halle. J'ai parlé, dans mon rapport de 1882<sup>1</sup>, avec assez de détails de cette publication, et de la part en quelque sorte anticipée que notre confrère M. Bordier y a prise par ses travaux sur Beaumanoir, pour n'avoir point cette fois à y revenir

Bulletin de la Société, 1882, p. 84-7.

7

longuement. Qu'il me suffise de dire que le tome le aujourd'hui publié contient une introduction de cent soixante pages ou sont traitées avec critique toutes les questions que soulèvent la vie et les œuvres purement littéraires (les coutumes de Beauvaisis restant à part) de Philippe de Beaumanoir. Vient ensuire le texte de la *Manekine*, curieux roman d'aventure déjà publié il y a quarante-cinq ans par M. Michel, mais dont l'édition, faite pour un club littéraire anglais, avait été de tout temps peu accessible, et enfin la mise en prose de ce roman par Jean Wauquelin, texte jusqu'à ce jour inédit et même à peu près inconnu. Le second volume, qui sera distribué, comme je le disais au début de ce rapport, au commencement de l'année prochaine, contient le reste des poésies de Beaumanoir et un copieux glossaire.

L'année 1885 s'achève, et cependant il n'y a, dans l'ordre de nos publications régulières, qu'un seul volume dont la distribution à bref terme soit absolument assurée : le t. II de Beaumanoir. Pourtant, avec un faible effort, deux ouvrages dont l'un en deux volumes, pourraient être terminés en peu de semaines, car l'un et l'autre sont imprimés, ou peut s'en faut, quant au texter à l'un il ne manque que l'introduction, à l'autre l'introduction et le glossaire. Le plus avancé des deux est le recueil des anciennes versions françaises en vers de l'Évangile de Nicodème, qui, mis sous presse en 4877<sup>1</sup>, a été régulièrement depuis lors annoncé dans chaçun de mes rapports. Je le mentionne cette fois encore pour mémoire, me bornant à constater que cet ouvrage, dont le texte et le glossaire sont imprimés depuis plus d'un an <sup>2</sup> n'a fait depuis lors aucun progrès. L'autre ouvrage est

1. Voy. Bulletin, 1877, p. 65-6. 2. Voy. Bulletin 1884, séance du 24 novembre.

21 Voj. Dancina 1004, scance du 14 noveniore.

le roman de Merlin, dont le texte, des maintenant imprime presque tout entier, formera deux volumes. II reste à joindre un glossaire au second volume, une préface au premier. Si ces deux publications étaient ache-"vees, elles nous servitaient à compléter l'exercice de 1885, et laisseraient un volume libre pour 1886. Toutéfois on va voir que si Nicodème et Mertin venaient à "nous manquer, nous pourrions cependant y suppleer a l'aide de quelques-uns des volumes dont voici la liste . 24 a. avec la date de la mise sous presse : is a conset

"L'Amant rendu cordelier. 1870.

· Le Roman de Guillaume de Dole, 1883.

Les Contes moralisés de Nicole Boron, 1884.

Aymeri de Narbonne, chanson de geste, 1884.

Les Poésies de Christine de Pisan, 1885.

Fragments d'un poème sur la vie de Saint Thomas de Cantorbéry, 1885. • • •

: Nous ne comptons plus et depuis longtemps, sur l'Amant rendu cordelier pour assurer la régularité de nos exercices. Nous avons affecté ce volume à l'exercice de 1881 qui reste provisoirement incomplet. Lorsque M. de Montaiglon aura trouvé le temps de le finir, nous nous empresserons de le mettre en distribution, mais nous n'avons aucun moyen de hâter ce moment désiré. Constatons toutefois que depuis notre dernière assemblée générate le commentaire très développé que M. de Montaiglon a joint au texte, est imprimé comme aussi'la table. Il ne reste plus à faire que la préface qui ne semble pas devoir être bien longue.

Le Roman de Guillaume de Dole, dont le texte est imprimé depuis plusieurs mois, demeure pour le présent en suspens. M. Servois étant contraint par l'état de sa santé de séjourner loin de Paris, en des conditions qui ne lui permettent point d'achever sa préface et son glossaire.

Les Contes de Bozon, dont j'ai entrepris l'édition avec le concours de Miss L. Toulmin Smith, ont repris, après quelques mois d'interruption, leur marche régulière. L'interruption a été motivée par la nécessité de collationner un manuscrit de ces contes que je ne connaissais pas lorsque le livre a été mis sous presse. Ce ms. fait partie de la célebre bibliothèque de sir Thomas Phillipps, à Cheltenham, et c'est seulement pendant les vacances de cette année que j'ai pu achever la collation commencée l'année précédente. Le retard qui résulte de cette citconstance ne sera d'ailleurs pas préjudiciable à l'édition, diverses rencontres heureuses nous avant mis en possession d'éléments grâce auxquels la compilation de Bozon deviendra un des recueils les plus curieux que les amateurs de littérature populaire aient jamais eu à leur disposition. . . . A 12 11 11 11

L'édition de la Chanson d'Aymeri de Narbonne progresse avec lenteur mais régularité. Le texte est dès maintenant entièrement imprimé, et l'éditeur, M. Demaison, met la dernière main à son glossaire. L'introduction est écrite depuis plusieurs années et ne demandera qu'une rapide révision. Nous pourrons compter sur ce volume pour l'exercice de 1886.

Les Œuvres poétiques de Christine de Pisan; dont. l'édition proposée par notre confrère M. Maurice Roy, a été récemment acceptée par votre Conseil, formersent une publication que nous n'estimons pas à moins de urois ou quatre volumes. Il est inutile d'insister sur l'importance du sujet. Nous aurons d'ailleurs occasion dans: nos prochains rapports d'entretenir la société de cette édition dont nous venons seulement de commencer l'impression.

Les fragments d'une vie en vers octosyllabiques de saint Thomas de Cantorbéry, que nous venons de mettre sous presse, formeront une publication très courte et

cependant d'un intérêt très varié. Ces fragments, contenant en tout 518 vers, se composent de quatre feuillets de parchemin ornés, au recto et verso, de miniatures fort remarquables qui se rapportent à diverses circonstances de la vie du célèbre archevêque. C'est tout ce qui nous reste d'un poème, d'ailleurs inconnu, qui doit avoir été composé dans les premières années du xiue siècle, et qui, dans son entier, devait se composer de plusieurs milliers de vers. Le propriétaire de ces précieux feuillets, M. Goethals Vercruysse, de Courtrai, a bien voulu nous en donner une photographie qu'il a faite lui-même et que nous avons fait, reproduire en héliogravure par M. Dujardin. La publication pour laquelle nous avons dû adopter le format in-8° couronne, comprendra, outre l'édition du texte, la reproduction complète des quatre feuillets, recto et verso. Elle sera achevée en peu de somaines.

A ces divers ouvrages, nous pouvons ajouter le t. VIII des *Miracles de Notre-Dame*, contenant le glossaire rédigé par M. Bonnardot. Les premières pages en sont déjà composées à titre de spécimen, et l'activité éprouvée de notre confrère nous fait espérer que le volume entier pourra être imprimé dans le courant de Fannée prochaine.

Ce glossaite, Aymeri de Narbonne, la Vie de saint Thomas, le t. II de Philippe de Beaumanoir et les trois volumes presque terminées qui contiennent l'Evangile de Nicodème et Merlin, suffiront et au-delà à assurer les exercices de 1885 et de 1886.

 Je ne dois pas omettre de dire que pour l'année 1885, nous aurons, indépendamment de notre distribution régulière, une nouvelle partie du Mistère du Viel Testament, le t.V, gracieusement offert à la Société par M<sub>G</sub><sup>me</sup> la baronne James (de Rothschild, 1st. dont, l'impression, préparée par M. E. Picot; est désimaintenant à peu-prèsterminée. Le construire de la construction de la co

En outre, plusieurs éditions, agréées en principe pap votre Conseil, sont en préparation et ne tarderont pas à aboutir. Outre celles qui ont dejà été annoncées dans : mes précédents rapports, tels que l'édition de Doon de la Roche et celle du roman d'Hder, nous pouvons mentionner ici, comme devant stre prochaidement mis sous presse, le charmant écrit du jurisconsulte Philippe de Navarre, intitulé le traité des Quatre temps d'age d'homme, dont une édition préparée avec le plus grande soin, d'après les quatres mss. connus, nous a été proposée par M. Marcel de Fréville-Delorme. Votre Conseil en avait même autorisé la mise sous presse dès le commencement de cette année, lorsque la découverte. inattendue d'un cinquième ms., conservé dans la bibliothèque municipale de Metz, a obligé l'éditeur à remanier son texte, afin de tenir compte des lecense qu'offre ce nouvel exemplaire, South Hand St.

La publication du traité des Quatre temps d'áge d'homme aura lieu fort à propos au moment où une découverte récente ramène l'attention vers Philippe de Navarre qui n'occupe pas encore dans notre ancienne littés rature la place à laquelle il a droit. On savait schepuis longtemps que ce personnage a composé des mémoires entremêlés de poésies sur la guerre qui eut lieu entre Frédéric II et les Chypriotes. On en connaissait le titre Geste des Ciprois, et, dans une certaine mesure, devontenu, par le chroniqueur italien Floris Bustron. On cona trouvé récemment en Italie un manuscrit d'une compilation historique qui renferme à n'en pas douter la totalité, ou peu s'en faut, de l'ouvrage perdu de Philippe de Navarre. Cette compilation s'imprime à ce moment par les soins de notre confrère M. G. Raynaud, sous la direction de M. le comte Riant, et formers l'une des prochaines publications de la Société de l'Orient latin. Cette société et la nôtre auront donc contribué simultanément à faire mieux connaître un des hommes qui font le plus d'honneur à notre ancienne littérature.

Une autre proposition a été faite à votre Conseil qui l'a acceptée avec empressement. Vous savez, Messieurs, que l'usage littéraire de la langue française s'est étendue au nord de l'Italie, qu'au xme siècle et au xive les iongleurs qui chantaient nos chansons de geste ou lisaient nos romans d'aventures étaient aussi assurés de rencontrer un public attentif à Milan, à Venise ou à Bologne que dans leur propre patrie. Le goût de notre littérature s'établissant de plus en plus, il arriva que des italiens, en général lombards ou vénitiens, se mirent à composer en français, non seulement en prose, mais en vers. Plusieurs de ces poèmes, que l'on peut appeler franco-italiens, nous ont été conservés, et ont été depuis une trentaine d'années, l'objet des recherches des érudits, tant en France qu'en Italie. L'un des plus étendus, et à certains égards, des plus curieux, est l'Entrée de Spagne, que notre confrère M. L. Gautier fit le premier connaître, en 1858<sup>1</sup>, par une analyse, accompagnée de recherches dont les résultats ont été modifiés par des travaux récents. M. Mussafia, professeur à l'Université de Vienne et membre de notre Société, avait autrefois copié en entier ce long ouvrage. Il voulut bien nous offrir sa copie, tout en nous informant que ses occupations et l'état de sa santé ne lui permettaient pas de la préparer en vue d'une édition. Or,

<sup>1.</sup> L'ENTRÉE EN ESPAGNE, chanson de geste inédite renfermée dans un manuscrit de la Bibliothèque de S. Marc, à Venise (Bibliothèque de l'Ecole des Chartes, 4<sup>e</sup> série, IV, 227-270).

l'un de nos jeunes confreres, M. Antoine Thomas, connu par d'excellents travaux historiques et littéraires, s'était occupé, de son côté, de l'Entrée de Spagne, et avait prouvé, par d'ingénieuses et sures observations, que l'auteur de ce poème n'avait pas droit, au nom de Nicolas de Padoue, qu'on lui avait assigné, en combinant mal à propos deux indications contradictoires; qu'il était de Padoue, mais ne s'était pas nommé, et que le nom de Nicolas devait être rendu à un autre poète du même temps, un certain Nicolas de Verone, auteur d'un poème inédit sur la Passion et d'un autre intitulé la Prise de Pampelune que M. Mussafia a publié en 1864 1. M. Thomas a bien voulu se joindre à M. Mussafia pour faire l'édition de l'Entrée de Spagne. C'est dire que cette publication aura pour auteurs les deux savants les plus propres à la conduire à bonne fin.

Avec l'exercice de 1884, la Société achève la dixième année de son existence. Pendant cet espace de temps elle a publié 28 volumes, sans compter les 4 volumes (bientôt 5) du *Mistère du Viel Testament*, imprimés aux frais de norre regretté tréavier puis de Magues béronnée J. de Rothschild A cet en semble de publications il faut ajouter les dix volumes de noure Builetin — le onzième est en cours de publication. — qui contiennent tous des notices de mss. jusqu'alors, aon décrits, souvent même absolument inconnus, et de nombreux textes inédits. Il a paru opportun de rédiger supour le tome X de notre Bulletin, une série de tables, afin de rendre faciles les recherches duns rette série i vénitable-

and the part of the stand of the second stands and the stand of the st

61. Voy- Anti' Thonias, Nouvelle (Höherches Shir EEnthez De Spagne, chanson de geste franco-italienne, Bibliothrider, Écoles Françoises d'Athènes et de Rome, fascic. xxv). Paris, 1882. ment importante de documents de notre ancienne littérature. Un coup-d'œil jeté sur ces tables, exécutées par le secrétaire-adjoint de la Société, M. G. Raynaud, suffit à faire reconnaître la quantité de matériaux nouveaux que nous avons préparés à nos successeurs.

A ceux-là pas plus qu'à nous la matière ne fera défaut. Ils auront de plus que nous le secours de catalogues exacts, permettant l'exploration rapide des bibliothèques, des bibliographies résumant un nombre infini de travaux épars, et probablement aussi une science philologique plus sûre. Bien des tâtonnements, bien des recherches longues et souvent infructueuses leur seront épargnés, et ils feront mieux que nous avec moins de peine. Nous espérons, toutefois, qu'en considérant l'œuvre des premières années de notre Société, ils nous rendront témoignage que nous avons fait tous ce que nous pouvions faire.

Rapport sur le compte des recettes et des dépenses de la Société pendant les années 1884 et 1885, par M. É. Picor, trésorier-adjoint.

## MESSIEURS,

Le compte que vous avez bien voulu approuver le 2 mai 1884 ne présentait qu'un solde actif de 39 fr. 89 cent., tout à fait insuffisant pour les payements que nous avions alors à prévoir; le compte que j'ai l'honneur de vous soumettre aujourd'hui ést encore moins favorable. Non-seulement nous avons dû consacrer à nos dépenses courantes les sommes qui, d'après notre règlement, eussent du être capitalisées, mais nous nous trouvons actuellement hors d'état d'acquitter les droits d'auteur de cinq de nos volumes et les frais de certonnage de quatre, d'entre. eux. Nous avons, il est vreis porter en recettes les arrérages de nos rentes et le produit des ventes de nos publications en librairie pour une période de vingt mois, au lieu de douze ; mais aucune ressource extraordinaire n'est venue alléger notre budget, et le désir de vous satisfaire a peut-être amené votre conseil à grossir outre mesure l'importance des volumes afférents aux derniers exercices, Il est, du reste, permis d'espérer que les sacrifices faits par notre société ne seront pas stétiles. La mise en distribution de nouveaux ouvrages décide souvent les retardataires à s'acquitter anvers nous; c'est ainsi que nous avons recu depuis notre assemblée générale de 1884 des souscriptions arriérées pour une somme de 2,525 fr. En ce qui concerne l'année 1883, nous n'avions réalisé au 2 mai 1884 que 11 souscriptions s'élevant à 375 fr. 20 cent., nous avons reçu depuis lors, 250, souscriptions ordinaires, soit 6,225 fr. 35 cent., et 12 souscriptions à des exemplaines de luxe, soit 600 fr. ensemble 6,825 fr. 35 cent., Le toral pour 1883 n'est ainsi que de 7,200 fr. 35 cent. Inadis qu'il devrait dépasser 10,000 fr. Nous avons donc sur ce point, vous le voyez, de sérieux mécomptes,

Pour 1884, les résultats sont encore bien moins satisfaisants. Nous avions touché, au 2 mai 1884, 150 fr., 40 cent.; nous n'avons reçu dans ces vingt derniers mois que 224 souscriptions ordinaires, soit 5,599 fr., et 10 souscriptions à des exemplaires de luxe, soit 500 fr. ensemble 6,099 fr., ou, eny comprenant les 150 fr. 40 cent. dont il vient d'être parlé, 7,149 fr. 40 cent.

Les versements dus pour 1885 ne se montent encore

qu'à 199 fr. 20'cent., auxqu'els se joighent 23 francs antérieurement enersissés. Les quittances vous seront présentées, messieurs; dans le courant du thois de janvier, et nous les recommandons à voiré bienveillant accreil. Une cause perpétuelle de gêne pour notre société est la difficulté des encaissements. Les frais de recouvrement grevent chaque année notre budget d'une sommé considérable; il ne dépend que de vous de réduire notablement ce chapitie en prenant la peine de m'adresser, en temps utile ce sais intermédiaire, un mandat sur la poste ou un chèque. Je ne saurais trop vous récommander ce mode de procéder qui, s'il se développait, nous permettrait de fairé de réelles économies.

J'arrive maintenant laux miterets de nos rentes. Les arrerages échus pour le second semestre de 1884 se sont élevés à 602 fri; ceux des deux simestres de 1885, à 1,204 fr.

Notre capital lui-même ent du se grössif de 1,419 fr. 62 cent., saveir 1,256 fr. verses par cinq membres perpétuels, 14 droits d'entrée représentant 1740 fr., et un reliquat de 29 fr. 62 cent., qui nous a été abandoinne par Mes la baronne James de Rothschild sur la vente du Viel Testament, mais j'ai déjà été obligé de déclarer que certe somme de 1,419 fr. 62 c. n'avait pu étré capitálisée ét qu'elle avait été provisoirement appliquée à nos dépenses.

Après les constations assez tristes que je viens de faire, je suis heureux de vous dire, messieurs, que la vente de nos publications en slibrairle a die, par contre, assez satisfaisante. Nous avons réalisé pendant les vingt derniers mois 1,795 ft:, 53 cent. L'Album des plus anciens monuments de la langué française entre dans ce chiffre pour 270 fr. à lui seul ; aussi voire conseil n'hésitera-t-il probablement pas à faire executer une nouvelle édition de cet ouvrage aujourd'hul épuisé. Vous trouverez encore, Messieurs, dans le compte de nos recettes une somme de 25 fr. reçue pour 1886, et une somme de 64 fr. 35 cent. versée par divers souscrip<sub>1</sub> teurs pour acquitter d'avance le port des volumes qui leur sont destinés. Cette dernière somme ne figure naturellement en recette que pour mémoire, car à cet encaissement correspond une augmentation de nos frais généraux.

Les produits divers que je viens d'énumérer se montent ensemble à 20,798 fr. 94 cent. Je placerai en regard les dépenses effectuées pour le compte de la société.

Les frais généraux pour 1883 et 1884 se sont montés à 842 fr. 40 cent.; les remises aux libraires à 550 fr.; ensemble 1,392 fr. 40 cent.

L'impression du *Bulletin* de 1884 a coûté 1,055 fr.; celle du premier numéro de 1885, 757 fr. 40 cent.

Le tome VII des Miracles de Nostre Dame a coûté 3,966 fr. 50 cent., savoir : impression 2,712 fr. 25 cent.; cartonnage, 564 fr. 25 cent.; droits d'auteur, 690 fr.

La Panthère d'amour a donné lieu jusqu'ici à une dépense de 1,206 fr. 65 cent. pour l'impression et de 457 fr. 50 cent. pour le cartonnage, ensemble, 1,664 fr. 15 cent. Les droits d'auteurs n'en ont pas encore été réglés.

Nous n'avons encore payé que les frais d'impression des quatre volumes qui vous sont distribués en ce moment, savoir: Œuvres poétiques de Beaumanoir, tome 1<sup>er</sup>, 3,793 fr. 35 cent.; Œuvres d'Eustache Deschamps, tome IV, 2,763 fr. 08 cent.; Chronique du Mont Saint-Michel, tome II, 2,587 fr. 80 cent.; Mort Aymeri de Narbonne, 2,174 fr. 10 cent. Nos dépenses totales s'élèvent ainsi à 20,153 fr. 78 cent., et ne nous laissent à ce jour qu'un solde créditeur de 645 fr. 10 c. Mettons en regard de cette modique somme les payements immédiatement exigibles pour le cartonnage des quaire volumes qui viennent d'être terminés, soit environ 2,250 fr., plus les droits d'auteur dus sur cinq ouvrages et représentant ensemble 3,232 fr. 50 cent.; rappelons que nous n'avons encore rien paye sur l'Amant rendu cordeller, qui doit compléter l'exercice 1881, et que, d'autre part, nous avons fait un emprunt force à notre capital; et vous vous convaincrez comme moi, messieurs, que notre situation demande beaucoup de prudence et d'économie. Il ne dépend que de vous, je le répète, de nous faciliter notre tâche en nous épargnant les recouvrements oncreux et en versant directement entre les mains de votre trésorier votre cotisation annuelle.

b) A a construction of the second of the

bout the source source prive the loss frais discriptions and the composition of the compo

-

## SITUATION DE LA SOCIÉTÉ DES ANCII

Bulletin de la Société des anciens Textes :		
Payé facture Marchessou, Nº 1 de 1884 Id. id. 2 id	641 25 413 75	} 1,0
RAIS GÉNÉR <b>AUX</b> :		
Frais d'encaissement des souscriptions de 1883	et 1884.	8
EMISES AUX LIBRAIR <b>es</b> :		
Bonifications diverses pour 1883 et 1884	••••	5
firacles de Nostre Dame (Tome VII) :	. '	:. <sup>-</sup>
Payé facture Marchessou 2, Id. Engel Droits d'auteur payés	712 25 564 25 690 »	3,9
Panthère d'amours :		•
Payé facture Marchessou 1, Id. Engel	206 65 457 50	1,6
Euvres poétiques de Beaumanoir (Томе Ier) :		
Payé facture Marchessou	•••••	3,79
Sustache Deschamps (Томе IV):		
Payé facture Marchessou	••••	2,76
Chronique du Mont Saint-Michel (Tome II :	,	
Payé facture Marchessou		2,58
lort Aymeri de Narbonne :		•
Payé facture Marchessou	•••••	2,174
A reporter	 • • • • • • •	19,396

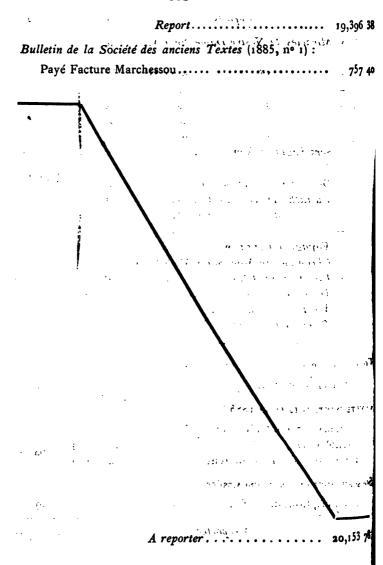
•

### 

•

# FRANÇAIS AU 29 DÉCEMBRE 1885

Solde créditeur au 20 mai 1884			<b>39</b> 89
NS DIVERSES ENCAISSÉES :			
scription de 25 fr. pour	1878	25 »	
id.	1879	25 <b>b</b>	
id.	188 <b>0</b>	25 »	
id.	1881	825 »	9,350 35
1d.	1882	1,025 »	
id.	1883		
scriptions de 50 fr. pour	1883	6 <b>00 •</b>	1
Jun exemplaire du Viel	Festam <b>e</b> nt.	29 62	١
idroits d'entrée	•••••	140 ·	1,419 62
2 <sup>5</sup> membres perpétuels.	• • • • • • • • • • •	1,250 »	)
NS DE 1884, ENCAISSÉES :			
scriptions de 25 fr		5,599 » 500 »	6,099 •
de 50 fr	• • • • • • • • • •	500 »	)
ITÉRÊTS POUR 1884 :			
tre de juillet et octobre	•		
de rente 3 º/o amortissa		22 50 579 50	
tre d'août et novembre			602 »
: rente 4 1/2 °/0		579 50	)
VENTES :	t i se tra s		•
Chansons du XV <sup>o</sup> siècle.		. 150 03	
llbum des anciens Monus	ments	• 270 »	
Brun de la Montaigne	•••••••	. 30 »	•
Guillaume de Palerne	••••••••	• 40 »	
A reporter	•••••••••	. 490 03	17,510 86



	Report	ts	49 <b>0</b>	o3	17,510 8	6
8 ex. Mira	icles de Nostre I	Dame, tome I	40	»		
9 —	Id.	tome II	45			
7 —	Id.	tome III	· 35			
9 —	Id.	tome IV	45	»		
12	Id.	tome V	6 <b>0</b>	»,		
10 —	Id.	tome VI	50	1		
9 —	Id.	tome VII.	45			
-	•	••••••	32			
			72		1,795 5	3
		'armes;	•	- 1	1,795 5	
	-	s, tome I	66			
16 —	Id.	tome II				
20 —	Id.	tome III.	120			
		Saint-Mi <b>c</b> hel, t. I.	55 72			
			48			
		···· 4····	40 72			
			110			
			157			
		<i></i>	45	• 1		,
► MPTE DE VER	EMENTS POUR EN	VOI FRANCO DE VOL	UMES	:		
Versement	divers	••••••	• • • • •	••••	. 64 3	5
<b>DMPTE</b> D'INTÉI	tets pour 1885 :					
4 trimestr	es d'intérêts su	1r 1,159 fr. de				
rente 4	/2 %		,159	n	)	
4 trimestre	s <sub>,</sub> sur 45 fr. de re	ente 3 º/o	45	4	} 1,204	•
OUSCRIPTIONS	/ de 1885, encaissi	ÉES:				
8 souscrip	tions de 25 fr	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	• • • • •	••••	199 2	20
	A rep	orter	• • • •	- • • • •	20,773	 94
		1				

## - 114 -

.

Ń

,

.

,

Report ..... 20,15

•

١

SOLDE créditeur au 29 décembre 1885...... 64

Fr. 20,79

.

- 115	
Report,	20,773 94
RIPTION DE 1886, ENCAISSÉE:	
Souscription de	25 »
· Fr.	20,798 94
Solde créditeur au 29 décembre 1885 Fr.	645 16

· ·

# TABLE DES MATIÈRES

## DU BULLETIN

## DE LA SOCIÉTÉ DES ANCIENS TEXTES FRANÇAIS

POUR L'ANNÉE 1885

\_\_\_\_\_

Statuts	5
Règlement	9
Liste des membres de la Société au 1er juillet 1885	13
Liste des membres du Conseil d'administration	35
Procès-verbaux des séances	36, 81
Discours de M. Marty-Laveaux, président	87
Rapport de M. P. Meyer, secrétaire	93
Rapport de M. É. Picot, trésorier-adjoint	105
Notice du manuscrit 772 de la bibliothèque municipale de	
Lyon, renfermant divers ouvrages en prose française, par	
М. Р. Меует	40

Le Puy, typographie Marchessou fils, boulevard Saint-Laurent, 23.

•

Le Mistère du Viel Testament, t. III.

La Vie de saint Gilles, en vers, par Guillaume de BERNEVILLE, publiée par MM. G. PARIS et A. Bos.

Les Miracles de Nostre Dame, par personnages, t. VI.

L'année 1881 sera complétée par L'Amant rendu cordelier, publié par M. de Montaiglon.

### 1882

Les œuvres d'Eustache Deschamps, t. III. Raoul de Cambrai, chanson de geste, p. p. MM. P. Meyer et A. Longnon.

Le Mistère du Viel Testament, t. IV.

#### 1883

Les Miracles de Nostre Dame, par personnages, t. VII. Le Dit de la Panthère d'amours, par Nicolas de Margival, p. p. M. H. Todd.

La Chronique du Mont-Saint-Michel, t. II.

### 1884

Les œuvres poétiques de Philippe de Beaumanoir, publiées par M. H. Suchier, t. l.

La Mort Aymeri de Narbonne, p. p. M. J. COURAYE DU PARC. Les œuvres d'Eustache Deschamps, t. IV.

### SOUS PRESSE :

L'Évangile de Nicodème, trois versions en vers publiées par MM. G. Paris et A. Bos.

MARTIAL D'AUVERGNE, l'Amant rendu cordelier à l'observance d'Amours, publié par M. A. de Montaiglon.

Les œuvres poétiques de Philippe de Beaumanoir, publiées, par M. H. Suchier, t. II.

Le Roman de Guillaume de Dole, p. p. M. G. SERVOIS.

Le Roman de Merlin, p. p. MM. G. PARIS et J. ULRICH, t. I et II. Les contes moralisés de NICOLE BOZON, p. p. Miss L. TOULMI

SMITH et M. P. MEYER.

Le Mistère du Viel Testament, t. V,

Aymeri de Narbonne, p. p. M. L. DEMAISON.

Les Poésies de Christine de Pisan, p. p. M. M. Roy.

Fragments d'une vie en vers octosyllabiques de saint Thomas de Cantorbery, publiés, avec le fac similé complet en héliogravure de l'original, par M. P. MEYER. En cas de changement d'adresse, les Membres de la Société voudront bien aviser M. GASTON RAYNAUD, secrétaire adjoint de la Société, 32, rue de Caumartin, Paris.

Ceux des membres qui habitent la province ou l'étranger sont priés de désigner à Paris un correspondant chargé de retirer, chez le libraire, les publications de la Société. Le même correspondant pourra au besoin être chargé de payer les cotisations.

Toutefois, il serait préférable que les cotisations fussent payées par mandat postal ou par chèque au nom de M. É. PICOT, 135, avenue de Wagram.

Les membres de la Société n'ayant pas de correspondant à Paris qui voudraient recevoir les volumes par la poste au moment même de leur publication sont informés que la Société se charge des frais de port et d'emballage moyennant une somme fixe de 3 fr. 75 c. (3 shillings ou 3 marks) par an, qui devra être adressée par mandat postal à M. É. Picot, 135, avenue de Wagram.

Les membres de la Société qui voudront avoir recours à ce mode d'envoi, pourront acquitter en une seule fois la cotisation annuelle et les frais de port en payant, pour les exemplaires en papier ordinaire, 28 fr. 75 c., et pour les exemplaires en papier Whatman 53 fr. 75.

Le Puy. - Typographic Marchessou fils, boulevard Saint-Laurent, 23.

Le Mistère du Viel Testament, t. III.

La Vie de saint Gilles, en vers, par Guillaume de BERNEVILLE, publiée par MM. G. PARIS et A. Bos.

Les Miracles de Nostre Dame, par personnages, t. VI.

L'année 1881 sera complétée par L'Amant rendu cordelier, publié par M. de Montaiglon.

### 1882.

Les œuvres d'Eustache Deschamps, t. III. Raoul de Cambrai, chanson de geste, p. p. MM. P. Meyer et A. Longnon.

Le Mistère du Viel Testament, t. IV.

#### 1883

Les Miracles de Nostre Dame, par personnages, t. VII. Le Dit de la Panthère d'amours, par Nicolas de Margival, p. p. M. H. Todd.

La Chronique du Mont-Saint-Michel, t. II.

.

#### 1884

Les œuvres poéliques de Philippe de Beaumanoir, publiées par M. H. Suchier, t. I.

La Mort Aymeri de Narbonne, p. p. M. J. COURAYE DU PARC. Les œuvres d'Eustache Deschamps, t. IV.

### SOUS PRESSE :

L'Évangile de Nicodème, trois versions en vers publiées par MM. G. Paris et A. Bos.

MARTIAL D'AUVERGNE, l'Amant rendu cordelier à l'observance d'Amours, publié par M. A. de Montaiglon.

Les œuvres poétiques de Philippe de Beaumanoir, publiées par M. H. Suchier, t. II.

Le Roman de Guillaume de Dole, p. p. M. G. SERVOIS.

Le Roman de Merlin, p. p. MM. G. PARIS et J. ULRICH, t. I et II. Les contes moralisés de NICOLE BOZON, p. p. Miss L. TOULMIN SMITH et M. P. MEYER.

. Le Mistère du Viel Testament, t. V,

Aymeri de Narbonne, p. p. M. L. DEMAISON.

Les Poésies de Christine de Pisan, p. p. M. M. Roy.

Fragments d'une vie en vers octosyllabiques de saint Thomas de Cantorbery, publiés, avec le fac-similé complet en héliogravure de l'original, par M. P. MEXER. En cas de changement d'adresse, les Membres de la Société voudront bien aviser M. Gaston RAYNAUD, secrétaire adjoint de la Société, 3a, rue de Caumartin, Paris.

Ceux des membres qui habitent la province ou l'étranger sont priés de désigner à Paris un correspondant chargé de retirer, chez le libraire, les publications de la Société. Le même corréspondant pourra au besoin être chargé de payer les cotisations

Toutefois, il serait préférable que les cotisations fussent payées par mandat postal ou par chèque au nom de M. É. PICOT. 135, avenue de Wagram.

Les membres de la Société n'ayant pas de correspondant Paris qui voudraient recevoir les volumes par la poste au moment même de leur publication sont informés que la Société se charge des frais de port et d'eniballage moyennant une somme fixe de 3 fr. 75 c. (3 shillings ou 3 marks) par an, qui devra être adressée par mundat postal à M. É. Picut, (35, avenue de Wagram.

Les membres de la Société qui rondront avoir recours à ce mode d'envoi, pourront acquitter en une seule fois la cotisation annuelle et les frais de port en payant, pour les exemplaires en papier ordinaire, 28 fr. 75 c., et pour les exemplaires en papier Whatman 53 fr. 75.

To the - Lyggraphic Mannassau fits Protected Sambdy-micht, et

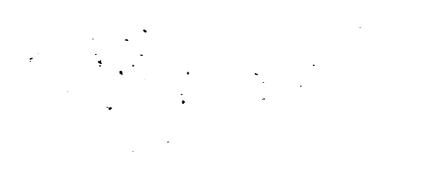


•

.

.

.



· ·

. . .

. .

. . .

